



*Du Cabinet
De M^r Josse.*

TAYLOR
INSTITUTION
LIBRARY



ST. GILES · OXFORD

Vet. Fr. II A. 2142







NOUVEAU RECUEIL

D E CHANSONS CHOISIES.

TOME TROISIEME.

SECONDE EDITION.



A LA HAYE,
Chez P. GOSSE, & J. NEAULME.
M. D C C. X X X I.

3 11 07

11 11 10

11 11 10

11 11 10

T A B L E

D E S

AIRS DE CE RECUEIL,

SELON LES SUJETS DONT
ILS TRAITENT.

CHANSONS TENDRES.

A Mille soins jaloux.	150
Amour oubliez ma fierté.	310
Aus sur l'Herbette.	57
Au Temple de l'Amour.	108
Bergères, voulez-vous m'en croire.	337
Ce n'est que pour aimer.	146
C'est peu d'être belle.	318
C'est pour vous adorer toujours.	345
Cher Silvandre, Mon air tendre.	296
Dans cet aimable jour.	114
Dans nos beaux ans,	262
Du Dieu qui se fait entendre.	40
Hélas ! hélas ! quel fruit.	328
J'ai perdu Climène.	236
Je vous aime toujours.	154
J'étois Amant vif & sincère.	343
Jeunes Beutez, cedez à la Tendresse.	372
La Beauté que je sers.	348
La Raison n'est pas raisonnable.	299
Le jeune Hylas.	273
	Le

T, A B L E

Le Papillon volage.	271
L'Esprit vous plait.	152
Les Yeux d'Iris vous prêtent.	104
Lorsque vous me changez.	325
Par le courroux de sa Lisette.	209
Plus brillante que n'est l'Aurore.	282
Pourquoi soupirez-vous.	94
Pour un Baïser que j'ai reçu.	301
Que l'on goûte un Bien suprême.	351
Reveillez comme moi.	335
Si jamais je trouve Annette.	288
Sur les Bords d'un coulant Ruisseau.	304
Tircis, votre langueur extrême.	302
Tout Cithère est dans ce beau séjour.	97
Tu te plains que j'ai peu d'Amour.	339
Viens encor, tendre Amour.	242
Un Berger tendre & constant.	101

CHANSONS GALANTES.

A vec Plaisir, Lisette.	70
Aux plus Amoureux on n'est pas.	212
Dieu d'Amour éclaire.	119
Entre l'Amour & la Raison.	228
Fillette, Seulette.	14
Ha ! que la Forêt de Cithère.	233
Heureuse Innocence.	54
Je veux garder ma Liberté.	47
Jeune Fillette, toujours folette.	226
La jeune Nanette.	116
Laisse tes Agneaux errer.	332
L'Amour disoit à sa Mère.	76
L'autre jour l'aimable Tircis.	81
L'autre jour Lisette se pamoit.	264
L'autre jour au jeune Colin.	355
	Le

DES AIRS, &c.

Le gros Lucas sur l'Herbette.	29
Les Plaisirs de notre Village.	369
Ma Voisine est très-jolie.	330
Mes Yeux m'ont soumis un Amant.	140
On ne peut quoique l'on fasse.	260
Pendant l'heureux cours.	362
Pour aimer nous n'avons qu'un tems.	213
Que l'Hymen & l'Amour.	127
Venez Blonde & Brune.	42
Veux-tu me plaire, jeune Bergère.	266

CHANSONS BACHIQUES.

A Mi, la Nuit étend ses Voiles.	134
Amis n'êtes vous pas étrangers.	239
Ce n'est qu'à la Taverne.	220
C'est dans un Verre plein.	149
Du revers le plus étrange.	38
Grégoire à jeun, Grégoire à Table.	315
La Fable entre mille Plaisirs.	323
L'Amour jusqu'aux Enfers.	131
Le Dieu de la Treille.	193
Pardonnez, chers Amis.	32
Tandis que l'Onde errante.	20
Tu dis qu'en buvant Razade.	96

RONDES DE TABLE.

B Uvons, Amis, buvons.	247
Reveillez-vous Amans.	85
Un jour le Bachique Grégoire.	11.

CHANSONS MELEES DE TENDRE ET DE BACHIQUE.

A U pied d'un Côteau solitaire.	286
Autrefois pour Climène.	I
* 3	Ba-

T A B L E

Bachus, j'ai célébré ta Gloire.	217
Bachus m'avoit promis d'effacer.	162
Buvons, Amis, cinq ou six coups.	366
C'est l'Amitié qui nous rassemble.	244
De ta main quand je bois.	223
Je m'enivre, Lisette.	138
Iris, pour assurer mon Cœur.	309
La Saison des Amours.	123
Pour toucher des Beutez cruelles.	50
Quoi jusqu'à Table.	129
Ruisseau combien de fois.	278
Si j'aime le Vin, ma Sâvie.	36
Si nous n'aimons que la Table.	78
Un jour le Bachique Grégoire.	11
Un petit doigt de ce bon Vin.	191

PLANS DE MORALE GALANTE ET BACHIQUE.

D E ta main quand je bois.	223
Forme qui voudra des désirs.	279
Fortune après toi qui soupire.	52
Garde ta Raison.	291
Le superflu rend l'Homme esclave.	165
Loin d'ici, La Tristesse.	185
Maturin boit tout le jour.	67
Ne fixons jamais notre choix.	83
Qu'attendons-nous faisons un doux usage.	293
Si l'Amour te fit adorable.	313
Sâivons, suivons tour à tour.	106

CHANSONS GROTESQUES.

D Epuis plus de six mois.	124
D'où vient, disoit Lucas.	60
Sans	

DES AIRS, &c.

Sans les Bourgeons.

9

CHANSONS CRITIQUES.

A Ussi-tôt qu'on cherche à nous plaire.	358
Cessez de me croire Amant.	368
C'est le Plaisir qui justifie.	199
Ciel, qu'est-ce que je vois.	188
Du Revers le plus étrange.	38
En Amour on ne rend point raison.	353
Enrôler chez soi tout le Monde.	63
Gens de bien prêtez silence.	26
Haïr n'est point du tout mon fait.	196
Les Filles de notre Village.	23
L'Hymen est un Chasseur.	237
Loin d'ici, La Tristesse.	185
Qu'il est doux, ô Troupe Calotine.	180
Si toute Maitresse est Jeanne.	268
Tant qu'en faveur Cléon sera.	257
Tu dis qu'en buvant Razade.	95

DANSES RONDES.

A Uprès d'un Buisson.	320
Dans un Pré trois Ddemoiselles.	202
Je veux garder ma Liberté.	47
Le gros Lucas sur l'Herbette.	29
Morgué Colin, disoit Lisette.	5



T A B L E

TABLE ALPHABETIQUE,

DES AIRS DE CE RECUEIL.

A.

A Mille soins jaloux.	150 —
A Ah ! que la Forêt de Cjthère.	233 —
Amis, la Nuit étend.	134
Amis, n'étes vous.	239-
L'Amour disoit.	76
L'Amour jusqu'aux Enfers.	131
Amour oubliez.	310
Avec Plaisir, Lisette.	70 ●
— Assis sur l'Herbette.	57
Au pied d'un Côteau.	286
Auprès d'un Buïsson.	320
Aussi-tôt qu'on cherche à nous plaire.	358
Autrefois pour Climène.	1
— L'Autre jour l'aimable.	81 ●
Au Temple de l'Amour.	108
Aux plus amoureux.	212 ●

B.

B Achus m'avoit promis.	162
B Bachus j'ai célébré ta Gloire.	217
Bergères voulez-vous m'en croire.	337
Buvons, Amis.	247
Buvons, Amis, cinq ou six coups.	366

C.

C E n'est que pour aimer.	146
C Ce n'est qu'à la Tavernes.	220
Cessez, de me croire Amant.	368
	C'est

A L P H A B E T I Q U E.

C'est dans un Verre plein.	149
C'est le Plaisir.	199
C'est l'Amitié.	199
C'est peu d'être Belle.	244
C'est pour vous adorer toujours.	348
Cher Silvanre, Mon air tendre.	296
Ciel, qu'est-ce que je vois.	188

D.

D Ans cet aimable jour.	114
Dans nos beaux ans.	262
Dans un Pré.	202
Depuis plus de six mois.	124
De ta main quand je bois.	223
Dieu d'Amour.	119
D'où vient, disoit Lucas.	60
Du Revers le plus étrange.	38

E.

E N Amour on ne rend.	355
Enrôler chez toi.	63
Entre l'Amour & la Raison.	288
L'Esprit vous plaît.	152

F.

F illette, Seulette.	14
Forme qui voudra.	279
Fortune après-toi,	52

G.

G Arde ta Raison.	291
Gens de Bien.	26
Grégoire à Jeun.	315

H.

H Aïr n'est point.	196
Ha! que la Forêt de Cithère.	233
Hélas! hélas! quel fruit.	328
Heureuse Innocence.	54

J'ai

T A B L E

I.

J 'Ai perdu Climène.	236
Je m'enivre, Lisette.	138
J'étois Amant vif & sincère.	343
- Je veux garder ma Liberté.	47
Je vous aime toujours.	154
Jeunes Beautéz cedez.	372
Jeune Fillette.	226
Iris pour assurer mon Cœur.	309

L.

L A jeune Nanette.	116
La Saison des Amours.	123
L'autre jour Lisette.	264
La Raison n'est pas raisonnable.	299
La Fable entre mille.	323
- Laisse tes Agneaux.	332
La Beauté que je sers.	348
L'autre jour au jeune Colin.	355
Le Dieu qui se fait entendre.	40
Le superflu rend l'Homme esclave.	165
Le Dieu de la Treille.	193
Le gros Lucas sur l'Herbette.	92
Le Papillon volage.	271
Le jeune Hylas.	273
Les Filles de nôtre Village.	23
Les Yeux d'Iris.	104
Les Plaisirs de nôtre Village.	369
L'Hymen est un Chasseur.	231
- Loin d'ici, La Tristesse.	185
Lorsque vous me changez.	325

Ma-

ALPHABETIQUE.

M.

M Aturin boit tout le jour.	67
Ma Voisine est trop jolie,	330
Mes yeux m'ont soumis.	147
Morgué Colin, disoit Colette.	5

N.

N E fixons jamais.	83
---------------------------	----

O.

O N ne peut quoique l'on fasse.	260
--	-----

P.

P ardonnez, chers Amls.	32
Par le courroux.	209
Pendant l'heureux cours.	362
Plus brillante que.	282
Pour toucher des Beutez.	50
Pourquoi soupirez vous.	94
Pour jouir à l'écart.	113
Pour un Baïser.	301
Pour aimer nous n'avons qu'un tems.	213

Q.

Q U'attendons-nous.	293
Que l'Hymen.	117
Quelle ardeur.	160
Que je suis à plaindre.	327
Que l'on goûte un bien.	351
Qu'il est doux.	189
Quoi deux ans.	157
Quoi jusqu'à Table.	129
	Re-

T A B L E , &c.

R.

R Eveillez comme moi.	335
Reveillez-vous Amans.	85
Ruisseau combien de fois.	278

S.

S Ans les Bourgeois.	9
Si j'aime le Vin.	56
Si jamais je retrouve.	288
Si l'Amour te fit adorable.	313
Si nous n'aimons.	78
~ Si toute Maitresse.	268
Suivons, suivons tour à tour.	106
Sur les bords d'un Ruisseau.	304

T.

T Andis que l'Onde.	20
Tant qu'en faveur Cléon fera.	259
Tircis vôte Langueur.	302
Tout Cithère.	97
Tu dis qu'en buvant.	96
Tu te plains que j'ai peu d'Amour.	339

V.

V Enez & Blonde & Brune.	49
Veux-tu me plaire.	284
Viens encor tendre Amour.	242
Un Berger tendre.	101
Un jour le Bachique Grégoire.	11
Un petit doigt de ce bon Vin.	191

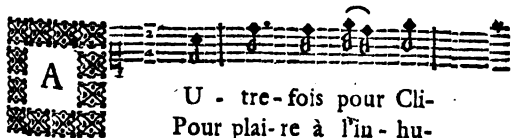
NOU-



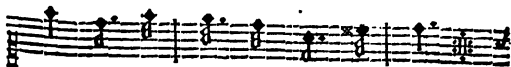
NOUVEAU
RECUEIL
DE
CHANSONS.

LA PETITE CLAUDINE.

Vaudeville à Boire.



U - tre - fois pour Cli -
Pour plai - re à l'in - hu -



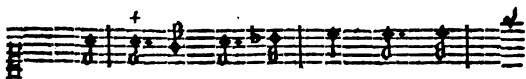
me - ne, Je sou - pi - rois en vain,
mai - ne, J'a - ban - don - nois le Vin :

Tome III.

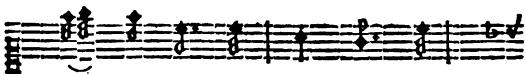
A

Mais

2 NOUVEAU RECUEIL



Mais la jeu-ne Clau-di-ne Sans



fai-re la Lu-ti-ne, En



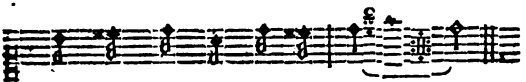
goû-te les dou-œurs. Puis-



qu'en bu-vant Cho-pi-ne, La



pe-ti-te Ba-di-ne Se



li-vre à mes ten-dres ar-œurs. deurs.



Près de cette Coquette,
Pour fruit de mon tourment,
Je n'avois sur l'Herbette,
Qu'un regard seulement;

Mais

Mais ma jeune Maitresse ,
Par excès de tendresse ,
Me comble de faveurs ;
Puisqu'en , &c.



Au bord d'une Fontaine ,
On ne me verra plus ,
Sous le poids de ma chaine ,
Resister à Bacchus ;
De ma naissante flâme ,
Je goûte dans mon ame ,
Des Plaisirs sans langueurs ;
Puisqu'en , &c.



Le son d'une Musette ,
M'est fort indifférent ,
Pour fléchir ma Brunette ,
C'est un sot Instrument ;
Mais la Liqueur divine ,
Calme cette Badine ,
Quand elle a des rigueurs ;
Puisqu'en , &c.



Les Echos de mes plaintes ,
Ne raisonneront plus ;
Sans allarmes , ni craintes ,
Je bois de ce doux Jus ,
Son Goût est délectable ,
Sa Vertu préférable ,
Sur toutes les Liqueurs ;
Puisqu'en , &c.



Le plus tendre ramage ,
Des Oiseaux amoureux ,
Ne peut dans un Boccage ,
M'inspirer d'autres feux ,
Mais les Plaisirs de Table ,
Près d'un objet aimable ,
Fixent les jeunes Cœurs ;
Puisqu'en , &c.

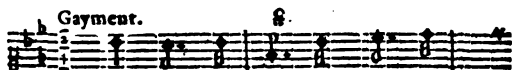


Je suis Buveur fidelle ,
Comme fidelle Amant ,
Je caresse ma Belle ,
Et bois incessamment.

L'Amour nous verse à boire,
 Et Bachus plein de Gloire,
 S'empare de nos Cœurs;
 Puisqu'en, &c.



VAUDEVILLE A DANSER.



MOr-gué Co-lin, di-foit Co-



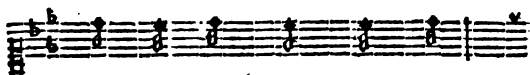
let - te, Vian ré - bau-



dir sur ces Ga-zons: Tan-dis que



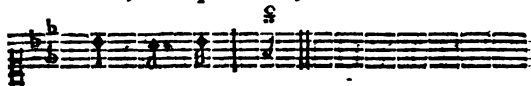
je som - mes jeu - net - te,



Ba - ti - fo - lons, Cho - pi-



nons, Ca - que - tons, Fo - la - trons.



Mor-gué Co-, &c.



Tandis que je sommes jeunettes,
 Il faut bouter à bas nos raisons. *Fin.*
 Quand je serons dessus l'Herbette,
 Batifolons, &c.
 Tandis, &c.



Quand je serons dessus l'Herbette,
 Pendant que nos Moutons pâtrons. *Fin.*
 Tu chanteras sur ta Musette,
 Batifolons, &c.
 Quand je, &c.



Tu

Tu chanteras sur ta Musette,
Les Amours que je nous faisons. *Fin.*
Tu diras dans ta Chançonnette,
Batifolons, &c.
Tu chanteras, &c.



Tu diras dans ta Chançonnette,
Buvons à nous deux qui s'aimons. *Fin.*
Puis en vuidant notre Cruchette,
Batifolons, &c.
Tu diras, &c.



Puis en vuidant notre Cruchette,
Gaillardement je Danserons. *Fin.*
Ainsi pour plaire à ta Collette,
Batifolons, &c.
Puis en, &c.



Ainsi pour plaire à ta Collette,
Ne fais pas plus que je voulons. *Fin.*
Car du Manche de ma Houlette,
Batifolons, &c.
Ainsi pour, &c.

8 NOUVEAU RECUEIL

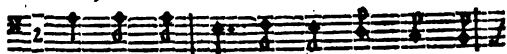
Car du Manche de ma Houlette,
Bravement je te gaulerons. *Fin.*
Mais si ta manière est doucette,
Batifolons, &c.
Car du, &c.



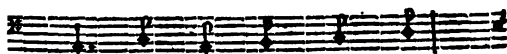
Mais si ta manière est doucette,
Mille Plaisirs je goûterons. *Fin.*
Pour que la Fête soit complète,
Batifolons, &c.
Mais si ta, &c.



RECIT DE BASSE.



SAns les Bourgeons je n'aurions point de



Vin, Je n'en pou - vons - dou-



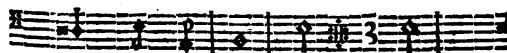
ter, Je n'en pou-vons dou-ter, Cou-



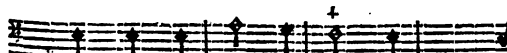
fin, Et j'a-vons eu pei-ne à le



croi - re, Et j'a - vons eu



pei-ne à le croi - re. re.

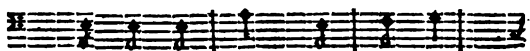


Mais fais-tu bian u-ne autre hif-

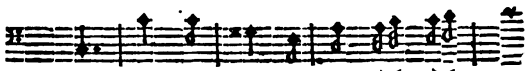
toire,



toi - re, Qui me rend Fou,



Qui me rend Fou, Quand j'y son-



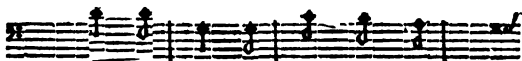
geons. Sans le Vin le nez de Gré-



goi - re N'au - roit - mor - gué!



point de Bour-geons, Sans le Vin,

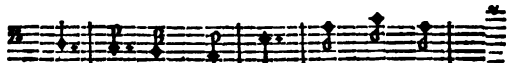


Sans le Vin le Nez de Gré-

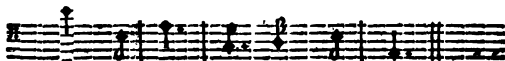


goi - re N'au - roit mor - gué, mor-

DE CHANSONS. 11



gué point de Bourgeons, N'au-roit mor-

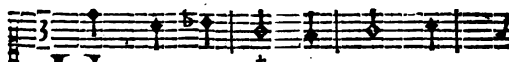


gué, mor-gué point de Bour-geons.



RONDE DE TABLE.

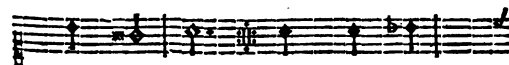
VAUDEVILLE.



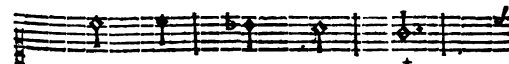
UN jour le Ba-chi-que Gré-



goi-re, Fuy-oit les at-trait



de Ca-tin. Quand la Bel-



le d'un Ris ma-lin,

Sur



Sur lui rem - por - ta la Vic-



toi - re, Et se mit à chan-



ter sou - dain, Vi - ve,



Vi - ve la Ten-dresse & le Vin.



Dans nos Repas & dans nos Fêtes,
Par l'éclat de ses yeux vainqueurs,
Elle s'empare de nos Cœurs,
Et fière de tant de Conquettes,
Elle chante d'un ton badin,
Vive, &c.



L'on croiroit éviter ses charmes,
Recourant à ce Jus divin;
Mais, hélas! ce seroit en vain;
Chacun lui doit rendre les armes,

Et

Et près d'elle chanter sans fin.
Vive, &c.



Le Vin qu'on verse dans son Verre,
Releve l'éclat de son tein,
Et lorsque de sa blanché main,
Elle nous en livre la Guerre,
Peut-on ne pas chanter soudain.
Vive, &c.



Pour satisfaire cette Belle,
Vite qu'on m'en verse tout plein,
Je veux boire jusqu'à demain,
Et sans cesse chanter comme elle,
D'un air aussi tendre que fin.
Vive, &c.



Tout languiroit, chers Camarades,
Sans le beau Sèxe & le Raïsin,
Rien ne peut plaire en un Festin,
Si l'on n'aime & boit à Rasades,
Pour goûter un Plaisir divin.
Vive, &c.

L'Amour triomphe à cette Table,
 Bacchus y règne également ,
 On n'y voit rien que de charmant,
 Jeunes beautez , Vin délectable ,
 Tout y comble notre destin.
 Vive, &c.



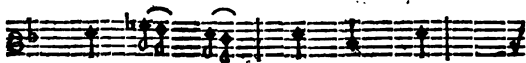
LA BERGERE FILEUSE.



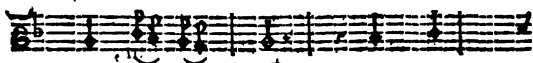
F Il - let - te , Seu - let - te , Je



m'en vais chan - tant , Et

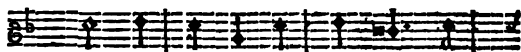


ma Què - nouil - let - te , Sans



ces - se Fi - lant , Mon Fu-

seau

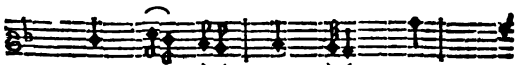


seau do-ci-le suit mon doigt ba-

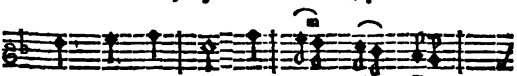
Refrain.



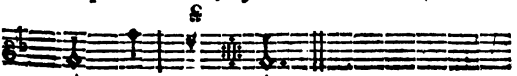
din. Tan-dis que sans fin, Je



Mouil-le, je fi-le, Tan-



dis que sans fin, Je Fi-le mon



lin. Tan-, &c. lin.



Zéphire,
Soupire,

Au son de ma voix,
L'Oiseau qu'elle attire,
Chante dans ces Bois:
La jeune Fleur brille,

Dessus mon chemin.
Tandis que sans fin,
Je Mouille, je File,
Tandis que sans fin,
Je File mon Lin.



L'Aurore,
D'éclorc,
A peine a le tems,
Et tout dort encore,
Que je cours aux Champs.
Mon Troupeau fertile,
S'y repaît de Thin,
Tandis que sans fin,
Je Mouille, je File,
Tandis que sans fin,
Je File mon Lin.



Cet Onde,
Qui gronde,
Tombant de ces Monts,
Et qui vagabonde,
Roule en ces Vallons;
Dans son Lit tranquille,

Me baigne au matin.
 Tandis que sans fin,
 Je Mouille, je File,
 Tandis que sans fin,
 Je File mon Lin.



Ma Vie,
 Suivie,
 D'innocens Plaisirs,
 Coule sans envie,
 Dans d'heureux loisirs,
 Et loin de la Ville,
 J'en fuis le Venin.
 Tandis que sans fin,
 Je Mouille, je File,
 Tandis que sans fin,
 Je File mon Lin.



Prairies,
 Cheries,
 Trop aimables lieux,
 Campagnes fleuries,
 Vous charmez mes yeux.
 Mais d'être inutile,

Mon Cœur est chagrin,
Faut-il que sans fin,
Seulette, je File,
Faut-il que sans fin,
Je File à mon Lin.



La Rose,
Eclofe,
Se prête aux Zéphirs,
Je désire, & n'ose,
Suivre mes désirs.
Je fais d'Eriphile ;
Qu'Amour est malin,
Il faut que sans fin,
Je Mouille, je File,
Il faut que sans fin,
Je File mon Lin.



Timide,
Je guide,
Sans dessein mes pas,
Mais l'Amour perfide,
Me guétoit... hélas !
Raison imbecile,

Fui,

Fui, je vois Colin.
 Il faut que sans fin,
 Seulette, je File,
 Il faut que sans fin,
 Je File mon Lin.



Lifette,
 Jeunette,
 Sortant du Hameau,
 Pour paître l'Herbette,
 Menoit son Troupeau,
 Et dans cet Idile,
 Chantoit son destin,
 Tandis que sans fin,
 Son doigt Mouille & File,
 Tandis que sans fin,
 Il File son Lin.



RECIT DE BASSE.



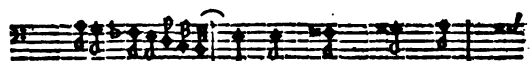
T An - dis que l'On - de er-



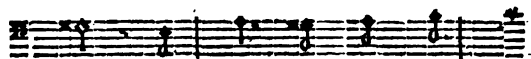
ran-



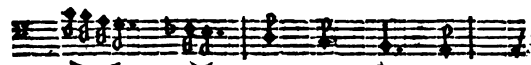
te,



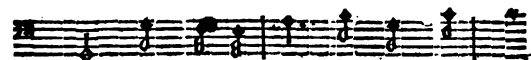
Cou - - le dans ces Va-



lons, A - mis, fai - sons cou-



ler dans nos Go - siers pro-



fonds, Cet - te Li - queur vi - ve & bril-

lante



lan-

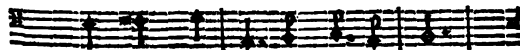
Refrain.



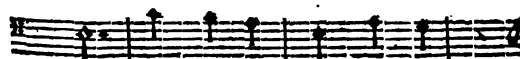
te: te: J'ai-me au-tant re-po-



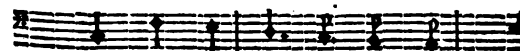
ser à l'om-bre des Or-meaux,



que sous l'om-bra-ge d'u-ne Treil-



le, Quand le glou-glou, le glou-

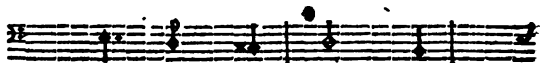


glou, le glou-glou de ma Bou-

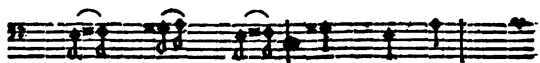


teil-le, Se mê-le au mur-

mure



mu - re des Eaux, Se



mê - le au mur - mu - re, Se



mê - le au mur - mu -



re des



Eaux. J'ai - me, &c. Eaux.



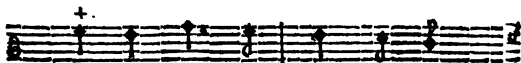
RE-

LE BUVEUR TROMPÉ.

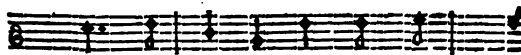
• VAUDEVILLE.



Les Fil - les de nô - tre Vil -



la - ge, Qui vou - loient se met -



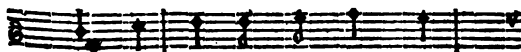
tre en mé - na - ge, En vou - loient



tou - tes à Co - lin : - Mais sans

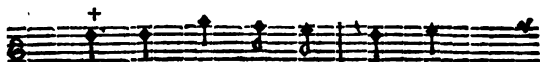


re - gar - der à la mi - ne,



Il choi - fit la gros - se Clau -

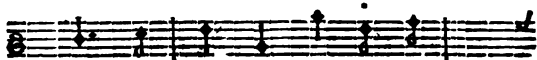
dine,



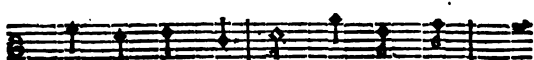
di - ne, Par - ce qu'el - le ven -



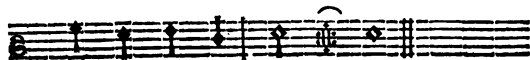
doit du Vin, Il choi - sit la gros -



se Clau - di - ne, Par - ce qu'el -



le ven - doit du Vin, Par - ce qu'el -



le ven - doit du Vin. Vin.



Tous les jours la jeune Lifette,
Lui vantoit sa taille parfaite,
Son Air, la fraîcheur de son tein:
Mais sans regarder à la mine,
Il choisit la grosse Claudine,
Parce qu'elle vendoit du Vin,
Il choisit, &c.

Mathu-

Mathurine lui dit, je t'aime,
Tiens, mille fois plus que moi-même,
J'ai deux Prez, un Champ, un Jardin;
Il se mocqua de Mathurine,
Et choisit la grosse Claudine,
Parce qu'elle vendoit du Vin,
Il choisit, &c.



Quatre ou cinq jours après la Nôce,
Ce fut un drôle de Négocé,
Quand Claudine dit à Colin;
Fâche toi, jure, peste, enrage,
Mais tu n'auras pour tout Potage,
Par jour qu'un demi pot de Vin,
Il choisit, &c.



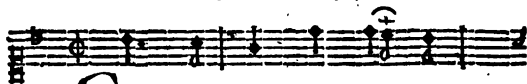
Outré de ce mince ordinaire,
Colin s'enflamma de colère,
Et voulut faire le Lutin;
Mais la furibonde Claudine,
Qui ne veut pas qu'on la Lutine,
Le fit taire à coups de gourdin;
Il choisit, &c.

Quand on sçut ce mauvais Ménage ,
 On chanta dans tout le Village ,
 Rions tous du sort de Colin ;
 Il n'a par Repas que Chopine ,
 Lui qui n'a fait choix de Claudine ,
 Que parce qu'elle vendoit du Vin ,
 Il choisit , &c.

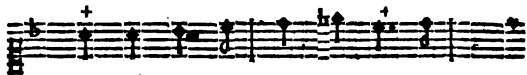


L'H O M M E G R I S.

Chanson à Danser.



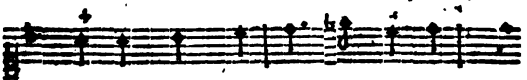
Gens de Bien prê - tez fi-



len - ce, Plai-guez mon des-tin mau-

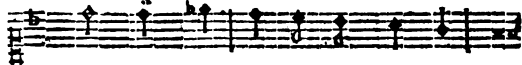


dit, Qui me fait ai - mer Hor-

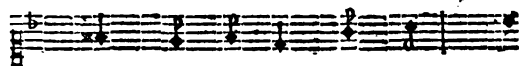


ten-se, Qu'un Blai-se en fé-crèt inf-
 truit ,

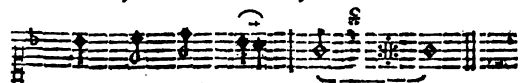
g Refrain.



truit, Dieu vous gar-de de l'Homme-



Gris, Bi - ri - bi, Dieu vous



gar - de de l'Hom - me. me.



Si par mon bien je la tente,
Par mon rang, par mon crédit,
Lui plus modeste ne vante,
Que son âge, & son habit:
Dieu vous garde, &c.



Si je parle à la Perfide,
L'Amour me rend inféduit;
Mais lui d'un regard avide,
Accompagne son débit:
Dieu vous garde, &c.

Si je vole chez la Belle,
Si-tôt que l'Aurore luit;
Je trouve chez l'Infidelle,
Mon Rival qui s'établit:
Dieu vous garde, &c.



A sa porte en petit Maître,
Si je fais le Guêt la nuit,
Je le vois par la fenêtre,
Qui malgré moi s'introduit:
Dieu vous garde, &c.



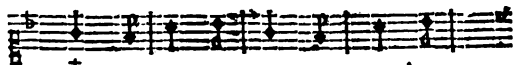
Si je cause à sa Ruelle,
Il s'assit dessus son Lit;
Et si je bois avec elle,
Quatre coups, il en boit huit:
Dieu vous garde, &c.



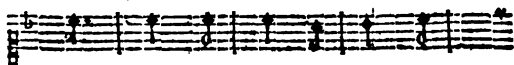
CHANSON A DANSER.



LE gros Lu - cas sur l'Her-



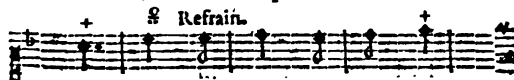
bet - te, A Phi - lis par - loit d'A-



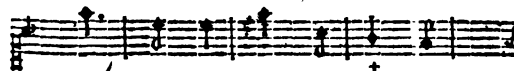
mour, Quand cet - te jeu - ne Fil-



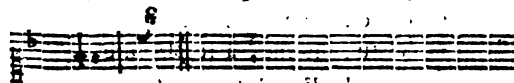
let - te, Lui ré - pon - dit à son



tour, Lu - cas, - l'ais - se - moi dor-



mir, Tu ne peux me re - sou-



ir, &c.

Je t'ai donné ma Houlette,
Je prens soin de ton Troupeau,
Il est vrai je suis seulette,
Peut-on voir un tems plus beau.
Lucas, laisse, &c.



Absent de tes yeux, Cruelle,
Je ne prends point de Plaisirs,
En peut-on prendre, dit-elle,
Quand on n'a point de désirs.
Lucas, laisse, &c.



L'autre jour sur la Fougère,
Tu riois avec Colin,
Près d'une jeune Bergère,
Il est plus que toi badin.
Lucas, laisse, &c.



Ah! que l'Amour est à craindre,
Que mon Cœur est malheureux,
Qu'as-tu, dit-elle, à te plaindre,
Sommes nous trop d'être deux.
Lucas, laisse, &c.

Un doux sommeil prit la Belle,
Elle revoit à Lucas,
Disant, seras-tu fidelle,
Ne chantoit plus que tout bas.
Lucas, laisse, &c.



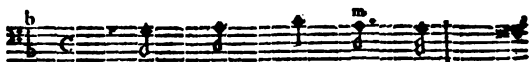
Ce qu'il fit est un mystère,
Les Echos n'en disent rien;
Mais cette aimable Bergère,
Dit encor pour son Refrain.
Lucas, laisse, &c.



NOUVEAU RECUEIL

LE GLOUTON.

RECIT DE BASSE.



P Ar - don - nez , chers A-



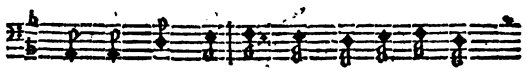
mis , mon hu - meur som - bre &



noi - re , Je ne puis sans re-



gret voir , en - cor tant de

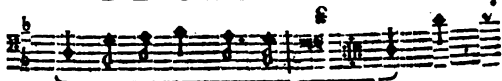


Vin , Car j'ai tant bû qu'à for - ce d'être

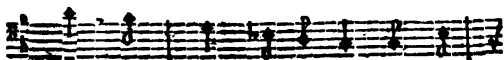


plein , Je ne sau - rois plus boi-

re.



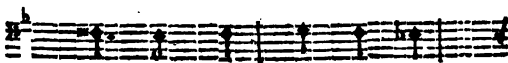
re. Pardonnez cher A-, &c. re. O



vous, grands Dieux, qui voy-ez mon cha-



grin, Que ne me don-niez



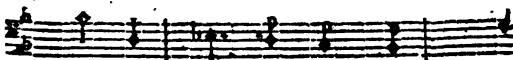
vous un Ven-tre de Ba-



lei-ne, Pour pou-voir, quand je suis en



train, Vui-der à cha-que inf-



tant un broc tout d'u-ne ha-

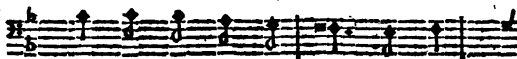
leine,



lei-



ne,



Que ne me don-niez vous un Ven-



tre de Ba - lei - ne, Pour pou-



voir quand je suis en traîn, Vui-

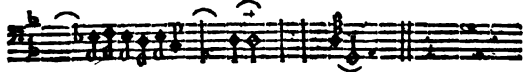
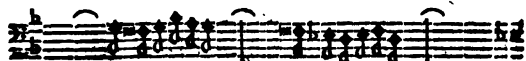


der à cha-que ins-tant un

broc



broc tout d'u-ne ha-lei-



ne.



LES

LES SECOURS DE BACHUS.

A R R I E T T E.



Si j'ai - me le



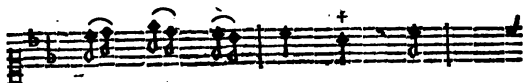
Vin ma Sil - vi - e,



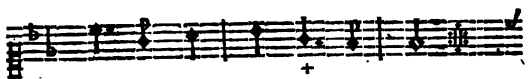
Ne trem-blez point pour nos A-



mours, Aux plus doux Plai-



sirs de la vi - e, Ba-



chus pré-te un heu-reux se - cours :

Des



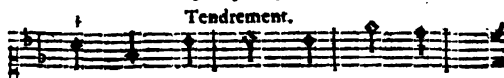
Des ef - fets de ce Jus ai-



ma - ble, Voy - ez l'Amour qui s'applau-



dit : Des coups que j'au - rai bûs à



Tendrement.

ta - ble, Il ne vous fe - ra



pas cré - dit, Il ne vous



fe - ra pas cré - dit.



Toutte III.

D

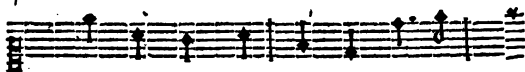
LES

LES ANCIENS BUVEURS.

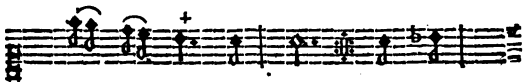
VAUDEVILLE.



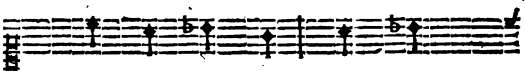
D U re - vers le plus é-



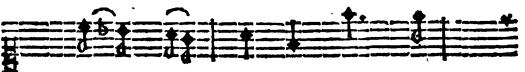
tran - ge , La Ven - dan - ge Sait ap-



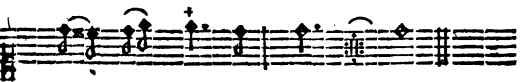
pai - fer la dou - leur : J'ai lû



que le grand Ho - ra - ce , .



Dans fa taf - se , Sa - voit



noy - er son mal - heur. heur.



Ba-

Bachus , mon Ami insigne ,
Dans ta Vigne ,
Suivi de mon Apollon ;
Je veux y chanter ta Gloire ,
Et plus boire ,
Que ne bût Anacréon.



Dans les Histoires Romaines ,
Et d'Athènes ,
Grecs & Latins buvoient tous ;
Je vois le Grand Alexandre ,
En bien prendre ,
Caton s'en donnoit son Sou.

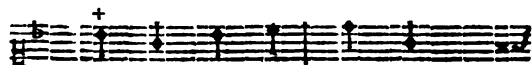




EXHORTATION.



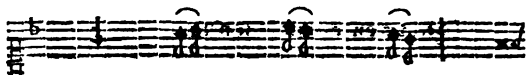
LE Dieu qui se fait en-



ten - dre, Jus-qu'aux moins sen-



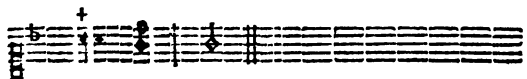
si - bles Cœurs: Vous sol-



li - ci - te à vous



ren - dre, A mes pres - fan-



tes ar - deurs.



Iris, foyez moins cruelle,
 Vous, dit-il, à tout moment,
 Vous en paroîtrez plus belle,
 Aux yeux d'un fidèle Amant,



D'une maxime si sage ;
 Profitez mieux , chère Iris ;
 Vos attraits , vôtres jeune âge ,
 Vous sont donnez à ce prix.



Et que pourriez vous mieux faire ;
 Que de bruler & charmer ,
 La Beauté n'est que pour plaire ,
 Le Cœur n'est que pour aimer.



L A N U I T.

Chanson à Danſer.

E-nez & Blonde & Bru-ne,



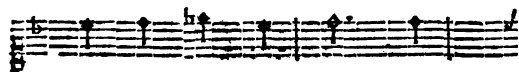
Ac-cou-rez au Cours, Au



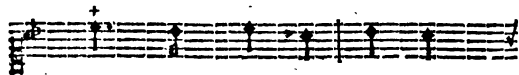
beau clair de la Lu-ne,



cher-cher les A-mours: Dans



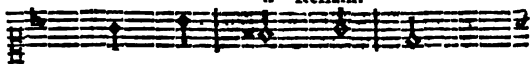
ces char-mans dé-tours, Vous



trou-ve-rez For-tu-ne;

Car

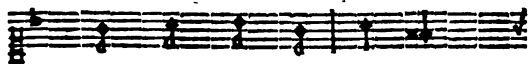
§ Refrain.



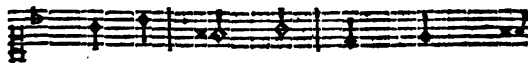
Car pen - dant les Nuits,



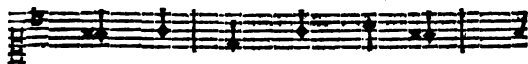
Tout rit, tout co - quet - te,



Tou - re - lou - ri - ret - te,



Car pen - dant les Nuits, Tous



Chats font gris, Tous Chats font



gris. Car pen -, &c. gris.



L'Ombre vous favorise,
Jeunes Amoureux,
Amenez en remise,
L'objet de vos feux,

D 4

Pour

Pour seconder vos vœux ,
La Belle se déguise ,
Car pendant les Nuits ,
Tout conte Fleurette ,
Tourelourirette ,
Car pendant , &c.



L'Amour pour vous conduire ,
Au pied d'un Ormeau ,
Pendant ce tems fait luire ,
Son divin Flambeau :
Suivez l'éclat nouveau ,
Du feu qui vous inspire ,
Car pendant les Nuits ,
Tout dit en cachette ,
Tourelourirette ,
Car pendant , &c.



En contant votre flamme ,
Surtout prenez soin ,
Que le Flambeau n'enflamme ,
La Botte de Foin :

Redoutez près & loin,
Vôtre jalouse Femme;
Car pendant les Nuits,
Au cours on vous guette,
Tourelourirette,
Car pendant, &c.



Dans les Champs Elisées,
On voit deux à deux,
Les Ombres fortunées,
Des Amans heureux,
Attendons y comme eux,
Les fraiches matinées,
Car pendant les Nuits,
Souvent on repète,
Tourelourirette,
Car pendant, &c.



Venez, jeune Grisetle,
Sans ajustement,
Vous pourrez faire emplette,
D'un nouvel Amant,

Ap-

Apportez seulement,
Vôtre sombre Cornette,
Car pendant les Nuits,
Tout à l'aveuglette,
Tourelourirette,
Car pendant, &c.

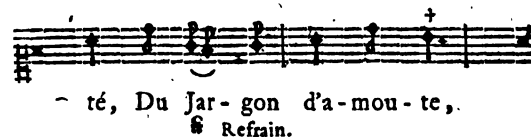
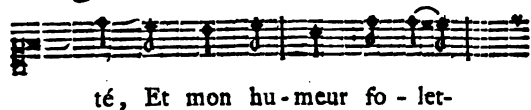
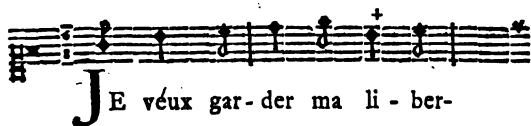


Venez vieille Coquette,
Antique Beauté,
Ecouter la Fleurette,
Dans l'obscurité:
L'importune clarté,
Vous rend toute défaite;
Mais pendant les Nuits,
La Vieille est Jeunette,
Tourelourirette,
Mais pendant, &c.

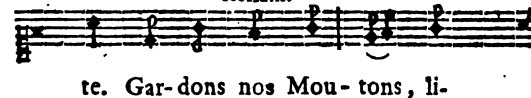


CHANSON A DANSER.

LA LIRETTE.



Refrain.



re,



re, li - ron - li - ret-



te. Gar-, &c.



Pour me défendre des Amans,
J'ai mon Chien, ma Houlette,
Et je crains peu leurs complimens,
S'ils me trouvoient seulette.

Gardons, &c.



Maman dit qu'ils sont tous Trompeurs,
D'une Humeur indiscrete,
Qu'il ne faut aimer que les Fleurs,
Et jamais la Fleurette.

Gardons, &c.



Quand

DE CHANSONS.

Quand on laisse engager son Cœur,
On est trop inquiète,
L'on perd toute sa bonne humeur,
Et l'on est contrefaite.
Gardons, &c.



Si l'Amour venoit quelque jour
Me voir en ma Chambrette,
Je lâcherois après l'Amour,
Ma fidèle Lirette.
Gardons, &c.



Je ne veux point changer de nom,
Je veux rester Fillette,
Il n'est point de plus joli nom,
Que celui de Nanette,
Gardons, &c.



J'aime à Rire, j'aime à Sauter,
Au son de la Mufette,
J'aime à Danser, j'aime à Chanter,
Voilà mon Amusette.
Gardons, &c.

C'est ainsi que présentement,
 Parle la jeune Annette,
 Elle dira tout autrement,
 Un peu plus Grandelette.
 Garde mes Moutons, &c.



BACHUS VAINQUEUR.

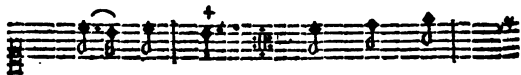
Air à Boire.



Pour tou-cher des Beau - tez cru-



el - les A-mans voi - ci le



vrai fé - crèt: Don - ncz leurs



moins de Fleurs nou - vel - les,

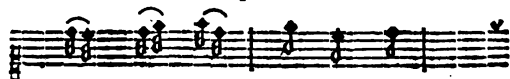
Que



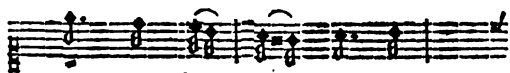
Que d'un Vin ou Blanc ou Clai-



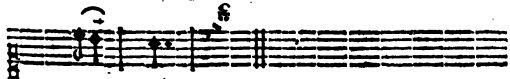
ret, Lors - que Ba - chus



ga-gne u - ne Bel - le, L'A -



mour ne perd rien a - vec



el - le. &c.



Celimene jeune & sévère,
Fuyoit un baiser autrefois,
Tircis fit boire la Bergère,
Et pour un, il en reçoit trois.
Lorsque Bachus, &c.

Ariane en proie aux allarmes,
 Pleuroit Thésée, ingrat Amant,
 Le Dieu du Vin par ses doux charmes,
 La fit rire dans ce moment.
 Lorsque Bacchus, &c.



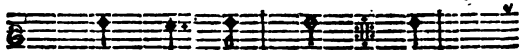
L'ALTERNATIVE.



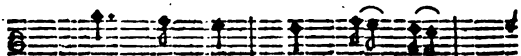
For-tu-ne a-près toi qui sou-



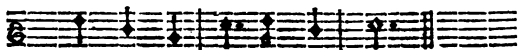
pi-re, I-gno-re quels



sont tes re-tours: On



rit, On pleu-re en ton Em-



pi-re, Cha-cun à son tour.

Pour

Pour passer le tems sans contrainte,
Et sans soins qui troublent nos jours,
Je ne veux qu'Iris, & ma Pinte,
Chacun à son tour.



Quand ma Bergère m'est fidèle,
Je jure de l'aimer toujours,
Mais je dis, en changeant comme elle,
Chacun à son tour.



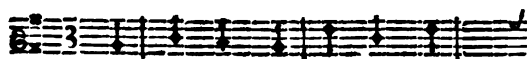
Jeune Beutez à la tendresse,
On ne peut résister toujours,
Et malgré l'austère sagesse,
Chacun à son tour.



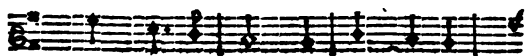
Au tems de l'aimable Jeunesse,
On chérit les tendres Amours,
Plus tard on dit que c'est foiblesse,
Chacun à son tour.



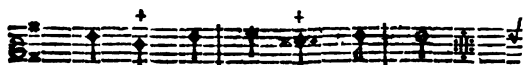
L'AMOUR INQUIET.



HEu - reu - se in - no - cen - ce, Pu -



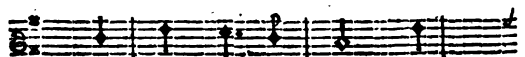
re & dou - ce Paix, Chè re in - dif - fé -



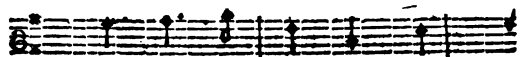
ren - ce, Où sont vos at - traits :



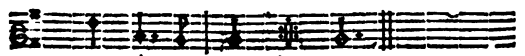
En vain par mes lar - mes,



Mon cœur nuit & jour, Rap -



pel - le vos char - mes, Per -



du sans re - tour ! tour !

Près

Près d'une Fontaine,
Deffous les Ormeaux,
Je laiffe en la plaine,
Garder mon Troupeau.
Et toujours suivie,
D'innocens Plaisirs,
Je passe ma Vie,
Dans d'heureux loifirs.



Fatale journée,
Funeste moment,
Où la Destinée,
M'offrit un Amant.
J'eus beau me défendre,
Pour fauver mon Cœur,
Mon Berger est tendre,
L'Amour fut Vainqueur.



Un Loup par la fuite,
Evita la mort,
Que n'ai-je à fa fuite,
Hazardé mon sort :

J'avois plus à craindre ,
Avec ce Berger ,
Ah ! qu'on est à plaindre ,
Seule en un Verger.



D'un air tout de flâme ,
Tircis vint à moi ,
Dès lors dans mon âme ,
Je sentis l'effroi ;
Mais trop indiscrete ,
Quand je le Vis mieux ,
Je lûs ma défaite ,
Ecrute en ses yeux.



Ma Vertu rigide ,
En vain refista ,
Sa bouche perfide ,
Me déconcerta :
Je lui parûs belle ,
Il sçût m'enflâmer ,
Le croyant fidèle ,
J'osai l'écouter.



A U T R E.

Sur le même Air.

ASsis sur l'Herbette,
 Tircis l'autre jour,
 Dessus sa Musette,
 Chantoit son Amour;
 Cruelle Bergère,
 Qui fait tout charmer,
 Pourquoi fais-tu plaire,
 Sans savoir aimer.



Depuis que tes charmes,
 Ont ravi mon Cœur,
 Je Vis en allarmes,
 Je tombe en langueur;
 Cruelle Bergère,
 Qui fait tout charmer,
 Pourquoi fais-tu plaire,
 Sans savoir aimer.



Vois-

Vois-tu dans la Elaine,
Mon Troupeau couché,
Qui ressent la peine,
Dont je suis touché;
Cruelle Bergère,
Qui fait tout charmer,
Pourquoi fais-tu plaire,
Sans savoir aimer.



Quand sur ma Musette,
Je forme des sons,
Le nom de Nanette,
Est dans mes Chançons;
Cruelle Bergère,
Qui fait tout charmer,
Pourquoi fais-tu plaire,
Sans savoir aimer.



Tant que ma Constance,
N'a sçu te dompter,
Ton indifférence,
N'a fait qu'augmenter;

Cruel-

Cruelle Bergère,
Qui fait tout charmer,
Pourquoi fais-tu plaire,
Sans savoir aimer.



Dedans ce Boccage,
Est-il un Berger,
Qui soit moins volage,
Qui soit moins léger ?
Cruelle Bergère,
Qui fait tout charmer,
Pourquoi fais-tu plaire,
Sans savoir aimer.



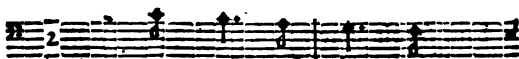
Mais lorsque, Nanette,
Ton Cœur changera,
Alors ma Musette,
Sans cesse dira,
Aimable Bergère,
Qui m'as sçu charmer,
Tu fais plus que plaire,
Car tu fais aimer.



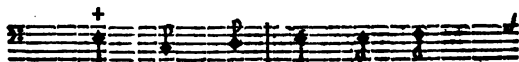
Au bord du Rivage ,
 Nous jouërons tous deux ,
 Je t'offre pour gage ,
 Mes plus tendres feux ;
 Aimable Bergère ,
 Qui m'as sçû charmer ,
 Tu fais plus que plaire ,
 Car tu fais aimer.



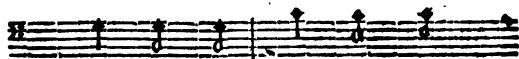
LES AVANTAGES DU VIN.



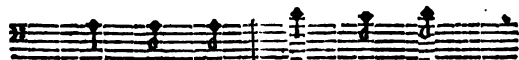
D'Où vient, di - soit Lu-



cas, qu'on voit en - tre ces

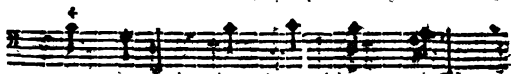


Rois, Tou-jours mail-le à par-

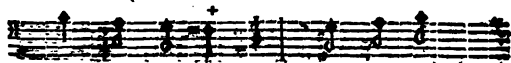


tir tou-jours quel - qu'A - ni-

croche?



cro-che, Mor-gue-ne en-tre



nous sans re-pro-che, Je vi-vons



mieux d'ac-cords nous au-tres Vil-la-



geois: En vol-ci la rai-



son, me-semble, Lui ré-pou-

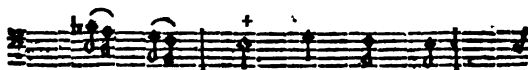


dit Gré-goï-re en Es-prit

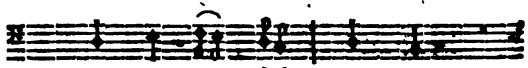


fort; Le moy-en qu'ils soy-

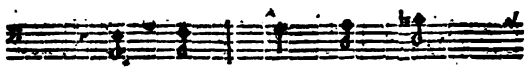




ent d'ac - cord, ils ne bu-



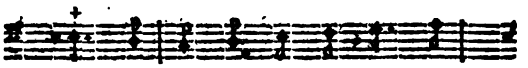
vons ja - mais en - sem - ble,



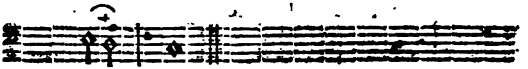
Le moy - en qu'ils foy-



ont d'ac - cord, - ils ne bu - vons ja -



mais, ils ne bu - vons ja - mais en -



sem - ble.



LES CALOTINS.

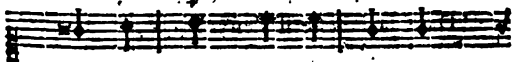
COUPLETS.



EN-rol-ler chez soi tout le



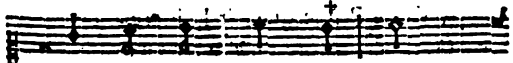
Mon-de, Fai-re des Fol-les



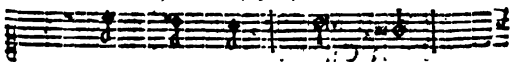
& des Fous, Fon-der sur la



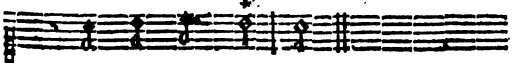
Ter-re & sur l'On-de, Des pe-



ti-tes Mai-sons pour tous,



C'est la Ma-rot-te,



De la Ca-lot-te.

F 2

Que

Que chacun coure y prendre place,
 La Confrerie a des appas;
 Il faut en être; quoiqu'on fasse,
 Quand même on ne le voudroit pas,
 C'est la Marotte,
 De la Calotte.



Ce ridicule Misantrope,
 A beau dire qu'il n'en est point,
 Dans sa sagesse il s'enveloppe,
 Mais malgré ce grave Pourpoint:
 C'est la Marotte,
 De la Calotte.



Cette Prude qui fait la Fièvre,
 Quelqu'aventure qu'elle ait eue,
 En sera toute la première,
 Mais que penser de sa Vertu:
 C'est la Marotte,
 De la Calotte.



Pour la Coquette peu sauvage,
 Qui marche dans un Entonnoir,
 Quand elle plâtre son Visage,
 Que voit-elle dans son Miroir:
 C'est la Marotte,
 De la Calotte.



Un Courtisan plein de droiture,
 Plein de droiture à ce qu'il dit,
 Peint ses Amis en Miniature,
 Puis les caresse & leur sourit,
 C'est la Marotte,
 De la Calotte.



Un Calotin du Mont-Parnasse,
 Pense charmer tout l'Univers;
 Il se mèt à côté d'Horace,
 Quel est le destin de ses Vers:
 C'est la Marotte,
 De la Calotte.



Tel qui dans la Comique Scène,
 A fait fredonner des Siffers,
 Veut faire hurler Melpomène;
 Mais qu'en arrive-t'il après:
 C'est la Marotte,
 De la Calotte.



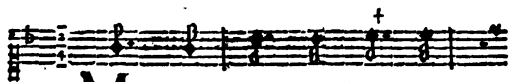
Le Champignon millionnaire,
 Du cru qu'on nomme Quinquempoix,
 Par la culbute Actionnaire,
 Devient ce qu'il fut autrefois:
 C'est la Marotte,
 De la Calotte.



Le faux Savant, le faux Sincère,
 Le faux Brave, le faux Discret,
 Ont chacun dans leur Caractère,
 Le Symbole de Fes parfait,
 C'est la Marotte,
 De la Calotte.



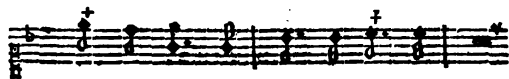
LE DROLE DE MENAGE.



MA - tu - rin boit tout le



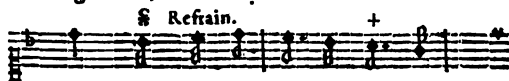
jour, A - vec Blai - se son Com -



pè - re, Et Mar - got sa Mé - na -



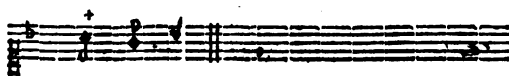
gè - re, A - vec Ro - bin fait l'A -



Refrain.
mour, C'est le plus drô - le de Mé -



na - ge, Qui soit dans nô - tre Vil -



la - ge. &c.

F 4

Quand

Quand Margot voit son Mari,
Sortir pour aller chez Blaise,
La drôlesse en est bien aise,
Il fait place à son Ami:
C'est le plus drôle de Ménage,
Qui soit dans notre Village.



A chaque instant Mathurin,
Vante sa chère Bouteille,
Et Margot, à la pareille,
Vante son Ami Robin:
C'est le plus drôle de Ménage,
Qui soit dans notre Village.



Tous les jours, soir, & matin,
Avec Margot sa Voisine,
Robin folastre, & badine,
La Nuit est pour Maturin:
C'est le plus drôle de Ménage,
Qui soit dans notre Village.



Croyez-

Croyez-vous que Maturin,
De ce qu'il voit s'embarrasse,
A Margot, Robin il passe,
Margot lui passe le Vin ;
C'est le plus drôle de Ménage,
Qui soit dans notre Village.



Pourquoi se faire enrager,
Pourquoi s'échauffer la Bile ;
Ce seroit chose inutile,
Ils ne peuvent pas changer :
C'est le plus drôle de Ménage,
Qui soit dans notre Village.



Sans rumeur & sans débats,
Maturin, sa Menagère,
Robin, tous, jusqu'au Compère,
Savent prendre leurs ébats :
C'est le plus drôle de Ménage,
Qui soit dans notre Village.



Marie

Maris chagrins & jaloux,
De la moindre Bagatelle,
Femmes qui faites Quêrelle,
Sur le Vin à vos Epoux,
Venez tous dans nôtre Village,
Voir ce drôle de Ménage.



LA BAGATELLE.



A - vec plai - sir Li-



A - vec plai - sir Li-

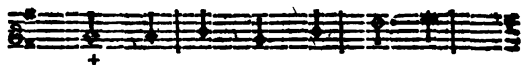


set - te, E - cou - te ma Mu-

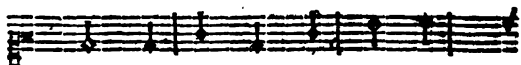


set - te, E - cou - te ma Mu-

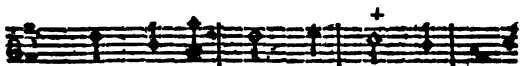
sette,



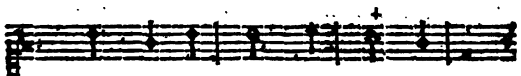
set - te, A - vec - plai - fir Li-



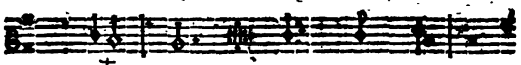
set - te, A - vec plai - fir Li-



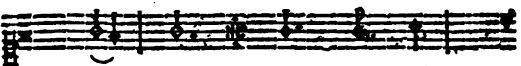
set - te, E - cou - te ma Mu-



set - te, E - cou - te ma Mu-

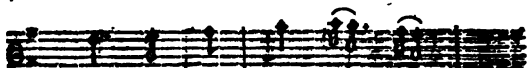


set - te. Mais quand je



set - te. Mais quand je

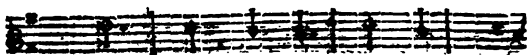
veux,



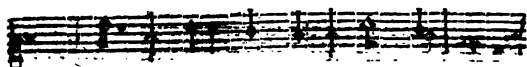
veux lui par - ler de mes



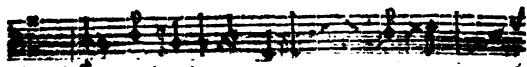
veux lui par - ler de mes



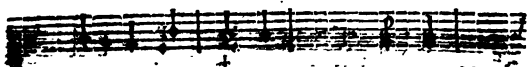
veux, Lais - sons la Ba - ga-



veux, Lais - sons la Ba - ga-



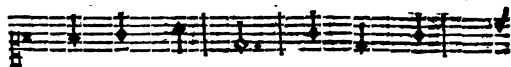
tel - le, Dit - el - le, N'ès tu



tel - le, Dit - el - le, N'ès tu



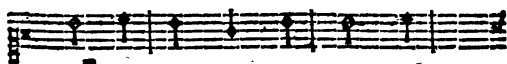
pas trop heu-reux, A-vec plai-



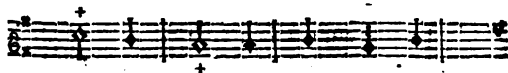
pas trop heu-reux, A-vec plai-



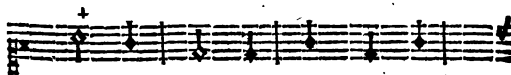
fir Li - set - te, E - cou - te



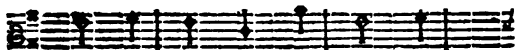
fir Li - set - te, E - cou - te



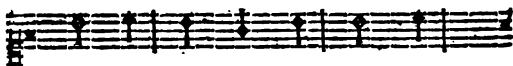
ta Mu - set - te, A - vec plai-



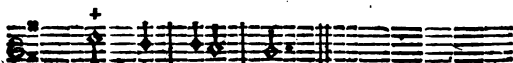
ta Mu - set - te, A - vec plai-



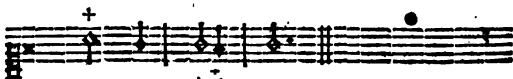
fir Li - set - te, E - cou - te



fir Li - set - te, E - cou - te



ta Mu - set - te.



ta Mu - set - te.



Ma Voix est douce & tendre,
 Lifette aime à l'entendre ;
 Mais quand je veux,
 Lui parler de mes Feux,
 Laissons la Bagatelle,
 Dit-elle,
 N'ès-tu pas trop heureux,
 Ta Voix est douce & tendre,
 Lifette aime à l'entendre.

Pour

Pour son Troupeau , Lifette ,
Se sert de ma Houlette ;
Mais quand je veux ,
Lui parler de mes Feux ,
Laiſſons la Bagatelle ,
Dit-elle ,
N'ès-tu pas trop heureux ,
Pour son Troupeau , Lifette ,
Se sert de ta Houlette.



A mes Moutons ſans ceſſe ,
Lifette fait careſſe ;
Mais quand je veux ,
Lui parler de mes Feux ,
Laiſſons la Bagatelle ,
Dit-elle ,
N'ès-tu pas trop heureux ,
A tes Moutons ſans ceſſe ,
Lifette fait careſſe.

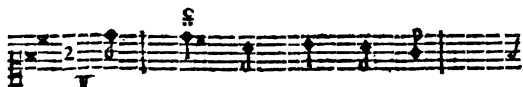


Ma Voix , & ma Muſette ,
Mes Moutons , ma Houlette ,

Un sort si doux,
 Vous fait mille jaloux;
 Mais auprès de Lifette,
 Follette,
 De quoi me servez-vous,
 Ma Voix & ma Musette,
 Mes Moutons, ma Houlette.



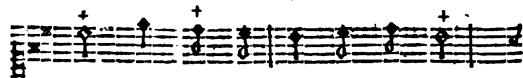
L'AMOUR VERACE.



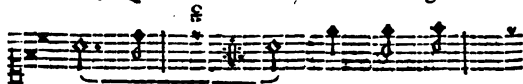
L'A-mour di-soit à sa



Mè-re, Qu'elle a-voit moins de beau-



tié, Que ma char-man-te Ber-gè-



re: L'A-, &c. re: Con-tre Ve-



nus il é - toit ir - ri - té,



Mais il di - soit la Vé - ri -



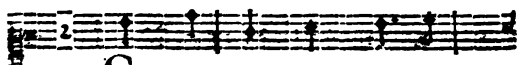
té, Mais il di - soit la



Vé - ri - té. té.



L'EMPIRE DE BACHUS.



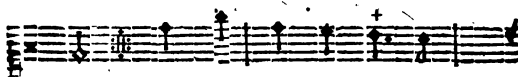
SI nous n'ai-mons que la



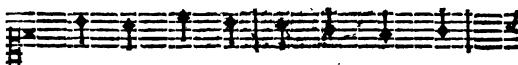
ta-ble, Si nous mé-pri-fons tes



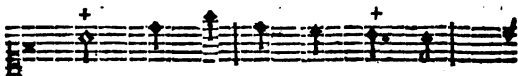
coups, A-mour, n'en fois point ja-



loux: Ton Em-pi-re est re-dou-

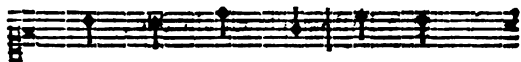


ta-ble, Ce-lui de Ba-chus est

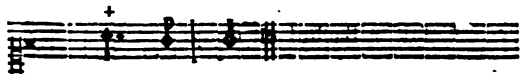


doux, Ton Em-pi-re est re-dou-

table,



ta - ble, Ce - lui de Ba-



chus est doux.



Dans ce Répas agréable,
Iris vient boire avec nous,
Amour n'en sois point jaloux.
Ton Empire est redoutable,
Celui de Bachus est doux.



De ce Champagne admirable,
Versons lui de petits coups,
Amour n'en sois point jaloux.
Ton Empire est redoutable,
Celui de Bachus est doux.



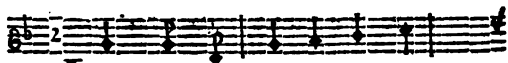
Que la Bouteille est aimable,
Jointes tes Chants à tes Glouglous,
Amour n'en sois point jaloux.
Ton Empire est redoutable,
Celui de Bacchus est doux.



Par les Plaifirs de la Table,
Bacchus nous rassemble tous,
Amour n'en sois point jaloux.
Son Empire est adorable,
Le tien est fait pour les Fous.



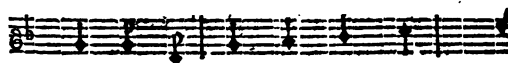
VAUDEVILLE.



L'Au-tre jour l'ai-ma-ble Tir-



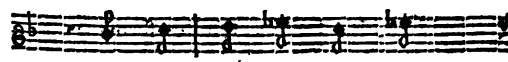
cis me trou-vant feu-let-te,



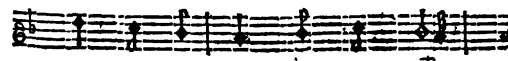
Me dit ses a-mou-reux Sou-



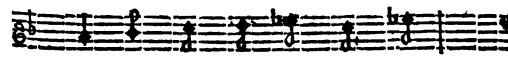
es en cueil-lant l'Her-bet-te:



- Un pe - tit mo-ment plus



tard, Si Ma-man fut ve - nu-

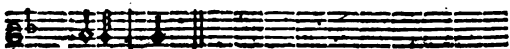


e, Un pe - tit mo-ment plus

tard,



tard, J'é - tois, J'é - tois per-



du - e.



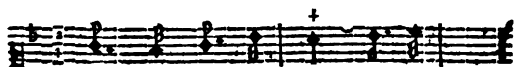
Vainement je voulus le fuir,
Il étoit trop tendre,
Quand l'Amour veut nous retenir,
Peut-on s'en défendre,
Un petit Moment, &c.



Regards, soupirs, tendres sermens,
Tout marquoit sa flâme,
Et déjà ses transports charmans,
Passoient dans mon âme,
Un petit Moment, &c.



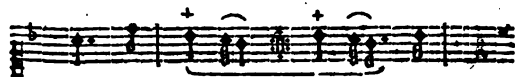
L'INCONSTANT.



NE fi-xons ja-mais nô-tre



choix, Pour jou - yr d'un def-



tim tran-qui-le. qui-le. Sou-



vent sous d'a-mou-reu-ses



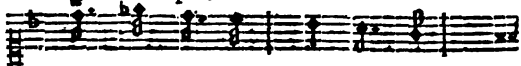
Loix, Nô-tre conf-tan-ce est



i - nu - ti - le,

Et -

Petite Reprise.



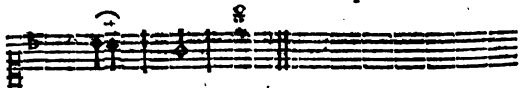
Et pour être heureux u - ne



fois, Il faut en ai - mer



Il faut en ai - mer plus de



mil - le. &c.



RONDE DE TABLE.

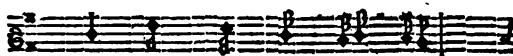
D U O.



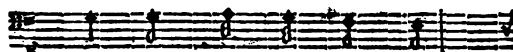
RE - veil - lez - vous A-



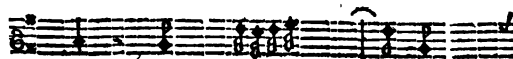
Re - veil - lez - vous A-



mans, Re - veil - lez - vous Bu-



mans, Re - veil - lez - vous Bu-



veurs, Chan - tez - -, chan-

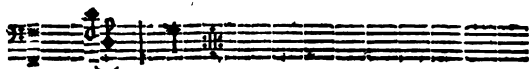
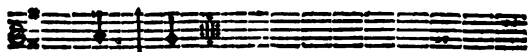
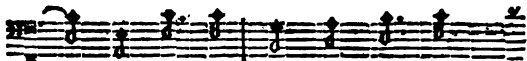


veurs, Chan - tez - -, chan - tez -

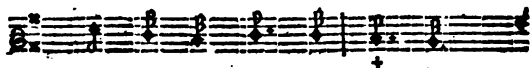
Tome III.

H

tez,

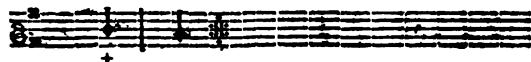


S E U L.





nit à son Jus dé-lec-ta-



ta - ble.

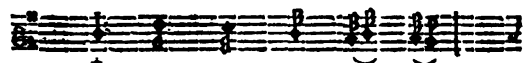
C H O E U R.



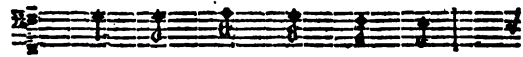
Re - veil - lez - vous A-



Re - veil - lez - vous A-



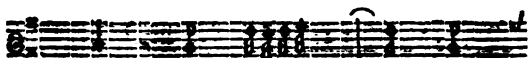
mans, Re - veil - lez - vous Bu-



mans, Re - veil - lez - vous Bu-

H 2

veurs.



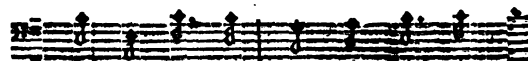
veurs, Chan - tez - -, chan -



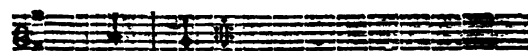
veurs, Chan - tez - -, chan - tez -



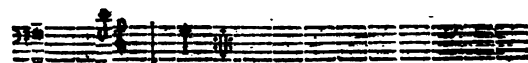
tez - les Plai - firs de la



-, chan - tez les Plai - firs de la



Ta - ble.



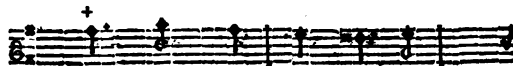
Ta - ble.

SEUL.

S E U L.



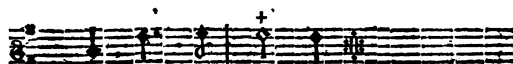
Il n'est point de beau-



tez, Dont on craint les ri-



gueurs, Qui ne de-vienne en bu-



vant plus trai - ta - ble.

C H O E U R.



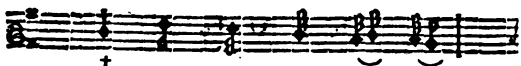
Re - veil - lez - vous A -



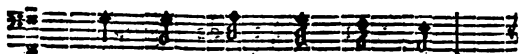
Re - veil - lez - vous A -

H 3

mans,



mans, Re - veil - lez - vous Bu-



mans, Re - veil - lez - vous Bu-



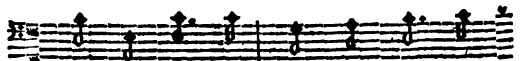
veurs, Chan - tez - -, chan-



veurs, Chan - tez - -, chan - tez -

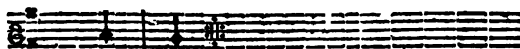


tez - les Plai - firs de la

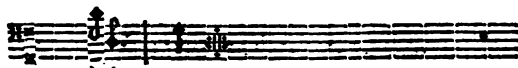


-, chan - tez les Plai - firs de la

Ta-



Ta - ble.

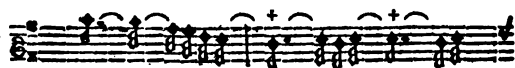


Ta - ble.

S E U L.



Ce Jus Di - vin al-



lu- - - - -



- me dans les Cœurs, Un



tendre Amour qui nous est fa - vo-



ra - ble.

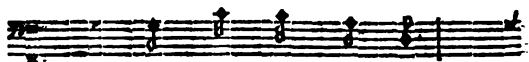
H 4

CHOEUR.

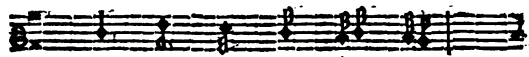
CHOEUR.



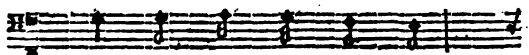
Re - veil - lez - vous A-



Re - veil - lez - vous A--



mans, Re - veil - lez - vous Bu-



mans, Re - veil - lez - vous Bu-

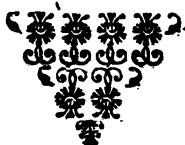
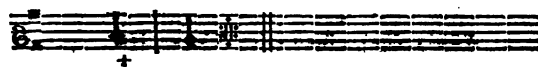
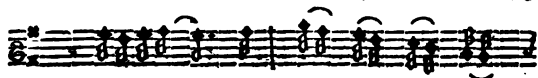


veurs, Chan - tez - -, chan-



veurs, Chan - tez - -, chan - tez -

tez



LE SECOURS.

AIR SERIEUX.



Pour-quoi sou-pi-rez



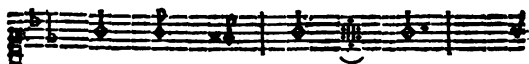
vous, char-man-te Ce-li-



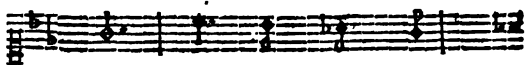
mè-ne, Vous qui cau-



fez aux Cœurs de fen-



si-bles tour-mens. mens.

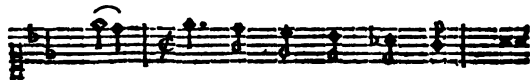


Ah! si je sou-la-

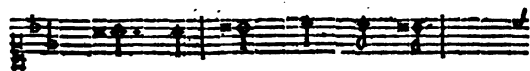
geois



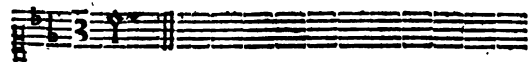
geois u - ne fi ru - de



pei - ne; Je gue - ri - rois auf-



fi des maux que je ref-



sens.



Réponse de Celimène.

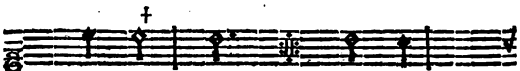
Quand tu vois soupirer la triste Celimène,
C'est que l'Amour la livre aux sensible tourmens,
Ah ! s'il m'étoit permis de soulager ta peine,
Je guérirais aussi des maux que je ressens.



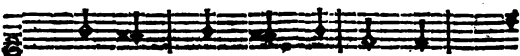
L A R A I S O N.

Air à Boire.**T**U dis qu'en bu - vant Ra-

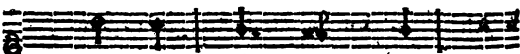
fa - de, On peut per - dre



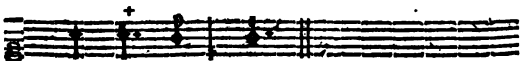
la Rai - son. Ver - se,



ver - se, cher Ca - ma - ra - de,



En dé - bau - che est el-



le de Sai - son.

Elle

Elle est trop dans le Monde,
Elle est Mère du Chagrin,
Qu'elle aille regner dessus l'Onde,
Et jamais ou regne le bon Vin.



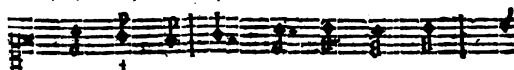
R O N D E A U.

Tendrement.

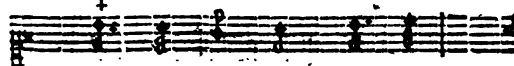
f m



T Out Ci - thè - re est dans



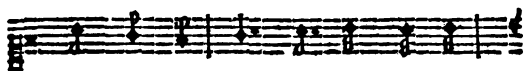
ce beau sé - jour, Tu con - dais les



Gra - ces j'y me - ne l'A-



mour, Et pour ren - dre nos



plai - firs plus doux, Le Fils de Sé-



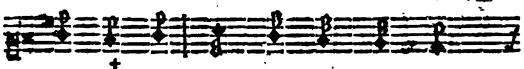
mê - le y vient boi - re a - vec nous.



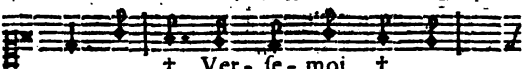
Vois cou - ler ce Vin par - mi les



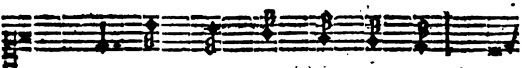
fleurs, Ces Dieux ont mê - lé leurs ar - deurs,



L'un par l'au - tre ils font nos Vainqueurs

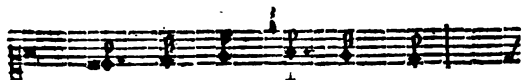


+ Ver - se - moi. +
Bois, Phi - lis ar - me - toi de ce

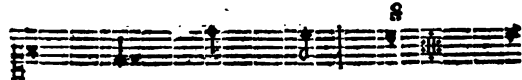


Jus, A - mour en - i - vre ta

Mè-



Mère à l'en- vi de Ba-



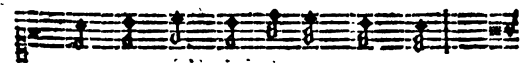
ehus. Tout Ci-, &c.



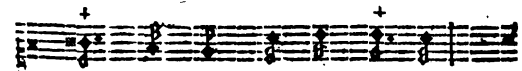
Dans tes bras re- çois



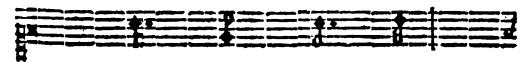
les trans- ports de mon



a- me, Ah! que ce bai- ser m'en-



flâ- me, Il re- dou- ble tes ap-



pas: Dieux quels mo-



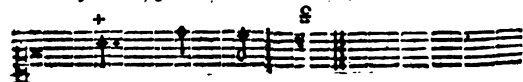
mens plus je sens de plai-



sirs, Et plus dans tes



yeux je trou - ve des dé-

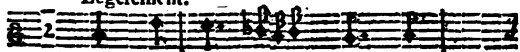


sirs. Tout Ci, &c.

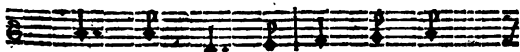


L'INCONSTANTE.

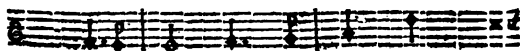
Légerement.



U N Ber - ger ten - dre & conf-



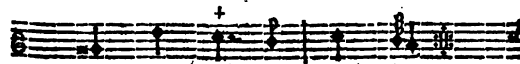
tant, Tou - ché de voir sa Ber-



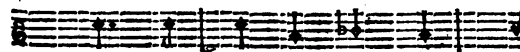
gè - re, Par un Par - ju-



re é - cla - tant, Ou - bli-



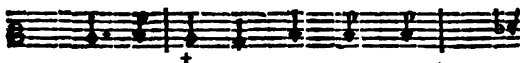
er qu'il fût lui plai - re:



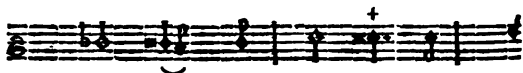
Dieux, dit - il, pour me van-



ger, D'u - ne in - ju-



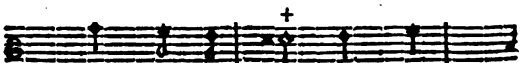
re si cruel-le; Fai-tes qu'el-



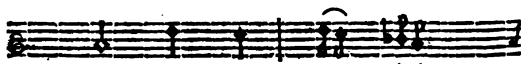
le ai-me un Ber - ger auf - si



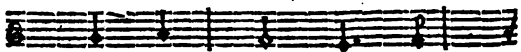
char-mant qu'el-le est bel - le,



Mais qui fu - jet à chan-

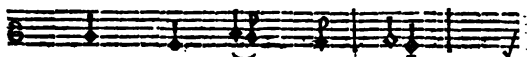


ger, Ait le Cœur auf-

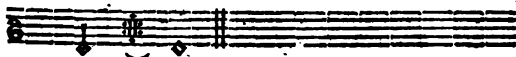


si le - ger, que le

sien



fien est in - fi - del-



le le.



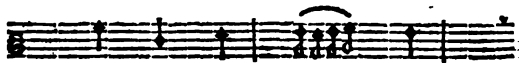
La Bergère qui l'entend ,
Loin de se mettre en Colère ,
Dit tout bas en souriant ,
Dieux , exaucez sa Prière ,
En Amour le changement ,
De tout tems à sù me plaire ,
Car à parler franchement ,
Cet aimable & doux Mystère ,
A dans son commencement ,
Je ne sai quoi de Charmant ,
Qui souvent ne dure guère .



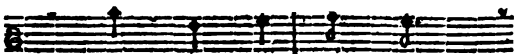
LES YEUX D'IRIS.



Les Yeux d'I - ris vous



prê - tent des ar - mes,



Vo - lez A - mour, vo-



lez - - tri - om - phez



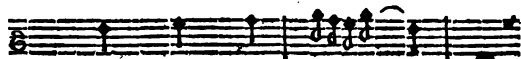
de nos Cœurs: Tou - chez



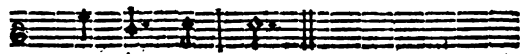
au - fi le sien, pour



re - dou - bler ses char - mes ;



lan - cez, lan - cez -



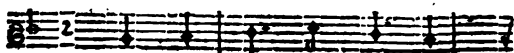
y vos ar - deurs.



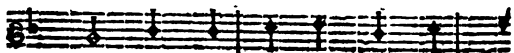
Son jeune Cœur manque à votre Gloire ,
 Pour ce Triomphe descendez des Cieux :
 Vous pourroit-elle Amour disputer la Victoire :
 Si vous Regnez dans ses beaux Yeux.



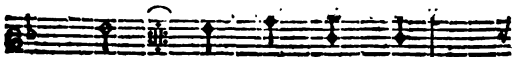
VAUDEVILLE.



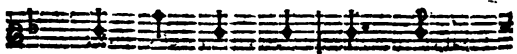
● Sui-vons, sui-vons tour à



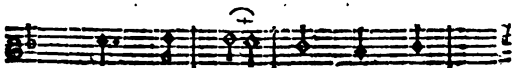
tour, Ba-chus & le Dieu d'A-



mour: mour: Et glou, glou,



glou, Et frou, frou, frou, J'ai



bon Cou-ra-ge, Il faut



boi-re com-me un Trou, Pour



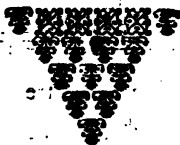
ai-mer d'a-van-ta-ge.

Quand.

Quand j'aurai bû quatre coups,
J'en rendrai six aux Amours, } *Bis.*
Et glou, glou, glou,
Et frou, frou, frou,
J'ai bon Courage,
Il faut boire comme un Trou,
Pour aimer davantage.

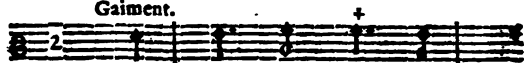


Objèt charmant & gentil,
Ce Projèt vous plairoit-il, } *Bis.*
Et glou, glou, glou,
Et frou, frou, frou,
J'ai bon Courage,
Il faut boire comme un Trou,
Pour aimer davantage.



LES PELERINES.

Gaiment.



AU Tem - ple de l'A-



mour Pe - le - ri - nes de Ci-



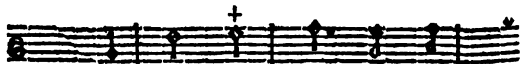
thé - re, Nous al - lons d'un



Cœur fin - cè - re, Nous of-



frir à nô - tre tour.

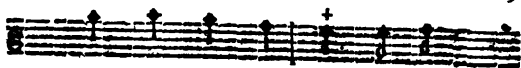


Les Ris, les Jeux, les A-

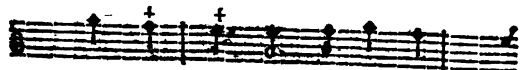
mour

DE CHANSONS.

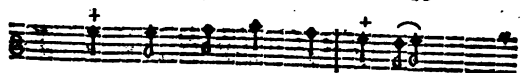
roy



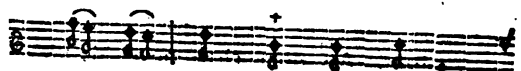
mours font du voy - a - ge les



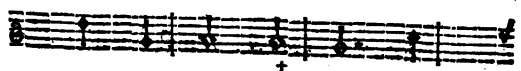
doux fou - pirs, les ten-dres dé-



firs font le but de ce Pé-



lé - ri - na - ge, Le prix.



en est les plai - firs. Au



Tem - ple de l'A-mour Pé - lé-



ri - nes de Ci - thè - re; Nous al-

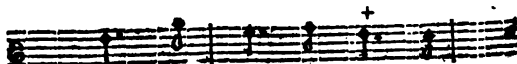
Terme III.

K

lons



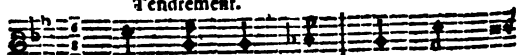
lons d'un Cœur fin - cè - re,



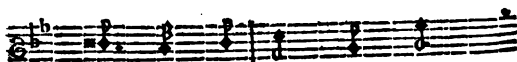
Nous of - frir à nô - tre

La Caristade.

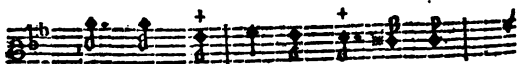
Tendrement.



. tour. Au nom char - mant de



ses vi - ves flâ - mes qui



cau - sent aux a mes tant de dou -



ceurs: Soy - ez tou - chez de

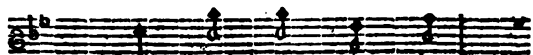


nos lan - gueurs, on lit dans nos

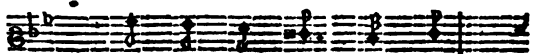
yeux



yeux le be - ⁺soin de nos



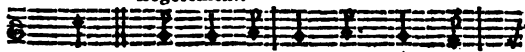
Cœurs, On lit dans nos



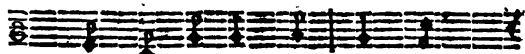
yeux le be - ⁺soin de nos

Le Remercement.

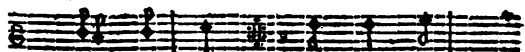
Légerement.



Cœurs. Que des-or-mais des biens du-



ra - bles à ja - mais com - blent



vos sou - hait : Vos ten - dres



soins, vos Dons se - cou - ra - bles,

K 2

Nous



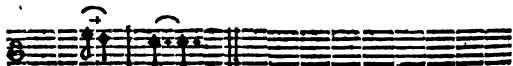
Nous sou-la-gent dans ce jour puis-



se l'A-mour vous rendre au re-



tour en - cor plus cha - gri-



ta - bles.



LES PLAISIRS DE LA
CAMPAGNE.*Sur le même Air.*

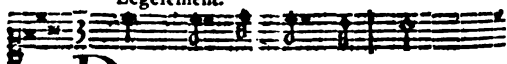
Pour jouir d'un écart,
 D'un Destin doux & tranquille,
 Chers Amis, quitons la Ville,
 Volons au Château Gaillard. *Bis.*
 C'est là sans Art qu'on admire la Nature,
 Qui n'offre aux yeux,
 Qu'objets gracieux,
 C'est là que le divin Epicure,
 Goûtoit le Plaisir des Dieux,
 Pour jouir à l'écart, &c.
 De ces beaux lieux,
 L'agréable Maître,
 A Table fait naître,
 Les Jeux & les Ris,
 Les Mêts friands, les Vins exquis,
 Petite Liberté peu d'Amis,
 Mais choisis, } *Bis.*
 Grand Dieu du Vin, dans ton Empire,
 Où peux-tu mieux placer ta Cour,
 Fuyez soupirs, amoureux Martire,
 Loin de ce charmant séjour,

De peur qu'Amour,
N'empoisonne un jour,
L'air libre qu'on y respire.

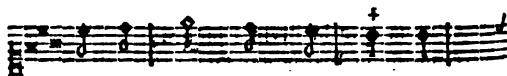


ETRENNES.

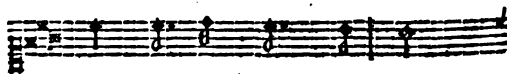
Légerement.



Dans cet ai - ma - ble jour,



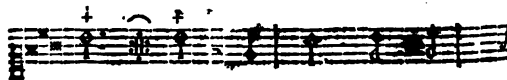
Il n'est rien qu'on ne pren - ne,



Dans cet ai - ma - ble jour,



Un cha - cum fait sa

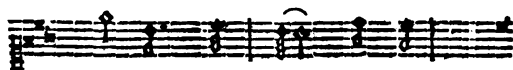


Cour: Cour: Je veux vous don-

ne



ner de l'A - mour, I-



ris re - ce - vez cet-te E-



tren - ne. Je, &c. ne.



Mais pour vous engager,
 Belle Iris, à le prendre,
 Mais pour vous engager,
 Ecoutez-moi chanter:
 Si vous ne savez pas aimer,
 Cet air va bien-tôt vous l'apprendre.



L'Amour n'est que Douceurs,
 Que Plaisirs, & que Charmes,
 L'Amour n'est que Douceurs,
 Il fait le bien des Cœurs:
 Son Arc, ses Traits toujours Vainqueurs,
 Ne sont que d'agréables armes.

On ne le connoît pas ,
 Quand on craint son Empire ,
 On ne le connoît pas ,
 Quand on fait ses appas :
 S'il a quelques tourmens, hélas !
 Il a des Plaisirs qu'on désire.

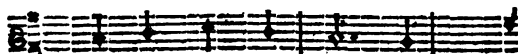


LE CHANGEMENT.

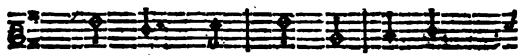
VAUDEVILLE.



LA jeu - ne Na - net - te ,



Au Bord d'un Ruif - seau , Voy -



oit sur l'Her - bet - te , Bon-dir

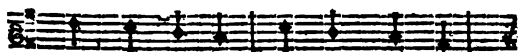


son Trou-peau ; Le comp-tant la

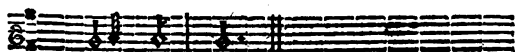
Bel.



Bel-le se mit à cri - er,



Com-bien de fe - mel-le, Pour un



seul Be - lier.



Brebis, si ma Mère,
 Econte ma Voix,
 Je saurai vous faire,
 De plus douces Loix,
 Je sai par moi-même,
 Quel est le Plaisir,
 Même quand on aime,
 D'avoir à choisir.



L'Amant le plus tendre,
 Qui soit dans ces lieux,
 Se plaît à me rendre,
 Plus de soin qu'aux Dieux :

Il m'aime à la rage,
Il m'est importun :
C'est un Mariage,
Que n'en aimer qu'un.



Il offre à mon ame,
Les traits émouffez,
D'une vieille flâme,
Qui me plût assez ;
Mais parce qu'il m'aime,
Aurai je l'ennui,
Et la gêne extrême,
De n'aimer que lui.



Toute la Jeunesse ,
De nôtre Hameau,
Avec moi sans cesse ,
Danse sous l'Ormeau :
Un lui semble à craindre,
Il en est jaloux ;
S'il ose s'en plaindre,
Je les prendrai tous.

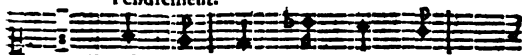
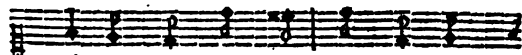


PARODIE

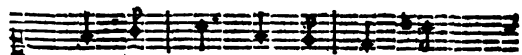
Sur la

VOLUPTUEUSE.

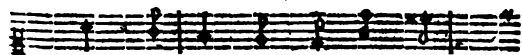
Tendrement.

**D**⁺ieu d'A-mour é - clai - re

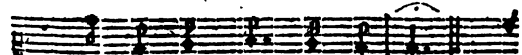
ce beau jour, prend ton Flam-beau, quit-



te ta Cour, que les Ris, les



Jeux que tu che - ris, A - vec



Fin.

toi vo - lent chez mon I - ris.



Ar - me toi de tous tes traits,

Que



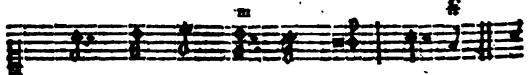
Que les Gra - ces, Sur tes



tra - ces Vien - nent se join-



dre aux at - traits de la Beau-



té, Dont je fais en - chan - té.



E - car - te tous les Ja-



loux, Que des mo - mens si

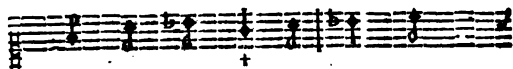


doux, Se pas - sent tran - quil - le-

ment,



ment, Et cou - le len - re-



ment, Toû-jours sous un voi-le E-



pais ca - che nos Plai-



firs fé - crêts, O puissant Dieu. &c.



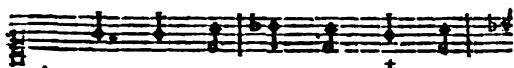
De mon Cœur vois la lan-



gueur, Et fait que mon bon-



heur, E - ga - le toû-jours mon ar-



deur, Pour con - ten - ter nos dé-



sirs In - ven - te de nouveaux Plai-



sirs que ta flâ - me com - ble mon



a - me de ra - vis - se-



mens In - con - nus aux A-



mans. Dieu, &c.

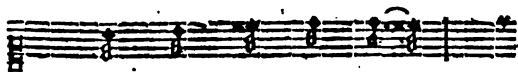


RON-

R O N D E A U.

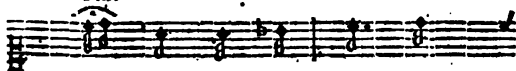


LA Sai - fon des A - mours,

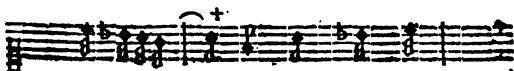


Ne fait pas les beaux

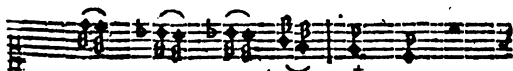
Fin.



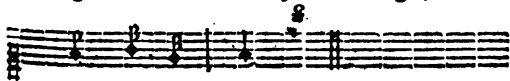
jours, Cest un Prin - tems vo -



la . - ge, Dont on re -



gret - te le pas - sa - ge,



par ses re - tours. &c.



La Saison des Buveurs ,
 Charme toujours leurs Cœurs ,
 C'est un aimable Automne ,
 Qui sans cesse repand & donne ,
 Mille Faveurs.
 La Saison, &c.



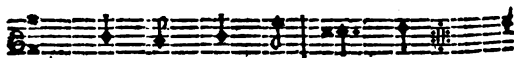
LA CRUELLE.



DE- puis plus de six



mois, Tu me mêts aux a-

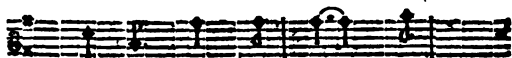


bois, Bel-le in-di-f - crè - te.

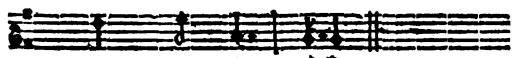


Je suis plus Ri - so - lé, Plus

plus



sec & plus bru - lé, Qu'a-



ne Al - lu - met - te,



La nuit comme le jour,
 Plein de l'ardent Amour,
 Qui me transporte,
 Je baise ton Loquet
 Planté, comme un Piquet,
 Devant ta Porte.



Dans les lieux où tu vas,
 Je suis par tous tes pas,
 O Beauté fière,
 Toujours l'œil attaché,
 Toujours le nez fiché,
 Sur ton derrière.



L 3

Mais

Mais j'y perds mon Latin ,
Car du soir au matin ,
Quand je t'appelle ,
Tu fuis , par le Morbleu ,
Comme le Chien de Feu ,
Jean de Nivelles.



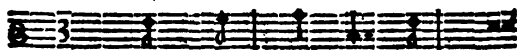
Quand près de ton réduit ,
Je passai l'autre nuit ,
Pendant la Pluie ,
Loin de me consoler ,
Tu ne fis que ronfler ,
Comme une Truie.



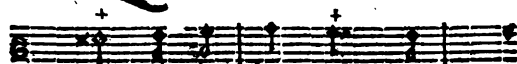
Ah ! puisque ma langueur ,
Ne peut changer ton Cœur ,
Hétéroclite ,
Accablé de regret ,
Je vais au Cabaret ,
Me rendre Hermite.



JOYE DU MARIAGE.



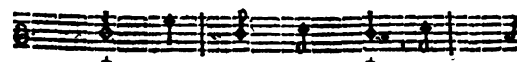
Que l'Hy - men & l'A-



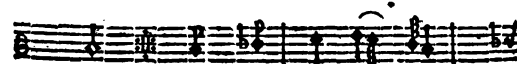
mour, Se raf - sem - blent pour



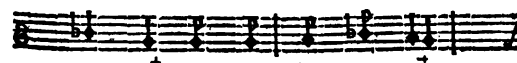
vous, Soy - ez en - co - re A-



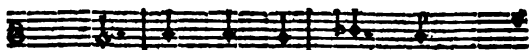
· mant, En de - ve - nant E-



poux. Vos dé - firs fa - tis-



faits doi - vent tou - jours re - naî-



tre, Bru - lez tou - jours des



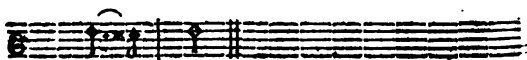
mê - mes feux, Que le droit de vous



ren - dre heureux, N'ô - te rien au



Plai - sir que vous au - rez de



l'é - tre.

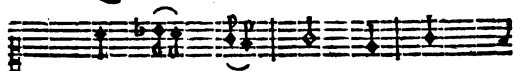


L'AMOUR VAINQUEUR.

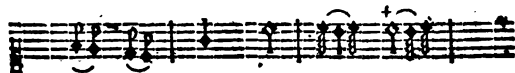
M E N U E T.



QUoi jus- qu'à Ta - ble,



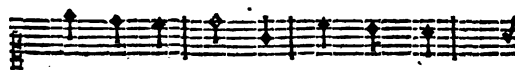
L'A - mour m'ac - ca - ble, Et



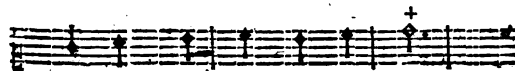
je de - viens plus a - mou-



reux! Le verre en main F - ris



est plus ai - ma - ble, Et fait bru-

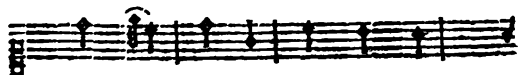


ler mon Cœur de nouveaux feux,

Pour



Pour la ren - dre plus



re - dou - ta - ble, Ba - chus s'ac-



cor - de a - vec ses yeux.



Dans cette Fête,

L'Amour s'apprête,

A triompher de tous les Cœurs ;

En vain, pour lui disputer sa Conquête,

Bachus assemble ici tous les Buveurs ;

Je vois dans tes yeux, ma Lisette,

Qu'Amour en aura les honneurs.

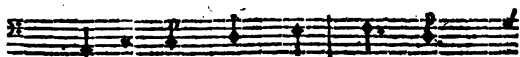


LE BUVEUR VAINQUEUR.

Gravement.



L'A-mour jus-qu'aux En-



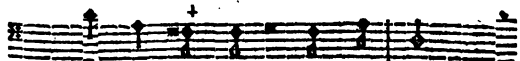
fers, A fû por - ter la



guer-



- re, Ses feux ont em-bras-



sez Nep-tu-ne au fond des Mers,



Ju - pi - ter ar - mé du Ton-

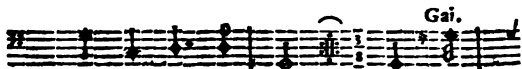
DEMC,



ner-



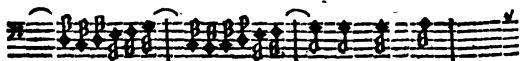
- - - re, N'a



pû bra-ver ses fers. fers. A-



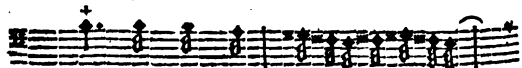
mis, Chan-tez ma Gloi-



- - - re, Et que



vos doux Con-certs, An-

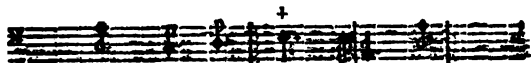


non-cent ma Vic-toi-

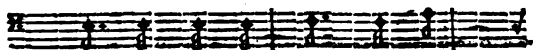
re,



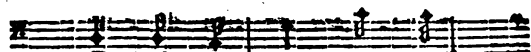
re, aux deux



bouts de la Ter - re! Plus



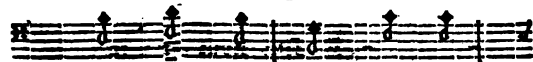
fort que tous les Dieux, J'ai vain-



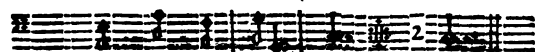
gé l'U - ni - vers., En voy-



ant ce Vain - queur, En voy-



ant ce Vain - queur dans le



fond de mon ver - re. re.

NB. *Cet Air, & celui qui suit, sont dans le goût d'un Italien qui ne fait pas trop la Langue Française.*

Allegro à l'acato.



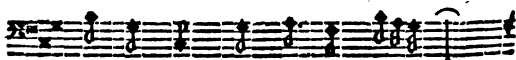
A - Mis, la nuit é - tend ses



voi-



- les, De ce lieu de Plai-



fir il faut nous ar - ra - cher -

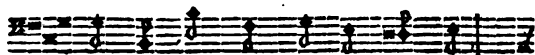


- il faut nous ar - ra-

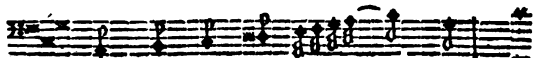


cher - de ce lieu de Plai-

fir



fir, Il faut nous ar - ra - cher, Il



faut nous ar - ra - cher - , Il



faut nous ar - ra - cher : Bu-



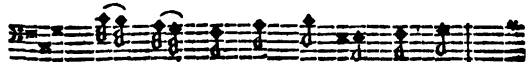
vons au - tant de coups, com-me je



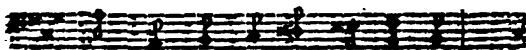
vo: d'E-toi- - - -



- les, Et puis nous i - rons



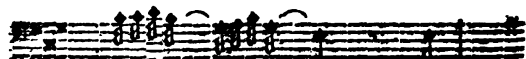
nous cou-cher, & puis nous i - rons



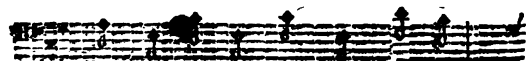
nous cou-cher, Et puis nous i-rons



nous cou-cher - Bu-



vons, - Bu-



vons au-tant de coups com-me je



vois d'E-toi-



les, Et puis nous i-rons

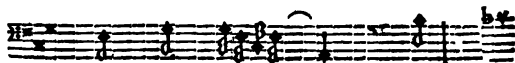


nous cou-cher, Et puis nous i-rons

nous



nous cou-cher, Et puis nous i-rons



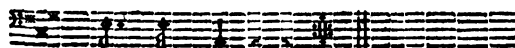
nous cou-cher -, Et



puis nous i-rons nous cou-cher -



-, Et puis nous i-rons



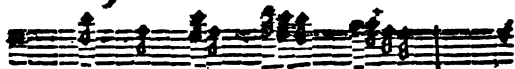
nous cou-cher.



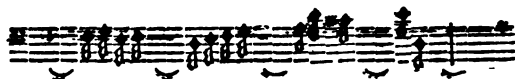
Allegro à l'acuto.



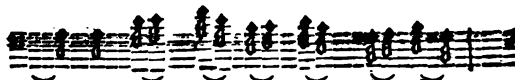
J E m'en - y - vre Li-



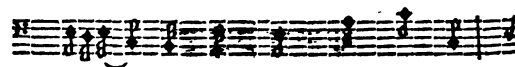
set-te, à boi-



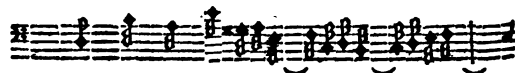
- re à ta fan-té



-, Ba-chus, en ti - re va - ni-

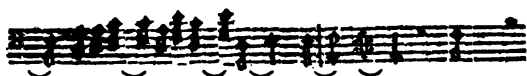


té -, Et me croioit tout prêt, tout

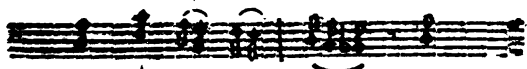


prêt à le fui-

vre ?



- - - vre: vre: Li-



set - te n'en dis mot, Li-



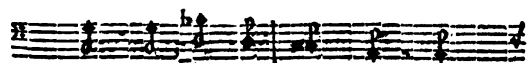
set - te n'en dis mot, Ba-



chus en est le Sot -, En



est le Sot -, Car c'est d'A-



mour que je m'en - y - vre, Car



c'est d'A-mour que je m'en - y -

M 4.

vre.

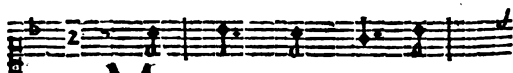


- - - - - vie. vie.



LE BEL AMANT.

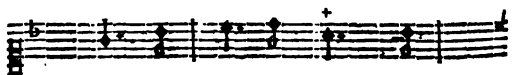
Chanson à Danſer.



Mes yeux m'ont sou-mis.



un A-mant, Mes yeux m'ont



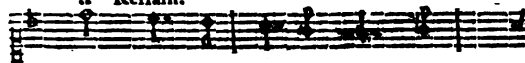
sou-mis un A-mant, Qu'il



est ten-dre, qu'il est char-mant,



mant, Je l'ai-me, je l'ai-me,
 § Refrain.



Ah ! quel trou-ble je sens, C'est



l'A-mour mê-me.



Qu'il est rendre, qu'il est charmant, *Bis.*
 Que gagnerois-je en l'évitant.

Je l'aime, je l'aime,
 Ah ! quel trouble je sens,
 C'est l'Amour même.



Que gagnerois-je en l'évitant ! *Bis.*
 En tous lieux il me va cherchant.

Je l'aime, je l'aime,
 Ah ! quel trouble je sens,
 C'est l'Amour même.



En

En tous lieux il me va cherchant, *Bis.*
Par tout je le vois quoiqu'absent!
Je l'aime, je l'aime,
Ah! quel trouble je sens,
C'est l'Amour même.



Par tout je le voi quoiqu'absent; *Bis.*
Un soir il me trouva rêvant.
Je l'aime, je l'aime,
Ah! quel trouble je sens,
C'est l'Amour même.



Un soir il me trouva rêvant; *Bis.*
Hélas! dit il en soupirant,
Je l'aime, je l'aime,
Ah! quel trouble je sens,
C'est l'Amour même.



Hélas! dit-il en soupirant, *Bis.*
Pour vous je rêve à chaque instant,
Je l'aime, je l'aime,
Ah! quel trouble je sens,
C'est l'Amour même.

Pour

Pour vous je rêve à chaque instant. *Bis.*

Mon Cœur s'émût en l'écoutant.

Je l'aime, je l'aime,

Ah ! quel trouble je sens,

C'est l'Amour même.



Mon Cœur s'émût en l'écoutant, *Bis.*

Et mon trouble en fut le garant.

Je l'aime, je l'aime,

Ah ! quel trouble je sens,

C'est l'Amour même.



Et mon trouble en fut le garant. *Bis.*

Tircis profita du moment.

Je l'aime, je l'aime,

Ah ! quel trouble je sens,

C'est l'Amour même.



Tircis profita du moment, *Bis.*

D'un baiser il me fit présent.

Je l'aime, je l'aime,

Ah ! quel trouble je sens,

C'est l'Amour même.

D'un

D'un Baïser il me fit présent, *Bis.*
 Je le reçus en rougissant.
 Je l'aime, je l'aime,
 Ah ! quel trouble je sens,
 C'est l'Amour même.



Je le reçus en rougissant, *Bis.*
 Hé, qui n'en eut pas fait autant.
 Je l'aime, je l'aime,
 Ah ! quel trouble je sens,
 C'est l'Amour même.



Hé, qui n'en eut pas fait autant, *Bis.*
 On souffre trop en résistant.
 Je l'aime, je l'aime,
 Ah ! quel trouble je sens,
 C'est l'Amour même.



On souffre trop en résistant. *Bis.*
 Amour prend soin de mon Amant.
 Je l'aime, je l'aime,
 Ah ! quel trouble je sens,
 C'est l'Amour même.

Amour

Amour prens soin de mon Amant, *Bis.*

Il est heureux, il est content,

Je l'aime, je l'aime,

Ah ! quel trouble je sens,

C'est l'Amour même.



Il est heureux, il est content, *Bis.*

Acheve & fais, qu'il soit constant.

Je l'aime, je l'aime,

Ah ! quel trouble je sens,

C'est l'Amour même.



PRIERE A L'AMOUR.

VAUDEVILLE.



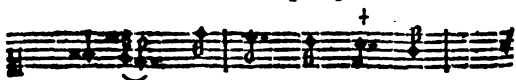
C'E n'est que pour ai-



mer, Que l'A-mour nous fait

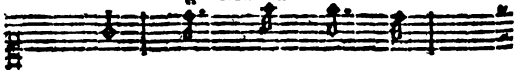


naî-tre, Heu-reux qui peut con-



naî-tre, La dou-ceur de char-

Refrain.

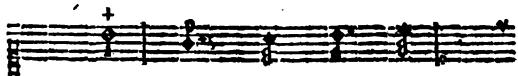


mer: Vien Dieu de Ci-



thé-re, For-mer mes Plai-

ers,



sirs, Don - ne l'art de



plai - re, A mes sou - pirs.



J'éprouve la froideur,
De la Beauté que j'aime,
Que ne suis-je toi-même,
Pour fléchir sa rigueur :
Vien Dieu de Cithère,
Former mes Plaisirs,
Donne l'art de plaire,
A mes soupirs.



Puisque tu m'as formé,
Constant, tendre, & fidèle,
J'ai compté de ma Belle,
Être bien-tôt aimé :

Vien Dieu de Cithère,
Former mes Plaisirs,
Donne l'art de plaire,
A mes soupirs.



A tous ces noms fameux,
D'Amant tendre, & sincère,
Mon Cœur toujours préfère,
Celui d'Amant heureux :
Vien Dieu de Cithère,
Former mes Plaisirs,
Donne l'art de plaire,
A mes soupirs.



Favorise les Vœux,
D'un Amant, qui t'implore,
A celle que j'adore,
Inspire mêmes feux :
Vien Dieu de Cithère,
Former mes Plaisirs,
Donne l'art de plaire,
A mes soupirs.



COUPLET BACHIQUE.

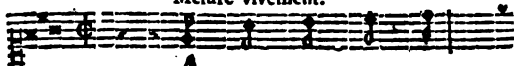
Sur le même Air.

C'Est dans un Verre plein,
Qu'est le Plaisir solide,
C'est dans un Verre vuide,
Qu'on trouve le Chagrin :
Enfant de la Treille,
Je vais Boire à toi,
Prends cette Bouteille,
Et Bois à moi.

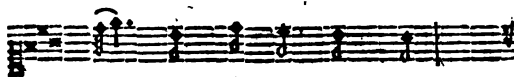


L E D E P I T.

Mesuré vivement.



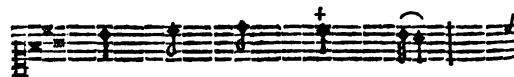
A mil - le soins ja-



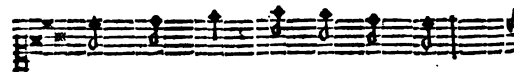
loux, Tir - cis a - ban - don-



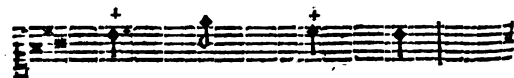
né, Rends - moi, di - soit-



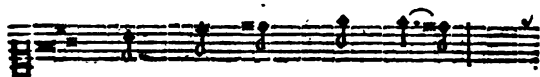
il, à Li - set - te,



Le Ru - ban que je t'ai don-



né, Rends - moi mon



Chien, & ma Hou - let-
Gracieusement.



te: te: La Ber - gè-



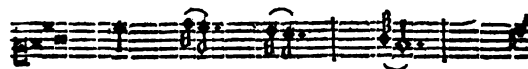
re pour l'a - pai - ser, Tu.



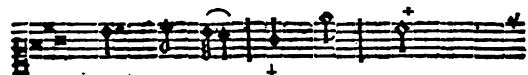
m'as auf - si don - né, dit-



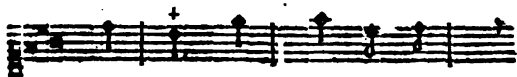
el - le, d'un air ten - dre,



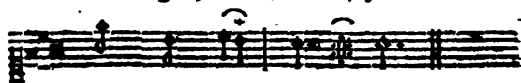
Sur ce Ga - zon



plus d'un bai - fer, Viens, viens,



Ber - ger, viens, viens, je te



vais tout ren - dre. dre.



LA SCRUPULEUSE.

Tendrement.



L'Es - prit - - vous plaît



l'A - mour vous bles - se,

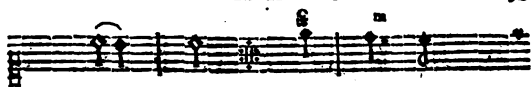


Que n'ai - je au - tant d'Es -

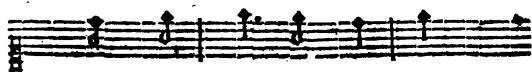


prit que je sens de ten -

dreffe:



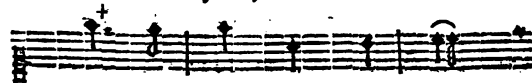
dref - se: Peut - ê - tre



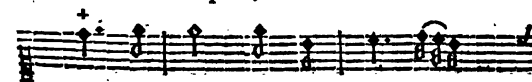
bel-le I - ris, on vous ver-



roit un jour, En fa - veur



de l'Es - prit, Par - don - ner



à l'A-mour, En fa - veur de



l'Es - prit, Par - don - ner

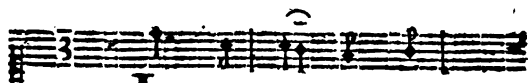


à l'A-mour. mour.



M E N A C E S.

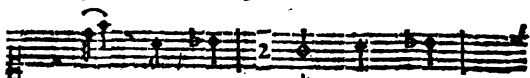
AIR SÉRIEUX.



J E. vous ai - me tou-



jours mal - gré vo - tre Ri-



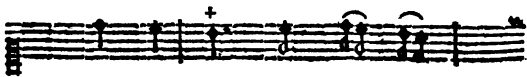
gueur, Ma rai - son con - tre



vous n'a que de foi - bles



ar - mes. El - le ne



peut é - tein - dre mon Ar-

deur.



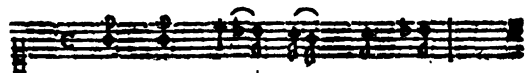
deur, Mes yeux vous trou - vent



trop de char - mes : mes :



La - gra - te ce - pen-



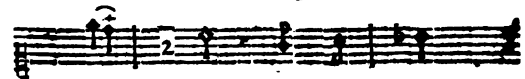
dant ces - sez de vous fla-



ter; On gar - de ra - ro-



ment un Cœur qu'on de - ses-

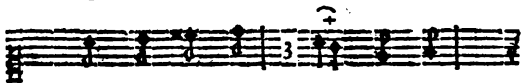


pè - re. Le dé - pit

pour



peut é - xé - cu - ter,



Ce que la rai - son n'a pû



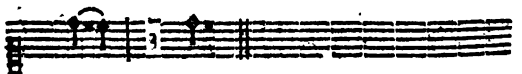
fai - re, Le dé - pit



peut E - xé - cu - ter,



Ce que la rai - son n'a pû



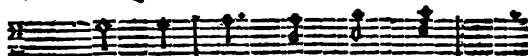
fai - re.



L'HIVER BANNI.



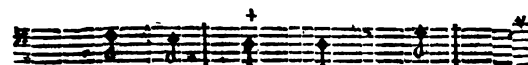
Q Uoi ! deux ans font pas-



sez sans Nei - ges ni Gla-



çons ! Di - soit un Bi - be-



ron in - fi - gne : Le

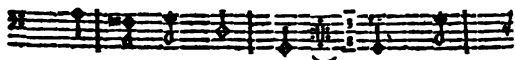


Ciel a - r'il ô - té du nom-bre

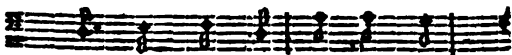


des Sai - sons, L'Hy-ver trop fa-

152 NOUVEAU RECUEIL



tal à la Vi - gne: gne: Sans



dou - te il prend pi - tié de mon



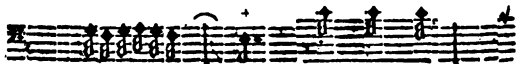
trif - te des - tin, Et voy-



ant la foif que j'en-



du - re, Il ai - me mieux chan-

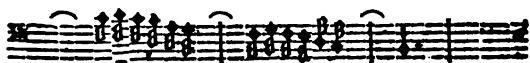


ger - -, Il ai - me

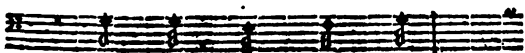


mieux chan - ger

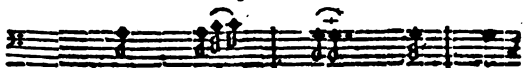
l'Or-



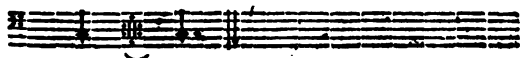
l'Or - dre de la Na-



tu - re que de me



voir man - quer de



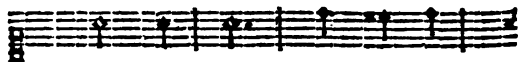
Vin. Vin.



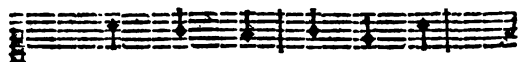
TRANSPORT BACHIQUE.

Parodie du Ballet de Prothée.

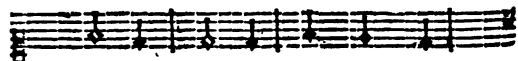
Q Uel - le ar - deur cou - le



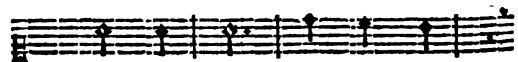
dans mon Cœur! Dieu de la



Treil - le, Ton Jus me re-



veil - le. Quelle ar-deur cou - le

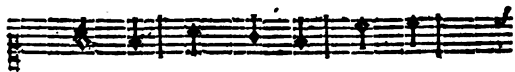


dans mon Cœur! Chè - re. Bou-



teil - le, Tu fais mon bon - heur.

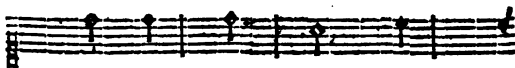
Dieu



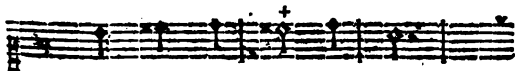
Dieu d'A-mour, qui re-gnois sur



moi, Voi Ba - chus tri - om -



pher de toi. J'ai l'ani-



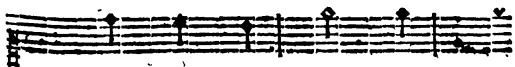
gui sous ta du - re Loi :



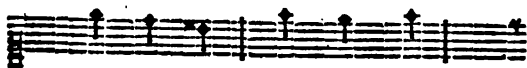
Je suis con - tent de - puis



que je bois. Plus d'A-



min - the; Vi - ve ma



Pin - te : Les Cœurs a - mou-



reux, Ne sau-roient ê-tre heureux.

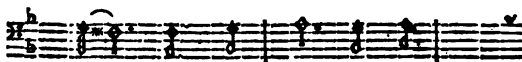


BACHUS TROMPEUR.

RECIT DE BASSE.



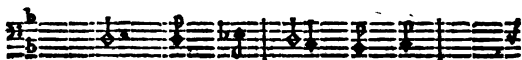
BA - chus m'a - voit pro-



mis d'é - fa - cer la mé-



moi - re, D'un ob - jèt qui pour

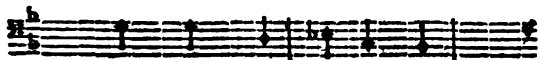


moi n'eût ja - mais de re-

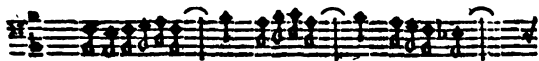
tour :



tour : tour : L'A-mour a sur Ba-



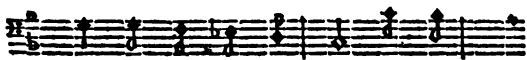
chus rem - por - té la Vic-



toi- - -



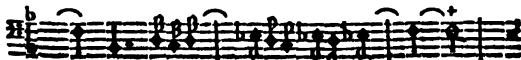
- - - re, J'ai noy-



é dès le pre-mier jour, Ma rai-



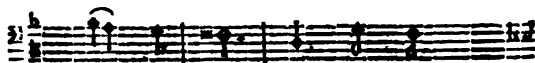
fon à for - ce de boi -



= = = = =



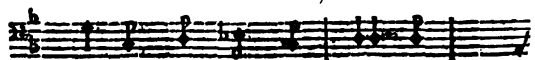
re, Et je n'ai pû noy-



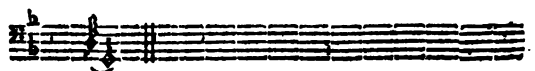
er l'A-mour, Et je n'ai



pû noy- - - er



Et je n'ai plus noy - er l'A-



mour.



LE BUVEUR CONTENT.

D U O.

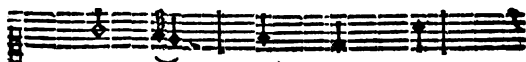
Gracieusement.



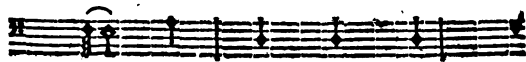
LE fu - per - flus rend



Le fu - per - flus rend



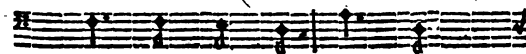
l'Homme Es - cla - ve, Les



l'Homme Es - cla - ve, Les



Dieux au né - ces - fai - re at-

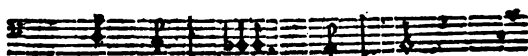


Dieux au né - ces - fai - re at-

tachent



ta - chent le re - pos ;



ta - chent le re - pos ;



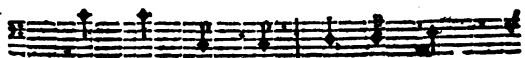
Je n'ai pour Mai - son qu'u - ne



Je n'ai pour Mai - son qu'u - ne



Ca - ve, Et pour Meu - bles que

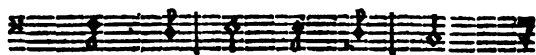


Ca - ve, Et pour Meu - bles que

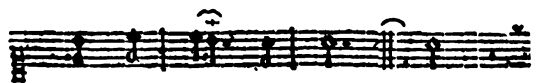
deux



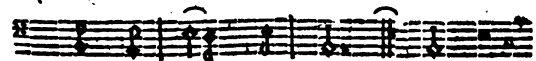
deux Ton-neaux, Et pour Meu-



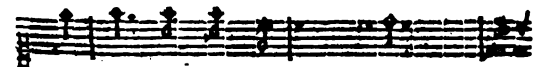
deux Ton-neaux, Et pour Meu-



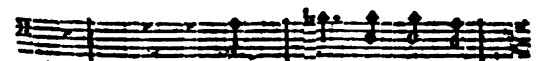
bles que deux Ton-neaux: neaux



bles que deux Ton-neaux: neaux:



L'en nui n'en-tra ja - mais

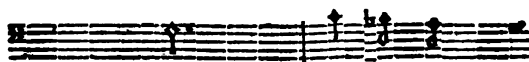


L'en - nui n'en-tra ja-

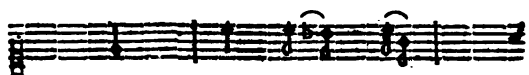
dans



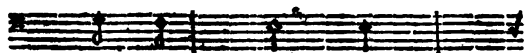
dans ce re - duit ai - ma-



mais dans ce re-



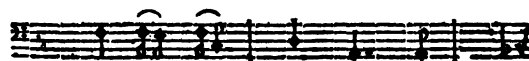
ble, J'y bois le



duit ai - ma - ble,

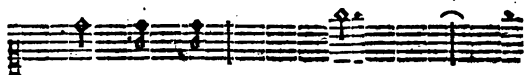


jour, J'y bois le

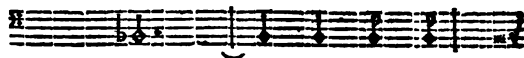


J'y bois le jour, J'y re-

jour,



jour, J'y re - po-



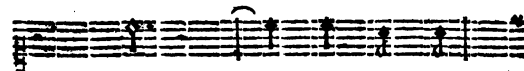
po- - - se, J'y re-



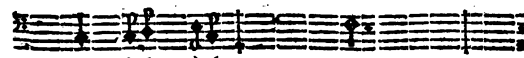
- se la nuit, J'y re-



po - se la nuit,



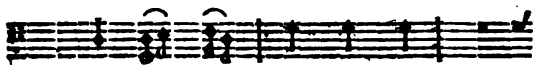
po - - se, J'y re-



J'y bois le jour,



po - se la nuit,



J'y bois le jour, J'y re-



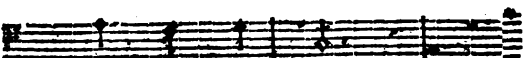
J'y bois le jour, J'y re-



po - se, J'y re-



po - se la nuit, J'y

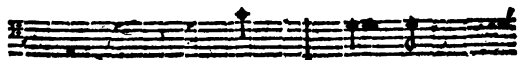


po - se la nuit,

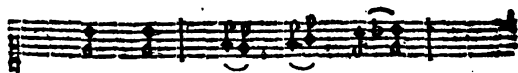
fais



fais d'un Ton-neau plein.



J'y fais d'un



mon Buf - fet & ma



Ton neau vui - de & mon



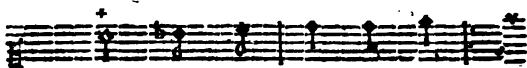
Ta - ble, J'y fais d'un Ton-neau



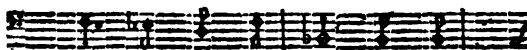
Siè - ge & mon Lit, J'y

P 2

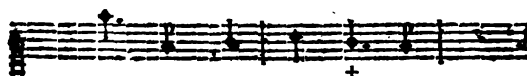
vuide,



vui - de, Et mon Siè - ge & mon



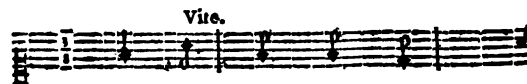
fais d'un Ton - neau plein mon Buf -



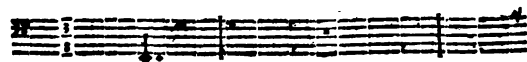
Lit, & mon Siè - ge & mon



fet & ma Ta -

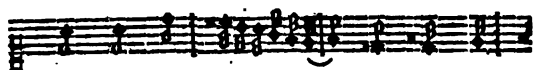


Lit. Mor - phé - e & le

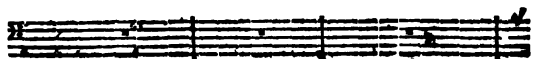


ble.

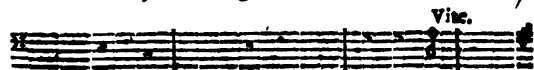
Dieu



Dieu de la Treil - le, Tour à



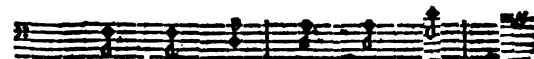
tour y ⁺ rè-glent mon Sort, Je



Mor-



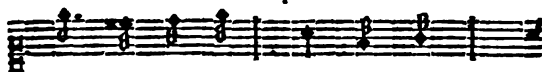
cours -- -, Je



phé-e & le Dieu de la

P 3

cours



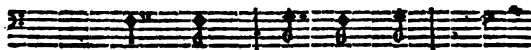
cours au Tonneau plein quand la



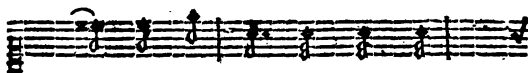
Treil - - le, Tour à



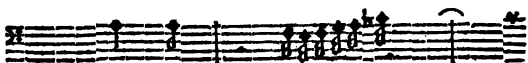
Soif me re - veil-



tour y rè - glent mon

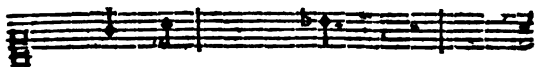


- le, Au vui - de quand le

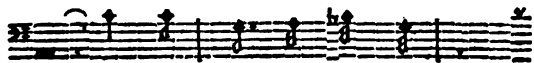


Sort, Je cours

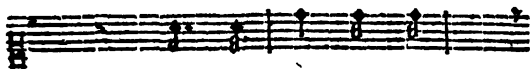
Vin



Vin m'en - dort,



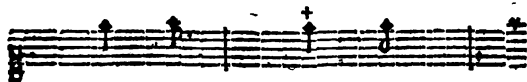
- , Je cours au Ton-neau



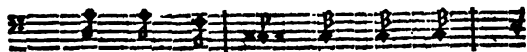
Quand le Vin, quand le



plein, Quand la Soif me re-



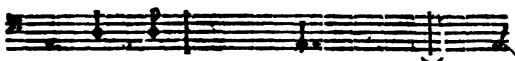
Vin m'en - dort, Au



veil - le, Au vui - de quand le



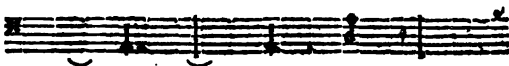
vui-de, au vui - de quand le



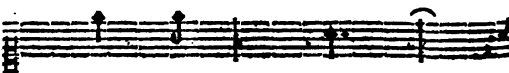
Vin m'en - dort



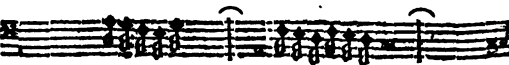
Vin m'en - dort, quand le



- - - Je.



Vin m'en - dort

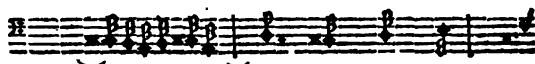


cours

Je



- , Je cours -



- - - au Ton-neau



- - - au Ton-neau



plein quand la Soif me re-

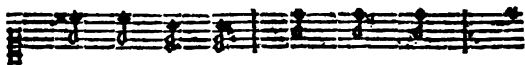


plein quand la Soif me re-



veil- - - -

veille,



veil-le, Quand la Soif me re-



- le, Au vui-de quand le



veil-



Vin m'en - dort, Je

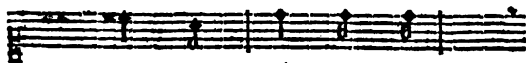


- le, Au vui-de, Quand le

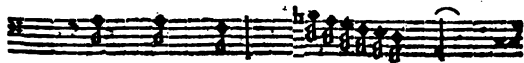


cours au Ton-neau plein, Quand la

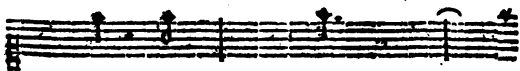
Vin



Vin m'en - dort, Quand le



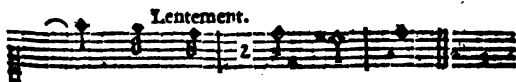
Soif me re - veil-



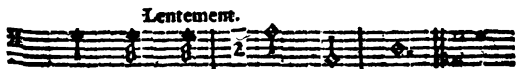
Vin m'en - dort



- le, Au vui - de, Quand le



-, Quand le Vin m'en-dort.

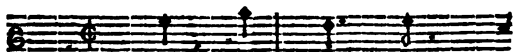


Vin, Quand le Vin m'en - dort.



MAR;

M A R C H E

Du Régiment de la Calotte.

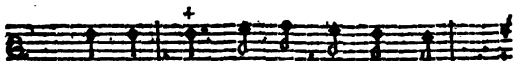
Q U'il est doux, ô
A son ai - se on



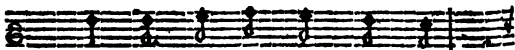
Trou-pe Ca-lo - ti - ne, Sous vos
y Rit, on Fes - ti - ne, Du Voi-



loix de ve-nir s'en-rol - ler:
fin on y fait con-trol - ler:



I - ci main-te fa - ce Ru - bi-



con - de, A boi - re nous se-

conde:



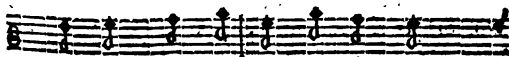
con - de : Ver - sez - moi , ver - sez



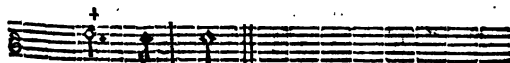
Peu - ple Ca - lo - tin , Cri - ti - quons



du soir au ma - tin , A - ni - mons



nôtre Es - prit lu - tin , En bu - vant



de bon Vin.



Du fameux Ordre de la Calotte ,
 Redoutez les Décrets trop mutins ,
 Le pouvoir de sa fine Marotte ,
 Se repand jusqu'aux Pays lointains .

Tout chez nous se pèse & s'examine,
 Tout passe à l'étamine,
 Tout nous craint, & de tous les froids Auteurs,
 Des sots Acteurs, des faux Chanteurs,
 Et des ignorans Connoisseurs,
 Nous sommes les Censeurs.



Quand Phœbus du haut du Mont Parnasse,
 Fait entendre d'ennuyeux Concerts,
 Nous ne lui faisons aucune Grace,
 Nos Siflets repondent à ses Airs.
 Rien n'arrête notre Esprit critique,
 Nous frondons la Musique,
 Nous lançons mille traits, mille dardons.
 Nous composons dessus ses Sons,
 Nous contrefaisons ses Chansons.
 Et les Turlupinons.



Nous voyons ce grand Actionnaire,
 Champignon du Pais Quinquempoix,
 Eprouver la Fortune contraire,
 Et son Char ne rouler qu'un seul mois:

Pour entretenir ses Equipages ,
Et pour nourrir ses Pages ,
Il reçoit par nos mains de bons Brevets ,
Nous le mettons de nos Sujets ,
Nous couronnons tous ses souhaits ,
Et ses riches projets .



Bachus joint au Dieu de la Satyre ;
Chaque jour vient trinquer avec nous ;
Nous avons toujours sujet de rire ,
Au besoin nous nous censurons tous .
En buvant nous mêlons au Caustique ,
Beaucoup de Sel Attique ;
Quand nous sommes en train, tous nos propos ,
Tous nos Bons-Mots , Enfans des Pots ,
Qui naissent aux dépens des Sots ,
Egayent nos Ecots .



Un Réveur petri de Politique ,
De lui-même assez embarrassé ,
A son gré change la Republique ,
En prenant sa Tasse de Caffé ;

Prend des Villes. & donne des Batailles ,
 Entre quatre Murailles ;
 Il reçoit par nos mains de bons Brevets ,
 Nous le mettons de nos Sujets ,
 Nous couronnons tous ses Souhairs ,
 Et ses vastes Projets.



Lorsqu'auprès d'une Beauté naissante ,
 Nous voyons Amans à Cheveux Gris ;
 Quand le Cœur d'une Vieille Mourante ,
 D'un Cadet aussi se trouve épris.
 Pour célébrer un Amour si tendre ,
 Qui renaît de sa cendre ;
 Ils reçoivent par nous de bons Brevets ,
 Nous les mettons de nos Sujets ,
 Nous couronnons tous leurs Souhairs ,
 Et leurs tendres Projets.

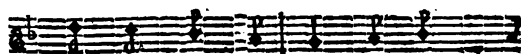


M A R C H E

*Des Philosophes du Régiment de la
Calotte.*



L Oin d'i - ci, La Tri-



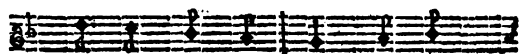
tes-se & les Sou - cis, C'est en



ra - cour - ci, Ma Phi - lo - so -



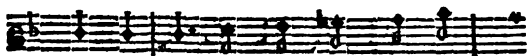
phi - e, Je ban - nis La Sa -



ges-se & la Rai - son, C'est de



nô - tre vi - e, Le Poi - son :



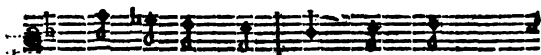
Je me ris des Pré - cep - tes du



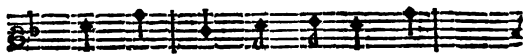
Sa - ge, Sans Pro - cès, fans



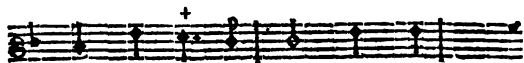
Fem-me & fans Mé - na - ge,



J'ai la li - ber - té, La tran -



qui - li - té, J'ai de la San -



té, De la gai - té, Dans mes



sens, est ma Bé - a - ti - tu - de;

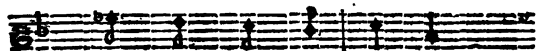
Affran-



Af-fran-chi de tou-te in-qui-é-



tu-de, Mon Ef-prit fit



tou-jours son E-tu-de,

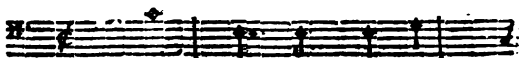


Des at-traits de la Vo-lup-té. té.



LE BUVEUR PREVOYANT.

AÉCH DE BASSE.



Ciel, qu'est-ce que je



vois? Que de Vin re-pan-



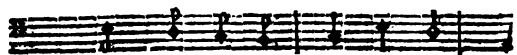
du, Quel dom-ma-ge qu'il



soit per-du. Ah! quel Spéc-

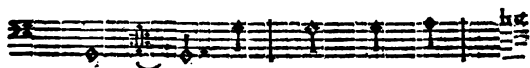


ta-cle af-freux pour un Bu-

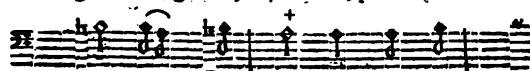


veur, pour un Bu-veur in-fi-

gnc;



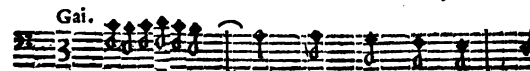
gne: gne: Je , veux, pour mar-



quer ma dou- leur, Et pre- ve-



nir un tel mal - heur,



Gai.

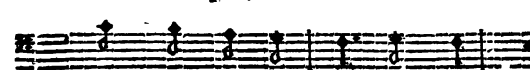
Boi- - re en un seul re-



pas, Boi- - re en un

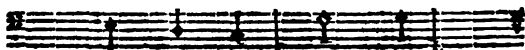


seul re - pas, Boi- -

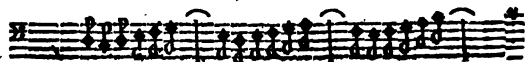


re en un seul re - pas, tout le

Jus



Jus de ma Vi - gne.



Boi-

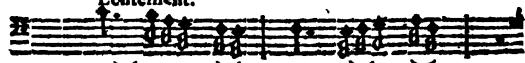


- re en un seul re - pas, Tout le

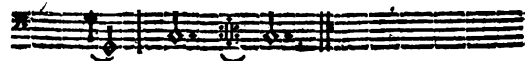


Jus de ma Vi - gne,

Lentement.



tout - le Jus de ma



Vi - gne. gne..

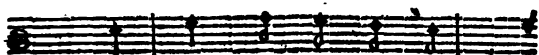


LE PETIT DOIT DE VIN.

M E N U E T.



U N pe - tit Doit de ce bon



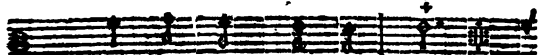
Vin, Ver - sé par ma Ca-



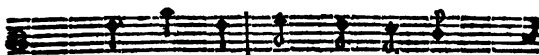
tin, Dès le ma - tin; Un pe-



tit Doit de ce bon Vin,

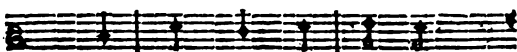


Me donne un Feu di - vin:

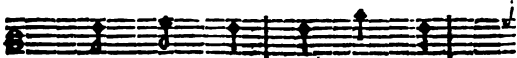


Un pe - tit Doit de ce bon

Vin,



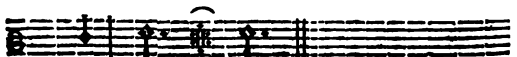
Vin, Fait qu'A mour des- cend



dans mon sein, Un pe - tit



Doit de ce bon Vin, Me mèr



en train. train,



LE SAGE BUVEUR.

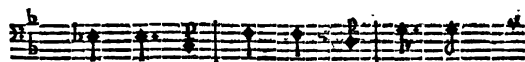
RECIT DE BASSE.



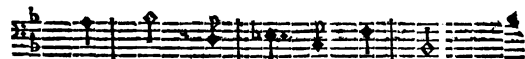
LE Dieu de la Treil-



le, Pré-tend m'en - y - vrer, Je



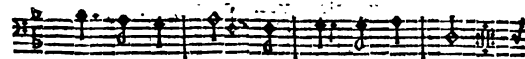
vois sa Bou - teil - le, Je vais la



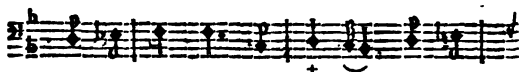
bri - fer, Je vais la bri - fer:



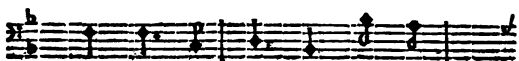
Je vois sa Bou - teil - le, Je



vais la bri - fer, Je vais la bri - fer:



S'il é - toit plus trai - ta - ble, S'il é -



toit rai - son - na - ble, Il pour -



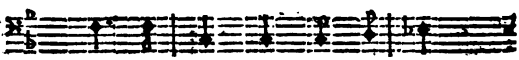
roit ri - re a - vec nous; Mais,



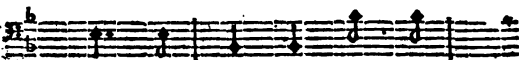
Mais nous n'ai - mons point



les Foux. S'il é - toit



plus trai - ta - ble, S'il é - toit

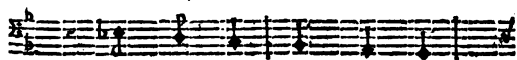


rai - son - na - ble, Il pour -

ront



roit ri - re a - vec nous; Mais



Mais, nous n'ai - mons point les



Foux. Mais, Mais, Mais, nous

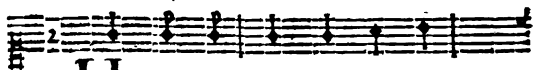


n'ai - mons point les Foux. Foux.



L'AMI DE TOUT LE MONDE.

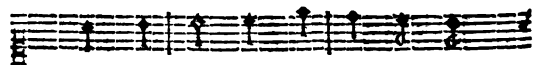
VAUDEVILLE.



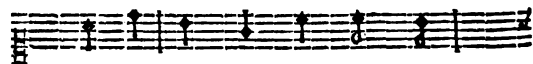
H A - ir n'est point du tout mon



fait, La Hai - ne pour ce-



lui qui hait, Est u - ne pei - ne



sans se - con - de, Au con - trai -



re il est doux d'ai - mer,

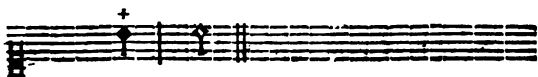


Et j'ai-me à m'en - ten - dre nom-

mer



mer, A - mi de tout le



Mon - de.



L'Amour propre des Grands Seigneurs ;
Fait le revenu des Flatteurs ,
C'est où leur Fortune se fonde ,
En parlant trop sincèrement ,
On n'est pas ordinairement
Ami de tout le Monde.



L'Amant discret par cent détours ,
Sait réussir dans ses Amours ,
Sans que l'Epoux jaloux en gronde ,
Heureux entre tous les Amans ,
Il peut se dire en même tems ,
Ami de tout le Monde.



R 3

Quand

Quand j'aime, j'aime uniquement,
Je parle toujours franchement,
Comme le corps, j'ai l'ame ronde,
Il ne faut rien faire à demi,
Je compte pour rien un Ami,
Ami de tout le Monde.



Prêtez l'argent sans intérêt,
Ne le redemandez jamais,
Qu'en bon Vin votre Cave abonde,
Ouvrez la porte à tous venans,
Et vous serez en peu de tems,
Ami de tout le Monde.



L'Epoux commode l'entend bien,
Il ne s'embarasse de rien,
Cependant chez lui tout abonde,
Pour peu que sa Femme ait d'Esprit,
Il est bien-tôt par son Crédit,
Ami de tout le Monde.



Aux Badauts donnez de l'encens,
 Aux Gascons des Repas frians,
 Aux Brétons buvez à la ronde,
 Ne demandez rien aux Normans,
 Et vous serez en peu de tems,
 Ami de tout le Monde.



LE PLAISIR.



C'Est le Plai - fir.



qui juf - ti - fi - e;



L'O - pi - ni - on fait le bon-



heur, L'A - va - re a - vec soin mul - ti-

R 4

plie;



pli - e. L'Or qu'il che - rit a-



vec ar - deur, Le Pro-



di - gue, le fa - cri - fi-



e. C'est le Plai - sir



qui jus - ti - fi - e,



L'Am - bi - ti - eux suit la gran-

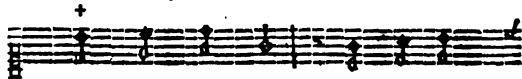


deur, L'In - do - lent la voit sans en-

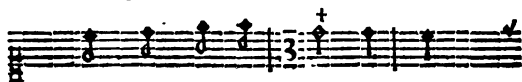
vic,



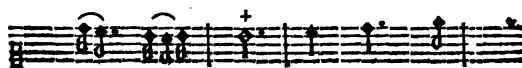
vi - e, Le Bra - ve fait



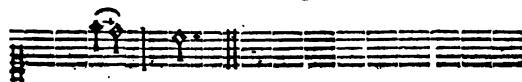
tout pour l'hon-neur, Et le Pol-



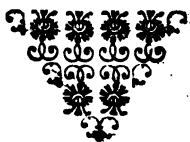
tron tout pour la vi - e, C'est



le Plai - sir qui jus - ti-



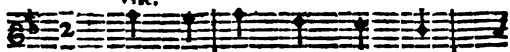
fi - e.



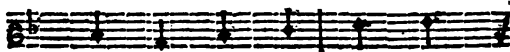
LES DEBAUCHEUSES.

Chanson à Danser.

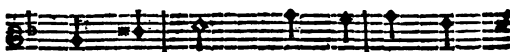
Vite.



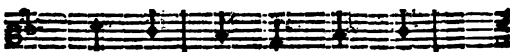
DAns un Pré trois Dé-moi-



+
sel - les, Ac - cu - soient en



grand cour-roux: Leurs A-mans qui

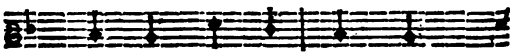


+
peu fi - dé - les, Leur man-



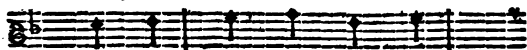
Refrain.

quoient au Ren-dez-vous. Mor-non-



+ +
bil - les, Que ces Fil - les,

Pour



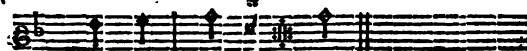
Pour dé - bau - cher les Gar-



çons; Mor - non - bil - les, Que ces



Fil - les ont de drô - les



de fa - çons. çons.



Près de là, par aventure,
 Passe un Manant jeune & frais,
 D'une assez bonne encolure,
 Mais d'un maintien sot & niais:
 Mornonbilles,
 Que ces Filles,
 Pour débaucher les Garçons;
 Mornonbilles,
 Que ces Filles,
 Ont de drôles de façons.

Oh!

Oh ! vraiment , dit la plus fine ,
Nous ne perdrons pas nos droits :
Ce drôle a toute la mine ,
De pouvoir payer pour trois.
Mornonbilles ,
Que ces Filles ,
Pour débaucher les Garçons ;
Mornonbilles ,
Que ces Filles ,
Ont de drôles de façons.



On l'appelle , il se présente ,
Et voyant sur le Gazon ,
Un Déjeuné qui le tente ,
Y prend place sans façon.
Mornonbilles ,
Que ces Filles ,
Pour débaucher les Garçons ;
Mornonbilles ,
Que ces Filles ,
Ont de drôles de façons.



Ne faudra-t'il pas te battre,
Pour te faire boire un coup :
Non, j'en boirai plus de quatre,
Si le Vin est de mon goût.
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Pour débaucher les Garçons ;
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Ont de drôles de façons.



Ayant repû, sans mot dire,
S'en alloit sans dire mot,
Tout doux, lui dit-on, beau Sire,
Il faut payer votre écot.
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Pour débaucher les Garçons ;
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Ont de drôles de façons.



Moi payer, quelle Misère !
Je n'ai pas vaillant cinq sous.
Eh bien pour sortir d'affaires,
Tu danseras avec nous.
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Pour débaucher les Garçons;
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Ont de drôles de façons.



Ah ! dit-il, pour Danser, passe,
Je ferai bien cet effort,
Si je n'ai pas bonne grace,
J'ai du moins le Jarrèt fort.
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Pour débaucher les Garçons;
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Ont de drôles de façons.



La première, entrant en Danse,
 Fit avec lui du chemin,
 Bien qu'il chargeât la Cadance,
 Il lui fit aller bon train.
 Mornonbilles,
 Que ces Filles,
 Pour débaucher les Garçons,
 Mornonbilles,
 Que ces Filles,
 Ont de drôles de façons.



Du Garçon, l'autre Danseuse,
 Au moins ne se plaignit pas,
 La troisième moins Chanseuse,
 S'aperçut qu'il étoit Las.
 Mornonbilles,
 Que ces Filles,
 Pour débaucher les Garçons,
 Mornonbilles,
 Que ces Filles,
 Ont de drôles de façons.



Aussi, dit-il, la dernière ,
Vous n'auriez pas dû passer ,
De bien plus gaye manière ,
Vous m'auriez vu tremousser.
Mornonbilles ,
Que ces Filles ,
Pour débaucher les Garçons ;
Mornonbilles ,
Que ces Filles ,
Ont de drôles de Façons.

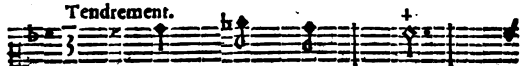


Vous plaît-il , que je revienne ?
Oui , revien demain au soir ;
Eh ! bien , qu'à cela ne tienne ,
Serviteur jusqu'au revoir.
Mornonbilles ,
Que ces Filles ,
Pour débaucher les Garçons ;
Mornonbilles ,
Que ces Filles ,
Ont de drôles de façons.



LE MALHEUREUX TRANSPORT.

Tendrement.



P Ar le cou - roux.



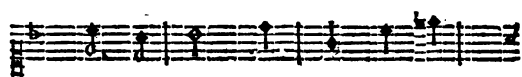
de sa Li - set - te, Tir-



cis frap - pé de dé - ses-



poir, Et ré - duit à ne

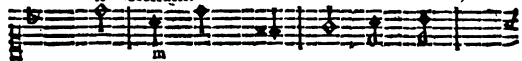


la plus voir, Chan-toit sur sa



trif - te Mu - set - ter.

Refrain.



Faut - il qu'un Transport a - mou-

S 3

reux;

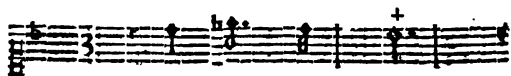


reux, Ren-de un ten-dre A-mant



mal-heu-reux. Faut, &c. reux.

D O U B L E.



Il a - voit pris



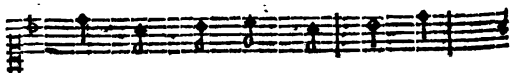
à cet - te Bel - le,



Un Bai - fer qui



n'eût pas dé - plû; Mais de



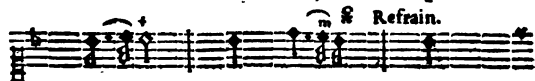
loin Do - ris l'a - voit vû; E-

toit-

DE CHANSONS. 211



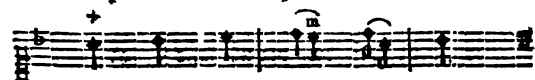
toit - ce un su - jèt de Que-



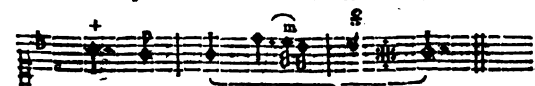
rel - le: Faut - il



qu'un Trans - port a - mou-



reux, Ren-de un ten-dre A-mant



mal-heu-reux. Faut-, &c. reux.



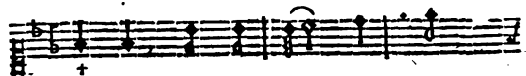
LA PREFERENCE.



Aux plus a - mou - reux,



On n'est pas tou - jours fa - vo -



ra - ble, On les plaint sans les



rendre heu reux, Un jeu - ne Cœur



ne se croit point cou - pa - ble, De



pré - fé - rer l'A-mant le plus ai -



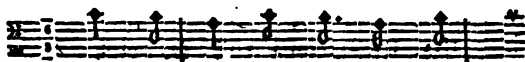
ma - ble, Au plus a - mou - reux.

LE

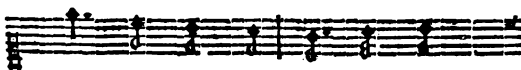
LE COIN.

 couplets.

CHOEUR.

**P**our ai - mer nous n'a - vons qu'un

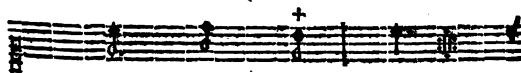
Pour ai - mer nous n'a - vons qu'un



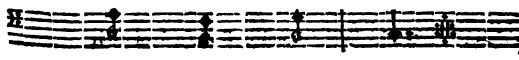
tems, N'ir - ri - tons pas l'A - mour



tems, N'ir - ri - tons pas l'A - mour



dans nos beaux ans.



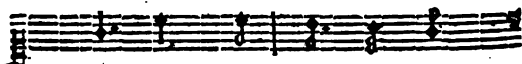
dans nos beaux ans.

SEUL.

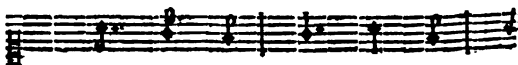
S E U L.



C'est ain - si que Ly - cas près d'I-



ris, Ra - con - toit ses plus-



ten - dres Sou - cis, Dans un



Coin, Sans Té - moin. &c.



Soul. J'ai toujours le soin de vos Troupeaux,
 Je vous chante en vain des Airs nouveaux,
 Dans un Coin,
 Sans Témoin.

Tous. Pour aimer nous n'avons qu'un tems,
 N'irritons pas l'Amour dans nos beaux ans.

Soul.

Soul. De vos yeux à jamais enchanté,
Un regard fait ma félicité,
Dans un Coin,
Sans Témoin.

Tous. Pour aimer nous n'avons qu'un tems,
N'irritons pas l'Amour dans nos beaux ans.



Soul. J'ai quitté Célimène pour vous,
Ah ! ne puis-je embrasser vos genoux,
Dans un Coin,
Sans Témoin.

Tous. Pour aimer nous n'avons qu'un tems,
N'irritons pas l'Amour dans nos beaux ans.



Soul. De ce Dieu qui m'enflâme à jamais,
N'oséz-vous éprouver quelques traits,
Dans un Coin,
Sans Témoin.

Tous. Pour aimer nous n'avons qu'un tems,
N'irritons pas l'Amour dans nos beaux ans.



Soul.

Soul. Vous voyez l'excès de mes feux ,
Pardonne mes transports amoureux ,
Dans un Coin ,
Sans Témoin.

Tous. Pour aimer nous n'avons qu'un tems ,
N'irritons pas l'Amour dans nos beaux ans.



Soul. A l'entendre, Iris prenoit plaisir ,
Et ne pût refuser un soupir ,
Dans un Coin ,
Sans Témoin ,

Tous. Pour aimer nous n'avons qu'un tems.
N'irritons pas l'Amour dans nos beaux ans.



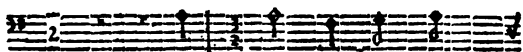
Soul. Cette Belle y trouva tant d'appas ,
Qu'à l'instant elle lui dit tout bas ,
Dans un Coin ,
Sans Témoin.

Tous. Pour aimer nous n'avons qu'un tems ,
N'irritons pas l'Amour dans nos beaux ans.



LE BUVEUR CONVERTI.

RECIT DE BASSE.



BA - chus, j'ai cé - lè-



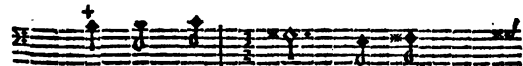
bré ta gloi - re, J'ai van-



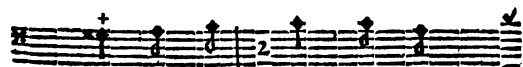
ré les Plai - firs de ta ri-



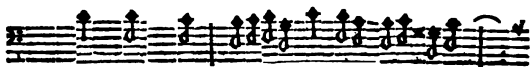
an - te Cour, Et mil - le fois



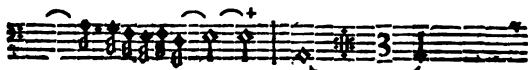
con - tre l'A - mour, Je t'ai



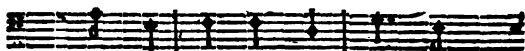
fait dans mes Chants rem - por-



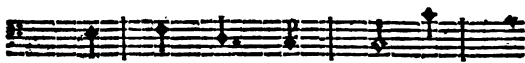
ter la Vic - toi- - -



- - - re: re:



Ce - pen - dant à mon Cœur tu



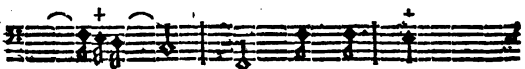
n'o - fres plus d'ap - pas; Il



chan - ge; ton Ri - val l'en -



chai- - - -



- - - ne, Et lui fait

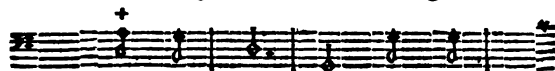
pré-



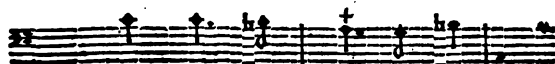
pré - fé - rer à tes plus doux.



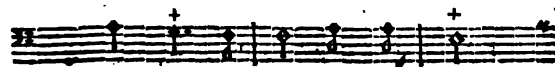
re - pas, Un re - gard.



de. Cli - mè - ne. Et lui.



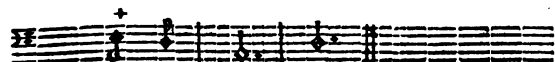
fait pré - fé - rer à tes



plus doux re - pas, Un re - gard,



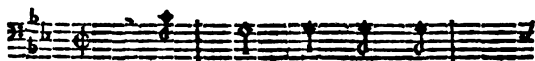
un re - gard



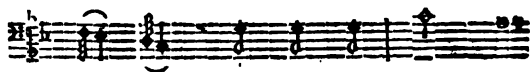
de Cli - mè - ne.



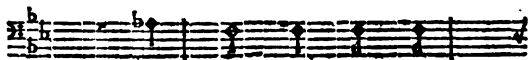
LE PARFAIT IVROGNE.



C E n'est qu'à la Ta-



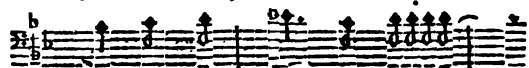
ver - ne , Que pour mon Cœur



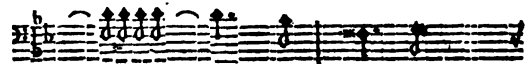
le Vin a des ap-



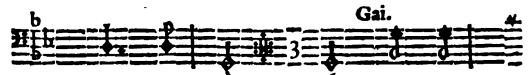
pas, Je crois que l'on me ber - ne



Quand je vois l'Air gla - cé



- - de ces fa-



meux re - pas : pas : On n'y

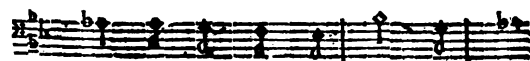
boit



boit qu'a-vec me-su-re, On



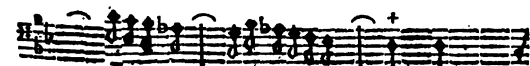
ne dit point de Bons Mots, Du



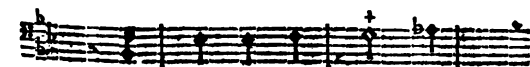
moin-dre joy-eux pro-pos Cha-



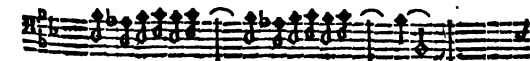
cun à l'inf-tant mur-mu-



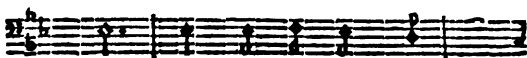
- - - - - re,



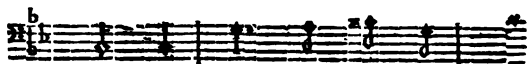
Cha - cun à l'inf-tant mur-



mu



re, Vi - ve le Ca - ba-



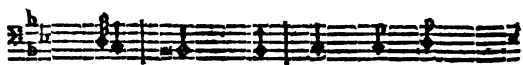
rèt, Sans crain - dre la Sa-



ti - re, A son gré l'on



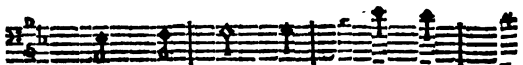
y fait tout ce que l'on



de - fi - re, Vi - ve le

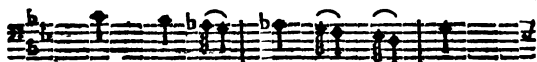


Ca - ba - rèt, Sans crain - dre

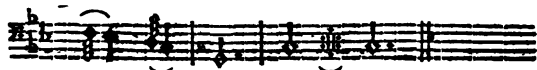


la Sa - ti - re, A son

gré



gré l'on y fait tout ce que



l'on dé - fi - re. re.

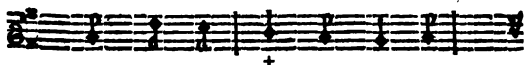


LA BELLE MAIN.

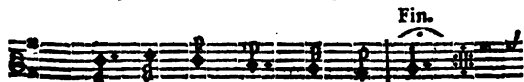
RONDEAU.



DE ta Main quand je



bois, ma Sil - vi - e, Mon def-



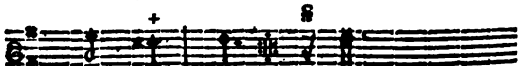
tin est d'en pren - dre sans fin.



Ne puis - je es - pe - rer pour



rem - plir mon es - vi - e de



m'en - y - vrier. De, &c...



Seul. Quel charmant glouglou ,
 Sans cesse je m'écrie ,
 Encor un coup.

Tous. De ta main quand je bois ma Silvie,
 Mon destin est d'en prendre sans fin.



Seul. Près de toi l'on sent ,
 Le Plaisir de la Vie ,
 Le plus charmant.

Tous. De ta main quand je bois ma Silvie,
 Mon destin est d'en prendre sans fin.

Seul.

Soul. Les plus doux appas ,
Qu'en tous lieux on publie ,
Ne valent pas.

Tous. De ta main quand je bois ma Silvie,
Mon destin est d'en prendre sans fin.



Soul. Au son de ta Voix ,
C'est la pure Ambroisie ,
Que je reçois.

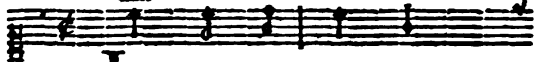
Tous. De ta main quand je bois ma Silvie,
Mon destin est d'en prendre sans fin.



LE PENCHANT.

ARRIETTE.

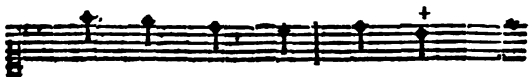
Gai.



Eu - ne Fil - let - te,



Tou-jours fa-let-te, Qui va sou-



vent Des - sus l'Her - bet - te,



Tôt ou tard s'en re-pent: pent:



Un Ber - ger fi - del - le,



Lui dit qu'el - le est bel - le,

Son



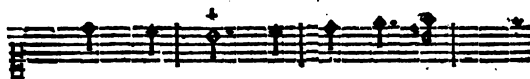
Son Cœur y con - sent, D'un dif-



cours si ten - dre, L'on veut



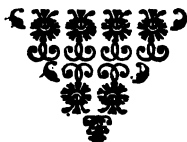
se dé - fen - dre, Mais un



doux Pen - chant, La for - ce à se

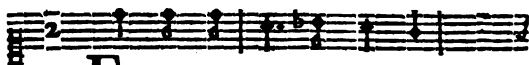


ren - dre, Aux soins d'un A - mant.



L'AMOUR ET LA RAISON.

VAUDEVILLE.



EN-tre l'A-mour & la Rai-



son, L'un dit que si, l'au-



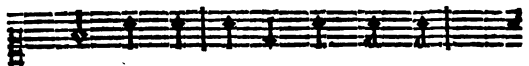
tre que non, Je viens de



fi - nir la Que - rel - le,



La Paix va ré-gner à son

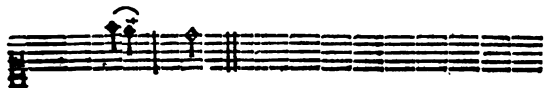


tour, La Rai-son é-clai-re l'A-

mour ,



-mour, Et l'A-mour s'en-flam-me pour



el - le.



Toujours que si, jamais que non,
J'ai mis l'Amour à la Raison;
Nous allons bruler l'un pour l'autre,
Que tout sente ici nôtre ardeur;
Dès que j'aurai fait son bonheur,
Je travaillerai pour le vôtre.



Je ne crains plus que la Raison,
Puisse jamais dire que non;
Pour mieux assurer mon Empire,
Je me suis rangé sous le sien,
Et je vais m'y prendre si bien,
Qu'elle ne pourra s'en dédire.



Il faut aimer à l'unisson ,
Toujours que si , jamais que non.
Trop heureux qui suit ma méthode ,
Et qui ne s'en lasse jamais ,
Dès ce moment je lui promets ,
Qu'il sera bien-tôt à la mode.



Amour, disoit un vieux Gascon ,
Je ne dirai jamais que non ,
On lui fit tenter l'aventure ,
Il prétendoit dire que si ;
Mais il se trouva si transi ,
Qu'il perdit bien-tôt la gageure.

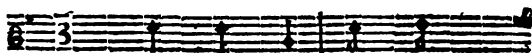


Suis-je dans l'âge de raison ?
Je dis que si , Maman que non ,
Faites moi sortir de l'Enfance ,
Dieu d'Amour , comblez mes désirs ,
Et pour avancer mes Plaisirs ,
Expediez-moi ma Dispence.



L'HIMEN.

COUPLET.



L'Hi-men est un Chas-
A tout mo-ment il



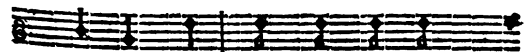
seur é - tran - ge, Qui ne chas-
prend le chan - ge, Ah! que c'est



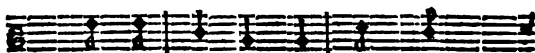
se qu'a - vec froi - deur, deur:
un mau - vais Pi - queur: queur:



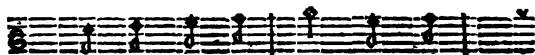
Il n'a point de tou-te af - fu-



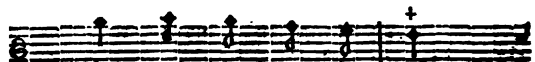
ré - e, Pour - sui - vre sa Bê-



te é - ga - ré - e, Et sans qu'il



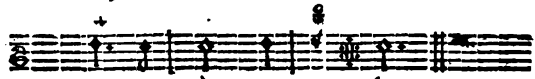
y soit quel-que-fois, Les A-



mours en font la cu - ré-



e, On ne lui laif - se

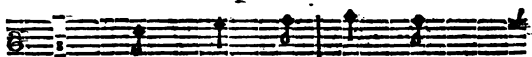


que le Bois. Il, &c. Bois.

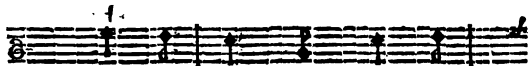


LE CHASSEUR.

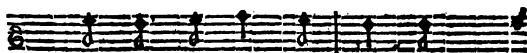
VAUDEVILLE.



AH! que la Fo - rêt



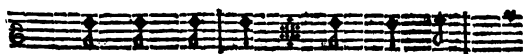
de Ci - thè - re, Pour la



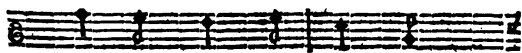
Chasse est un bon, Lan - ton - ton -



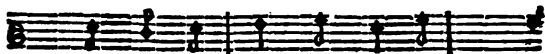
tai - ne, ton, ton, ton, ton,



ton, ton, ton, ton: Dans l'Hi-ver



on n'y Chaf - fe guè - re,



Mais au Prin-tems c'est la Sai-

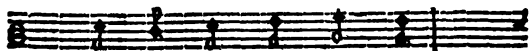
§ Refrain.



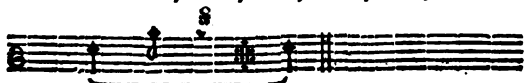
fon, Ton, ton, ton, ton, ton, ton,



ton, ton, ton, ton, ton, ton, ton,



taï - ne, ton, ton, ton, ton,



ton. Ton, &c. ton.



Pour moi j'y vai toujours en quête,

De quelque agréable tendron,

Tontaine ton, &c.

A ses allures je m'arrête,

Pour voir s'il est cōurable ou non.

Ton, ton, ton, &c.

Pour

Four me bien mettre sur la voye ,
Je prends pour Limier Cupidon ,
Tontaine ton , &c.
Je lui retiens ou lui déploie ,
Le trait selon l'occasion ,
Ton , ton , ton , &c.



Quand j'ai connu des Reposées ,
Je monte sur mon Etalon ,
Tontaine ton , &c.
Je vai fraper à mes Brisées ,
Appuyant & sonnant du Ton..
Ton , ton , ton , &c.



Quand aux abois la Bête est mise ,
A lever le pied , je suis prompt ,
Tontaine ton , &c.
Mais je ne sonne point la Prise ,
Comme bien d'autres Chasseurs font..
Ton , ton , ton , &c.

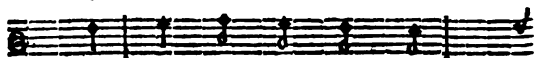


LA FOLLE CONSTANCE.

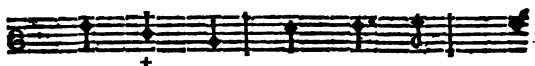
M. U S E T T E.



J'Ai per- du Cli - me - ne,



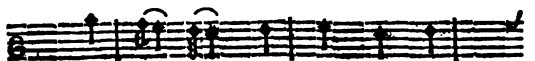
Mon In - for - tu - ne est cer-



tai - ne, J'en meurs de dou-



leur, L'In- gra - te me laif - se

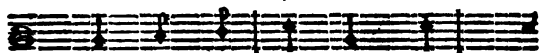


tou - te ma ten - dres - se, Et



m'ô - te son Cœur. J'é - tois

en-



en - chan - té d'el - le, Grands



Dieux, qu'el-le a-voit d'at-trait! U-



ne A-man-te si bel - le,



Et si - del - le, Ne se trou-



va ja - mais. Tous les



jours je la quit - te,



Du moins je le croi: Quand

je



je la re - voi, j'hé-



fi - te, Teut m'a - gi-



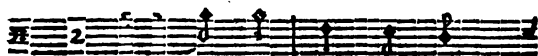
te, J'y vo - le en - cor



mal - gré moi. &c.



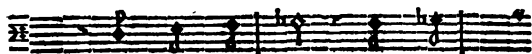
LE RETOUR DES VENDANGES.



A - Mis, n'é - tes vous



pas é - tran - ges? Eh quoi!



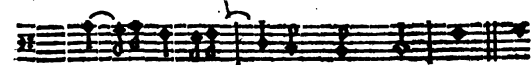
tou-jours l'A - mour! Quoi, tou-



jours de Prin - tems? N'en - ten-



drai-je dans tous nos Champs, Que chan-

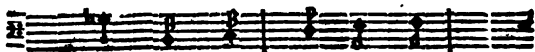


ter = = leurs lou - an - ges!

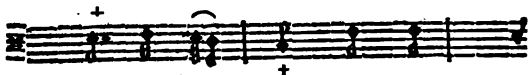
Croyez-



Croy - ez - moi, Croy - ez -



moi, laif - sez - là le Prin-



tems & l'A - mour, Pour chan-



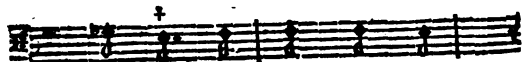
ter - -, Pour chan-ter tour à



tour le re - tour des Ven-



dan - ges: Il n'est point de



plus beau re - tour. Pour chan-

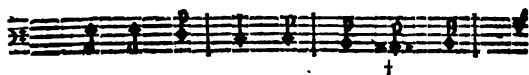
ter



ter - -, Pour chan-ter tour à



tour le re - tour des Ven - dan-



ges; Il n'est point de plus beau re-



tour. Il n'est point, Il n'est



point de plus beau re - tour.



L'AMANT SOUMIS.

AIR SÉRIEUX.

Tendrement. +

Viens en - cor ten - dre A-

mour, viens ré - gner - -

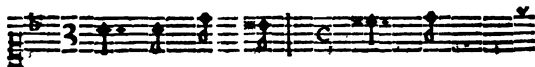
dans mon a - me. J'ai fait l'é-

preu - ve. de tes fers, Tu

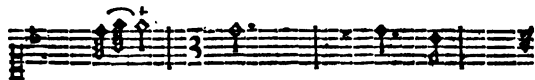
fais les maux que j'ai souff-

erts; Je les ou - bli - rai

tous

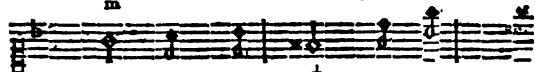


tous si ton pou - voir m'en-

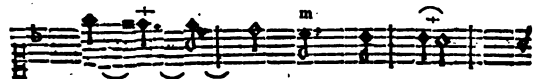


flâ - me, Viens en-

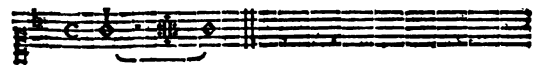
m



cor ten-dre A-mour, vien ré-



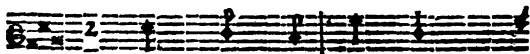
gner - - dans mon a-



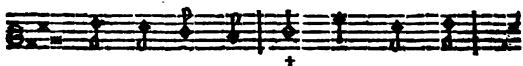
me. me.



LE REPAS D'AMIS.



C'est l'A - mi - tié qui



nous ras-semble i - ci, Dieux! quel Cor-



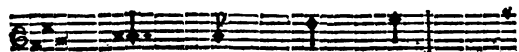
tè - ge el - le a - mè - ne à sa



fui - te. fui - te. Ba - chus - pa-



roit & les Gra - ces auf-



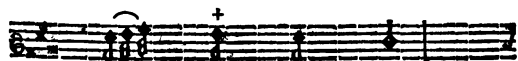
si : Qu'à leur Af-



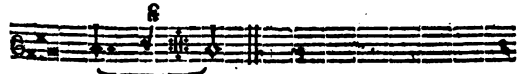
petit fuy - e le noir Sou-



ci, Et qu'a - vec lui l'A-mour



vo - le & nous quit-



te. te.



S'il doit régler nos soins & nos desirs,
C'est dans l'ardeur d'un Galand tête à tête :
Regards, Transports, doux & tendres Soupirs,
Y font trouver la Source des Plaisirs ;
Mais en ces lieux ils troubleroient la Fête,



Prens-y leur place , aimable Liberté ,
La Bonne Chère , & le Vin te font naître :
Chants , & Bons-Mots , que produit la gaité ,
Déployez-vous , brillez en sûreté ;
Tout est permis ou Bacchus est le Maître.



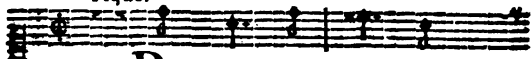
Belles , souffrez que le reste du jour ,
Il puisse au moins relâcher notre Chaine ,
La Nuit viendra , vous aurez votre tour ;
Et nous serons plus propres à l'Amour ,
Lorsqu'en buvant nous aurons pris haleine.



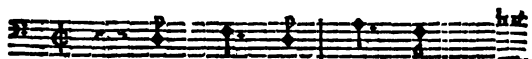
RONDE DE TABLE.

CHOEUR.

Piqué.



BU - vons, A - mis, bu-



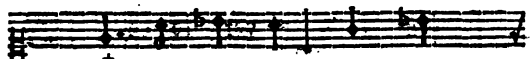
Bu - vons, A - mis, bu-



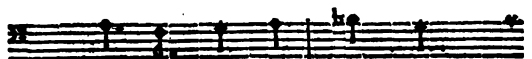
vons de ce Nec - tar di-



vons de ce Nec - tar di-



vin, Bu - vons de ce Nec-



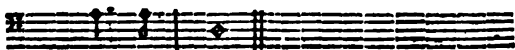
vin, Bu - vons de ce Nec-

X 4

tar

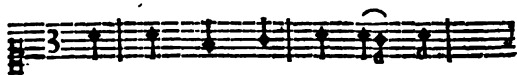


tar di - vin.



tar di - vin.

S E U L.



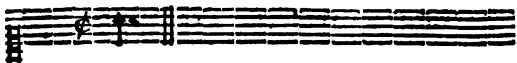
Nos Bel - les qu'il rend 'plus hu-



mai - nes, Nous a - ga-



cent le ver - re en



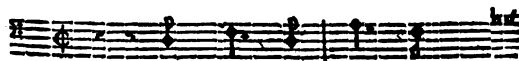
main.

CHOEUR:

CH OE UR.



Bu - vons, A - mis, bu-



Bu - vons, A - mis, bu-



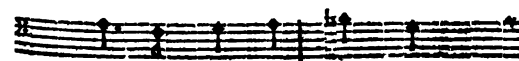
vons de ce Nec - tar di-



vons de ce Nec - tar di-

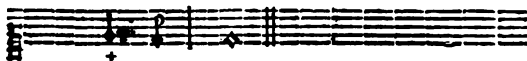


vin, Bu - vons de ce Nec-



vin, Bu - vons de ce Nec-

tar

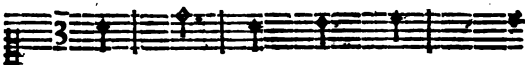


tar di - vin.



tar di - vin.

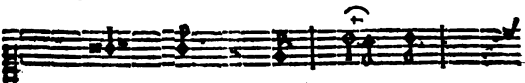
S E U L



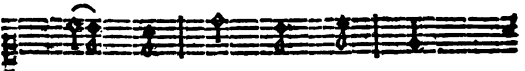
Ba - chus fait dans leurs



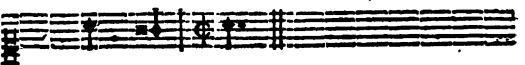
yeux, Pour a - dou - cir nos



pei - nes, Bril - ler le



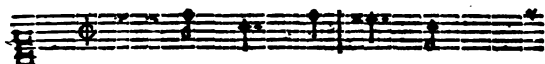
feu qu'A-mour a fait naî-



tre en leur sein.

CHOEUR.

CHOEUR.



Bu - vons, A - mis, bu-



Bu - vons, A - mis, bu-



vons de ce Nec - tar di-



vons de ce Nec - tar di-



vin, Bu - vons de ce Nec-



vin, Bu - vons de ce Nec-

tar

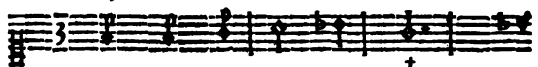


tar di - vin.

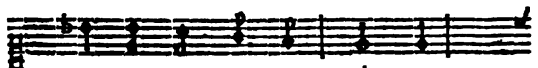


tar di - vin,

S E U L.



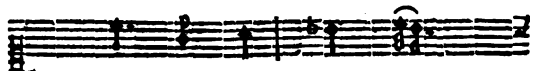
Nous pos - se - dons en - cor



dou - ze Bou - teil - les plei - nes,

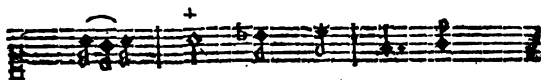


for - ce Bons - Mots, Point de Cha -

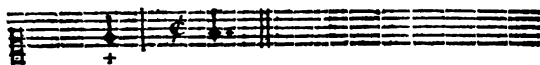


grin, Et sur tout des

Chan -

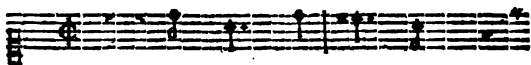


Chan - sons d'un gout vif &



ma - lin.

C · H O E U R.



Bu - vons, A - mis, bu-



Bu- vons, A - mis, bu-



vons de ce Nec - tar di-



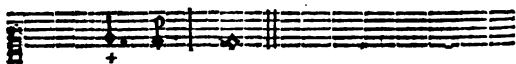
vons de ce Nec - tar di-



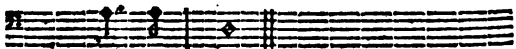
vin, Bu - vons de ce Nec-



vin, Bu - vons de ce Nec-

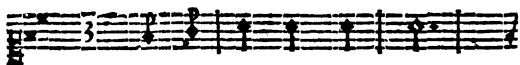


tar di - vin.



tar di - vin.

S E U L.



Si la trif - te Rai - son,



Par des al - lar - mes vai - nes,

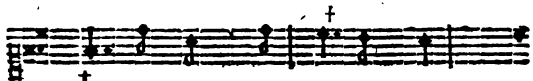
D'un



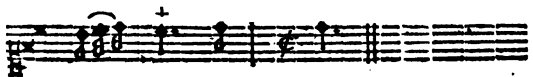
D'un Re - pas si char-mant veut



a - van - cer la fin, En - y - vrons-



là, En - y - vrons-là de ten-



dref-se & de Vin..

CH OE U R.



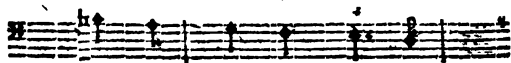
Bu - vons, A - mis, bu-



Bu - vons, A - mis, bu-



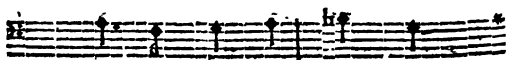
vons de ce Nec - tar di-



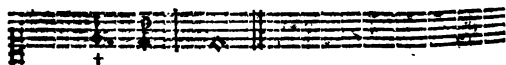
vons de ce Nec - tar di-



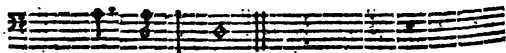
vin, Bu - vons de ce Nec-



vin, Bu - vons de ce Nec-



tar di - vin.



tar di - vin.



VAUDEVILLE.



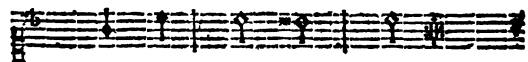
T Ant qu'en fa - veur Clé-



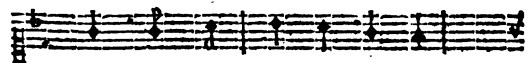
-on se - ra, Des Fla - teurs



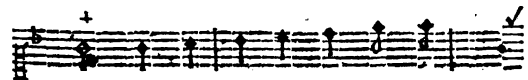
la fou-le im - por - tu - ne,



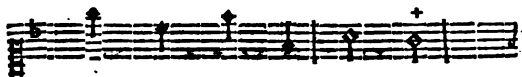
Par - tout le sui - vra :



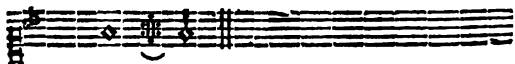
Grand nom-bre d'A - mais il au-



ra ; Mais s'il tom-be dans l'in-for-



tu - ne, Tout le quit - te-



ra ra.



Tant que le Monde durera ,
 Le Flambeau du Dieu d'Hyménée ,
 Fort peu brillera :
 D'abord l'Amour l'Allumera :
 Mais dès la seconde journée ,
 Son feu s'éteindra.



Tant que Fillette fermera
 L'Oreille à qui viendra se plaindre ,
 Sa Vertu Luira :
 Mais si tôt qu'e le Ecouterà ,
 On verra sa Vertu s'éteindre ,
 Comme à l'Opera.



Vai-

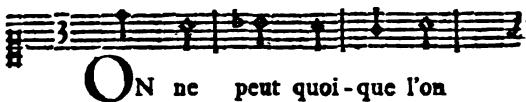
Vainement un Barbon voudra
Triompher auprès d'une Belle,
Son tems il perdra :
En vain il se redressera
De son feu la foible étincelle,,
Bien-tôt passera.



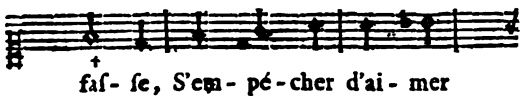
Tant qu'un Amant dépensera ,
Près d'une Vestale en détrempe ,
Le feu durera :
Chaque présent l'attisera ;
Mais si l'Huile manque à la Lampe,
Le feu s'éteindra.



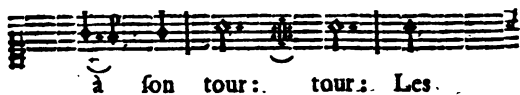
VAUDEVILLE.



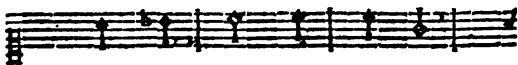
ON ne peut quoi-que l'on



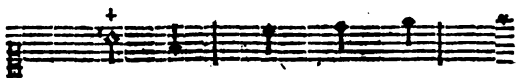
fa-se, S'em-pé-cher d'ai-mer



à son tour: tour: Les.



Poif-sons tom-bent dans la



na-se, Les Cœurs se



tou-re-lou-re, lou-re,



lou-re, lou-re, lou-re,

lour,



lour, Les Cœurs se ren - dent



à l'A - mour.



Tout le long de la Rivière,
Nos Mariniers vont tour à tour,
Me disant, Belle Batelière,
Je voudrois toureloure, &c.
Je voudrois te parler d'Amour,



Dans l'humide sein de l'Onde,
Cupidon tient aussi sa Cour:
C'est vouloir dépeupler le Monde,
Que de nous toureloure, &c.
Que de nous défendre l'Amour.



Je

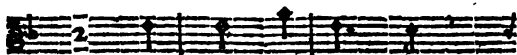
Je me ris de leur langage,
 Et j'en crois Maître Nicolas,
 C'est un Homme prudent & sage,
 Qui me dit Na.....ge,
 Nage toujours, ne t'y fie pas.



Parolès sur la

B A V A R O I S E.

Contredanse.



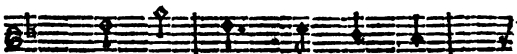
DAns nos beaux ans, Nous



goû - tons le Plai - fir a -

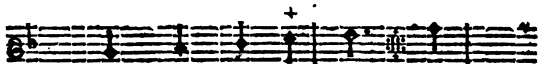


vec ses a - gré - mens, Nul



soin fa - cheux, Ne vient ja -

mais



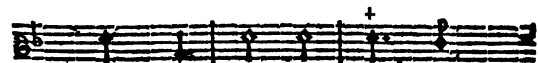
mais trou- bler nos Jeux. Du



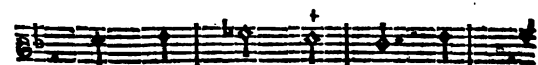
Dieu d'A- mour, Un jeu - ne



Cœur est presque as- fu - ré du re-



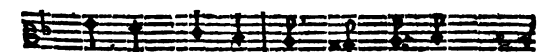
tour, Et ra - re - ment, Il



sou- fre un long tour- ment, A-

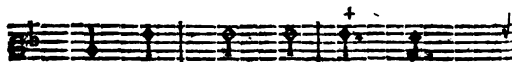


vec Ba - chus, S'il s'en- dort,

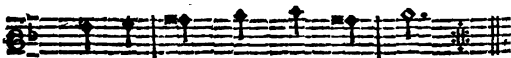


il s'é- veille en fa- veur de Ve-

nus :



nus: Mo - mens si doux, Pour-



quel si - tôt nous quit - tez - vous?



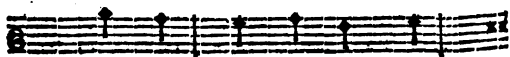
Paroles sur la

S U R P R I S E.

Contredanse.



L'Au - tre jour Li - set - te,



Se pa - moit à sa Toil-

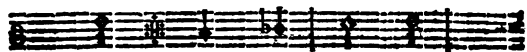


let - te, Et le gros Mar-

tin



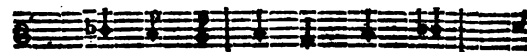
tin, Cou-roit lui cher-cher du



Vin: Mais d'un œil ma-



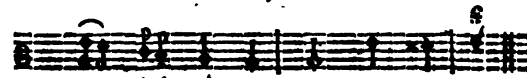
lin, Vous lui dit - et - le,



C'est Ba-ga - tel - le, Pau - vre



Me - de - cin, Tu n'en - tens



guè - res le La - tin. L'au - tre, &c.



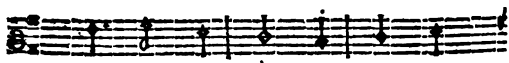
L E B I C H O N.

VAUDEVILLE.

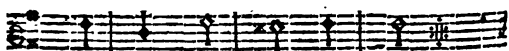
Ménuet.



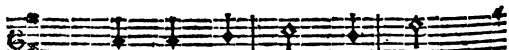
V Eux-tu mé plai - re,



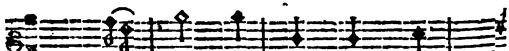
Jeu - ne Ber - gè - re, Cou - pe



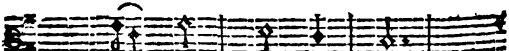
tes Che - veux en Bi - chon.



L'E - té la Coë - fu - re est



lé - gè - re, On prend un



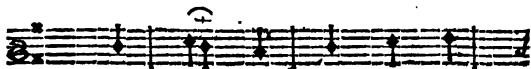
a - tour plus Mi - gnon.

Pour

♩ Refrain.



Pour la Pa - ru - re, D'u - ne



Coëf - fu - re, Rien n'est si



ga - lant qu'un Bi - chon.



La belle Astrée ;

Si célébrée,

Ainsi plût au beau Celadon ;

Ainsi la Belle étoit Coëffée,

Chantant sur le bord du Lignon,

Pour la Parure,

D'une Coëfure,

Rien n'est si galant qu'un Bichon.



Trop incommode ,
Etoit la Mode ,
De porter des Cheveux si longs ,
On a changé cette Méthode ,
On les papillote en Mârons.
Pour la Parure ,
D'une Coëfure ,
Rien n'est si galant qu'un Bichon.



On tond la plaine ,
On tond la laine ,
Et Cérès tond ses Cheveux blonds ;
Quitte aussi ta Parure vaine ,
Tous tes Cheveux & tes Moutons ;
Pour la Parure ,
D'une Coëfure ,
Rien n'est si galant qu'un Bichon.



Quand, belle Blonde ,
Ta Tête ronde ,
Quitera sa belle Toison ;
Pour s'en parer parmi le Monde ,

Heureux qui sera ton Jason ;
 Pour la Parure,
 D'une Coëfure,
 Rien n'est si galant qu'un Bichon,



Tête Naissante ;
 Est plus Riante,
 Au tems de la belle Saison ;
 Chevelure est embarrassante,
 Quand on danse sur le Gazon ;
 Pour la Parure,
 D'une Coëfure,
 Rien n'est si galant qu'un Bichon.



Pour la Tournure ;
 De la Frisure,
 Belle employez nous sans façon ;
 Crainte que le tems ne vous dure,
 Je vous chanterai ma Chanson.
 Pour la parure,
 D'une Coëfure,
 Rien n'est si galant qu'un Bichon.



L E M A R I A G E.

De Jean & de Jeanne.

*Suite du Bouquet, page 76. du premier.
Volume, & sur le même Air.*

SI toute Maîtresse est Jeanne,
Et si tout Amant est Jean,
La Femme est un autre Jeanne,
Et l'Époux un autre Jean :
Jean aime Jeanne,
Jeanne aime Jean,
Joli, joli Jean aime jeune Jeanne,
Jeanne, jeune Jeanne,
Aime joli Jean.



Jean vient donc d'épouser Jeanne ;
Jeanne est la Femme de Jean ;
Jean ne reconnoit plus Jeanne,
Et Jeanne méconnoit Jean :

Jean

Jean gronde Jeanne,
Jeanne fuit Jean,
Mari, Mari Jean gronde Jeanne,
Femme, Femme Jeanne,
Fuit Mari Jean.



Tout ce qui revient à Jeanne,
Est sûr de déplaire à Jean;
Quand vous verrez rire Jeanne,
Vous entendrez gronder Jean:
Jean gronde Jeanne,
Jeanne fuit Jean,
Mari, Mari Jean gronde Jeanne,
Femme, Femme Jeanne,
Fuit Mari Jean.



Les Mêts qui ragoutent Jeanne,
Soulevent le Cœur à Jean;
Le lit où va coucher Jeanne,
Ce n'est plus le lit de Jean.

Jean gronde Jeanne;
 Jeanne fuit Jean,
 Mari, Mari Jean gronde jeune Jeanne,
 Femme, Femme Jeanne,
 Fuit Mari Jean.



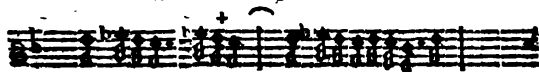
Le jour qu'expirera Jeanne,
 Sera le beau jour de Jean;
 On ne verra danser Jeanne,
 Que sur la Fosse de Jean:
 Jean gronde Jeanne,
 Jeanne fuit Jean,
 Mari, Mari Jean gronde jeune Jeanne,
 Femme, Femme Jeanne,
 Fuit Mari Jean.



LE PAPIILLON.



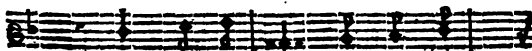
LE Pa - pil - lon vo-



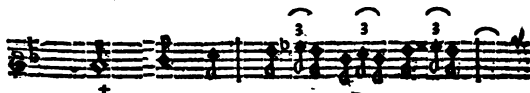
la- - - - -



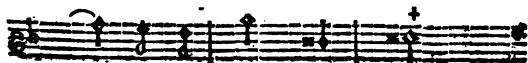
- ge & peu fi - del - le,



Quit - te la Nuit, l'hu - mi - de



Fleur, Pour vo - ler - - -



- à l'é - clat Trom - peur,

Du.



Du Flam - beau bril - lant.



qui l'ap - pel - le. le. En



moins d'un inf - tant le ba-



din cent fois tour-

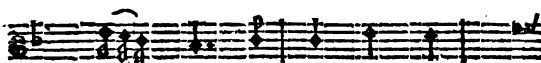


- ne, a-van-ce & re - cu - le:

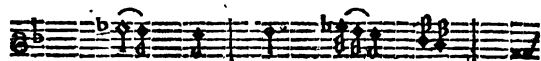


Il ris - que, Il ap-

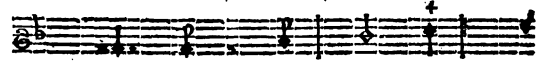
proche.



pro-che à la fin; Mais bien-



tôt le feu qui le



bru - le, Fi - nit son

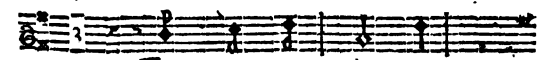


vol - - & son def-



tin. En, &c. tin.

S U I T E.



LE jeu-ne Hy-las qu'en



chai-

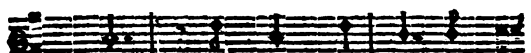
ne



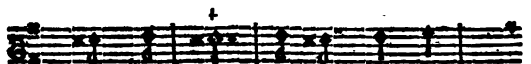
- ne u - ne Co - quet - te,



Rompt pour el - le ses pré-miers



nœuds, En moins d'un jour A-



mant heu-reux, Il ob-tient le



Cœur qu'il sou-hai - te. &c. te.



Mais sa Bel - le le len - de-



main s'en - flam-

me



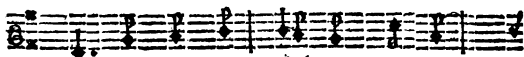
- - - - me



d'u-ne ar-deur nou-vel-le;



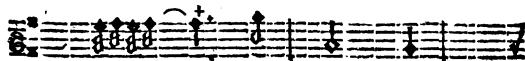
Il sou-pi-re & gé-mit en



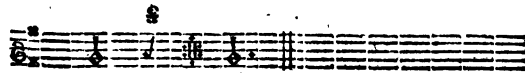
vain, A ses yeux mê-me l'in-fi-



del- - - le ba-di-ne &



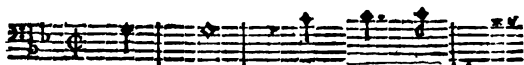
rit - - de son Cha-



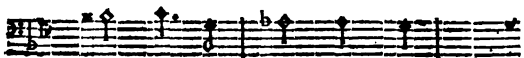
grin. &c. grin.



LE RUISSSEAU.



Ruisseau, Com-bien de



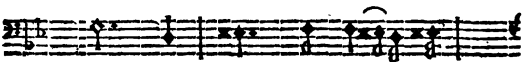
fois sur ce Lit de Ver-



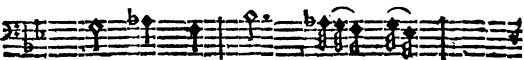
du-re, M'as-tu vû par mes



pleurs trou- bler tes clai - res



Eaux, Tu mur - mu - rois, hé -

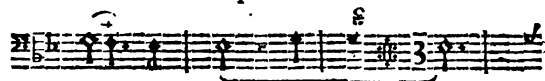


las, Et ton foi - ble mur-

mure



mu-re ne pou-voit a-dou-



cir mes maux. Ruit-, &c. maux.

Gai.



Mais à l'A-mour en-fin j'ai



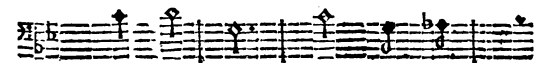
dé-cla-ré la guer-



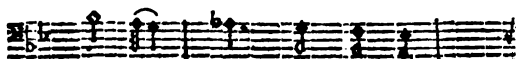
-re, Et je viens boi-



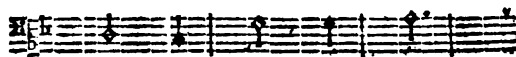
- - - - - re



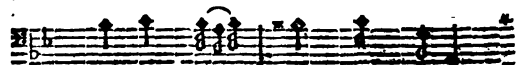
sur tes bords. Ah! plus u-



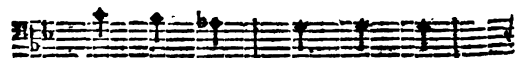
ti - le au moins que tu n'é-



tois a - lors, Tu fers



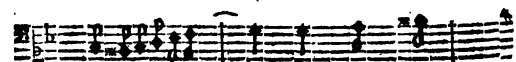
à ra - frai - chir ma Bou-



teille & mon Ver - re, Tu



fers à ra - frai - chir ma Bou-



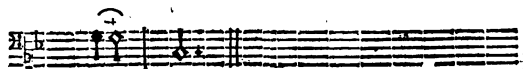
teille - - le, Ma Bou-



teille-



- - - le & mon



Ver - re.

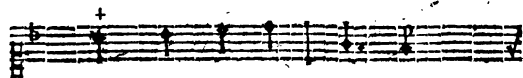


L'AMANT BUVEUR.

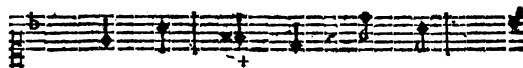
VAUDEVILLE.



FOr - me qui vou - dra des dé -



firs Pour la For - tu - ne &



pour la Gloi - re, Oc - cu -



pé de plus doux Plai - firs,

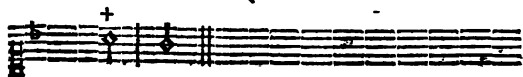
Aa 3

Je

Refrain.



Je fais ai - mer & je fais



boi - re.



De leur dons l'Amour & Bachus,
 Comblent mes vœux (l'on peut m'en croire,)
 Quels biens me faudroit-il de plus,
 Je fais aimer, & je fais boire.



Je ne fais ni Grec, ni Latin,
 Mais à quoi bon tout ce Grimoire,
 Connoisseur en Beutez, en Vin,
 Je fais aimer, & je fais boire.



Qu'un Héros s'expose au trépas,
 Pour revivre un jour dans l'Histoire,
 Plus content de vivre ici bas,
 Je fais aimer, & je fais boire.

Près

Près d'Iris ou dans un repas,
Toujours suivi de la Victoire,
Qu'on applaudisse à mes Combats,
Je fais aimer, & je fais boire.



Je me construis un Monument,
Avant que passer l'Onde noire :
Myrrhe & Pamphre en font l'Ornement :
Je fais aimer, & je fais boire.



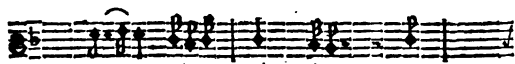
Un Lit posé sur deux Tonneaux,
Eternisera ma Mémoire :
L'Eloge sera des plus beaux :
Je sùs aimer & je sùs boire.



R O N D E A U.



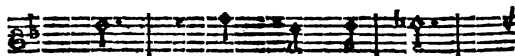
P Lus bril - lan - te que



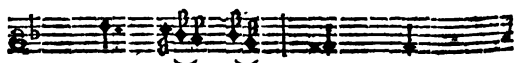
n'est l'Au - ro - re, Phi-



ls vient é - clai - rer ces



lieux: C'est vai - ne - ment

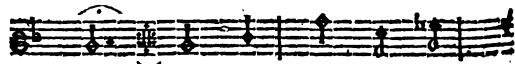


que je l'a - do - re,



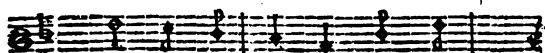
é - vi - tez - là mes foi - bles

Fin.



yeux. yeux, Mon Cœur fai - tes

vous



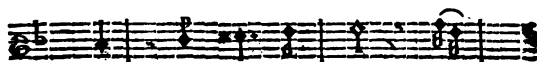
vous vi - o - len - ce, E - touf-



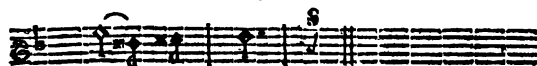
fez vos ten - dres dé - firs? L'In-



grat - te con - damne au si - len-



ce, Et mes re - gards, &c



mes sou - pirs. &c;

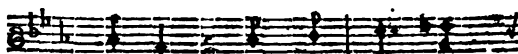


AIR

AIR A BOIRE.



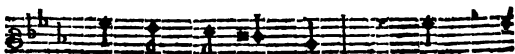
AU pied d'un Côtéau so - li-



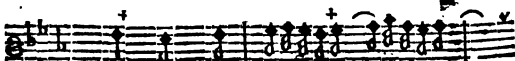
rai - re, J'ap - per - çus la



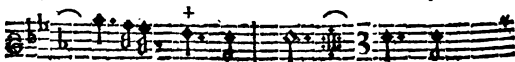
• jeu - ne Ca - tin; Que l'En - fant ma-



lin de Cy - thè - re, Ai-



doit à fou - ler

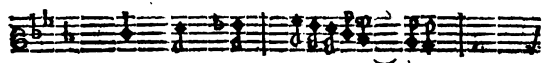


- - le Rai - sin. fin. De-

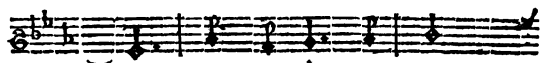


la Li - queur en - chan - te - res-

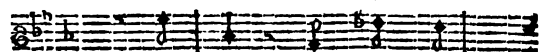
se,



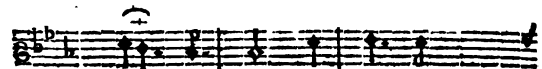
se, Qui cou - loit - -



- - sous fa bel - le main,



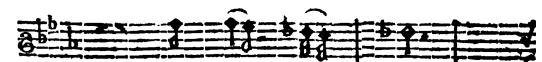
Je bus, & m'en - y-



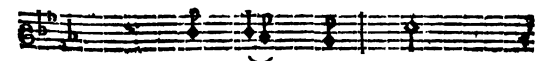
vrai fou - dain. O dou - ce &



fa - vo - ra - ble Y - vres - se!

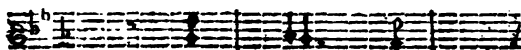


Ce fut d'A - mour,



Ce fut d'A - mour,

En



Et non de

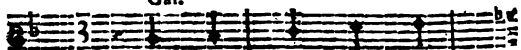


Vin. De la Li-, &c. Vin.

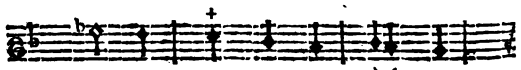


L'INGENUË.

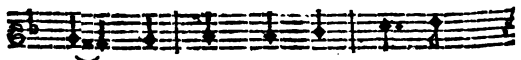
Gai.



Si ja - mais je re-



trouve An-net - te, Seu - let - te,



Sur l'Her-bet - te, Di - soit un



a - mou - reux Ber - ger. ger.

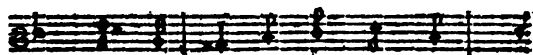
Des



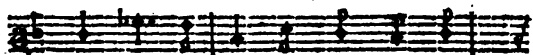
Des maux qu'el-le m'a faits,



Je pré - tends me van - ger,



Ou la - fuir, & me dé - ga-



ger: Ou la fuir, & me dé - ga-



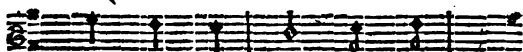
ger. Des, &c. ger. An - net-



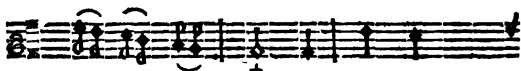
te, l'en - ten - dit, Et n'en fai -



sant que ri - re, Duf - fes-



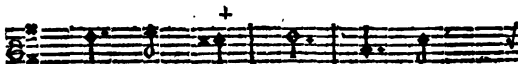
tu mal - gré - moi fou - la-



ger ton Mar - ty - re, J'aime en-



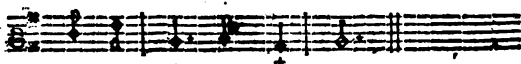
cor mieux, dit - el - le. En cou-



rir - le dan - ger, Que de



te re - dui-re à chan-ger, Que de



re re - dui-re à chan-ger.



LA

LA RAISON DU BUVEUR.

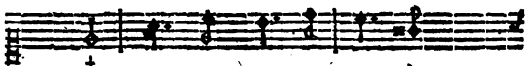
PARODIE.



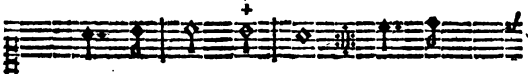
G Ar - de - ta Rai - son,



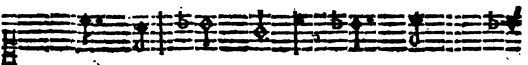
Mais per - mèt que l'on s'en - y-



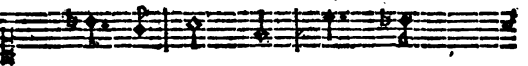
vre, Pour moi je me li - vre,



quand le Vin est bon. Est-ce un



a - van - ta - ge, Que d'é-



tre si fa - ge? Croi - moi,



C'est un bien qu'on doit comp-



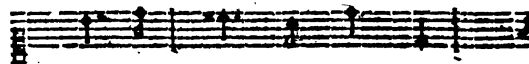
ter pour rien. Ver-se-



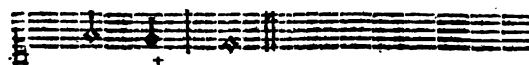
-moi re - dou - ble. Ma Rai-



son se trou - ble: Ver-se en-



co-re un coup; Je n'y pers



pas beau - coup.

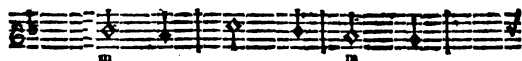


L'USAGE DE LA VIE.

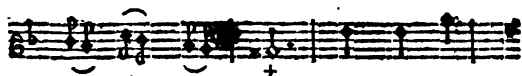
RONDEAU.



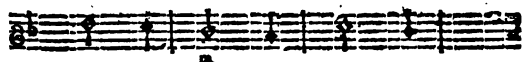
Q U'at-ten-dons-nous? fai-



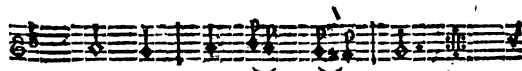
sons un doux U - sa - ge



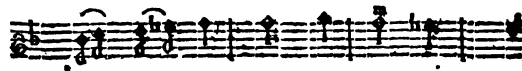
de n^{os} beaux jours : N'en pas jou-



ir, A - mis, c'est grand dom-



ma - ge, Ils sont trop courts.



Vo - lez Plai - firs que n^o - tre

Bb 3

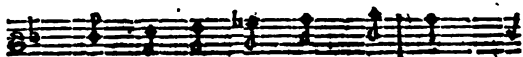
Vie,



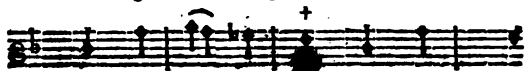
vi - e, Soit sui - vi - e,



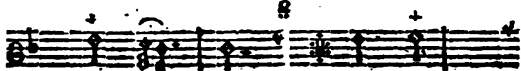
Des Jeux & des A - mours.



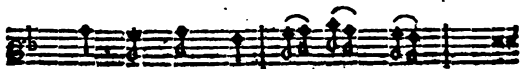
Lors-que la Parque en - ne - mi -



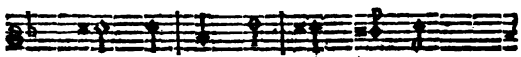
e, Nous l'a - ra - vi - e, C'est



pour tou - jours. &c. Puis-qu'on

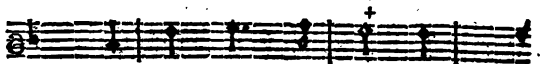


ces - se d'ai - mer, de Ri - re &

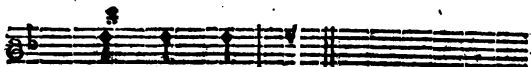


bei - re, Sur les bords ar - ro -

sez



sez, de l'On - de noi - re.



Qu'at - ten - dons, &c.



A nous charmer tout sert & s'intéresse,
O doux momens,
Rions, Chantons; au Vin, à la Tendresse,
Livrons nos sens.

Qu'une gaité toujours nouvelle

Nous rappelle

A de nouveaux désirs :

Que le goût, & la nature

Soient la mesure

De nos Plaisirs.

A nous charmer, &c.

Sans Bachus & le Cœur de ce qu'on aime,

Il n'est point ici bas de Bien suprême.

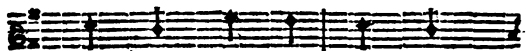
A nous charmer, &c.



LA SAGE CRAINTE.



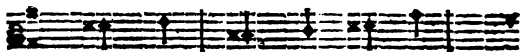
C Her Sil - van - dre Mon air



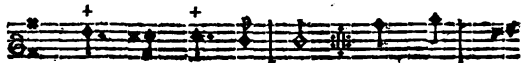
ten - dre Doit t'af - fu - rer



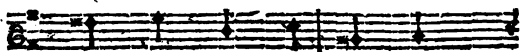
de mon Cœur, Et sans ces - se,



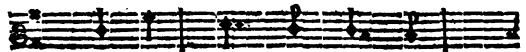
Je m'em - pres - se, De te



prou-ver mon ar-deur: Mes yeux

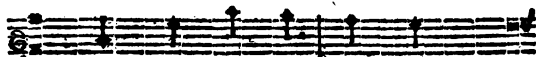


per- dront leur Con- quê - te;

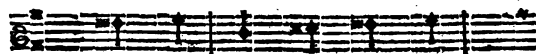


Si j'a - che - ve ton bon-

heur,



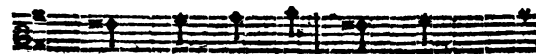
heur, Mé - na - ge - moi, crain



d'al - lar - mer, Un Cœur trop



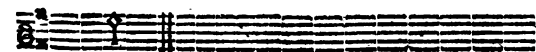
prompt à s'en - flam - mer, Ah ! Cru-



el, rien ne t'ar - rê - te,



Tu vas ces - ser de m'ai-



mer.





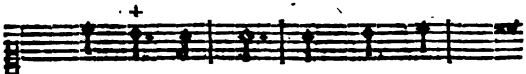
Ai-me I - ris, dit l'A-mour, puis



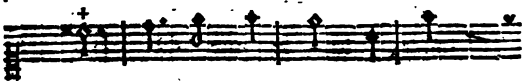
qu'el-le a su te plai - re, Pro-



fi - te des beaux jours de ta



bel - le Sai - son. Ma foi l'A-



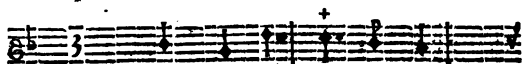
mour sur cet-te af-fai - re, Rai-



son-ne mieux que la Rai-son.



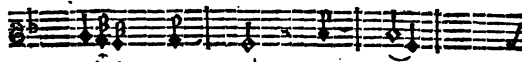
LE BAISER.



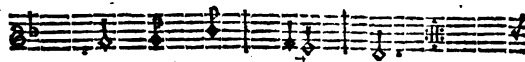
P Our un Bai - ser que j'ai



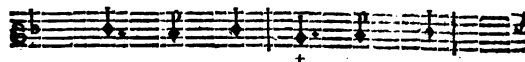
re - çu de vous, Char-



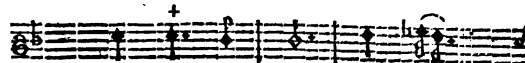
man - te I - ris, je lan-



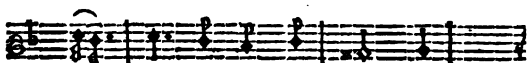
guis je fou - pi - re :



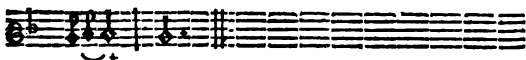
Ah! se peut - il que ce



qui fut si doux, Puis - se



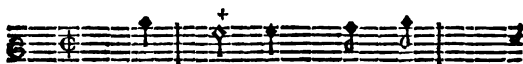
càu - ser un fi cru - el Mar-



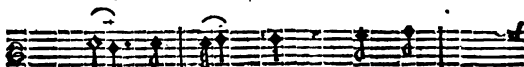
ti - re.



PETIT AIR TENDRE.



T Ir - cis vô - tre lan-



gueur ex - trê - me, A pas-



fé juf - ques dans mon Cœur :



Par - lez il n'est plus tems de

fein-



fein-dre; Mais vous ne di-tes



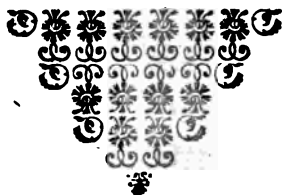
rien, hé-las! Au-rois-je



le mal-heur de plain-dre,

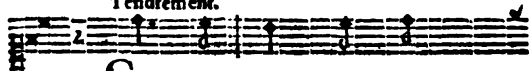


Un mal que je ne cau-se pas.

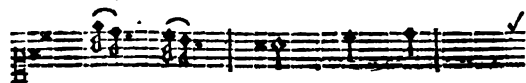


PASTORALE.

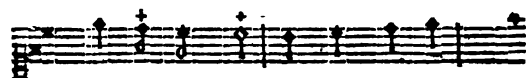
Tendrement.



SUr les bords d'un cou-



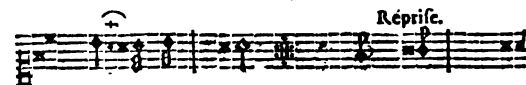
lant Ruif - seau, La Ber-



gè - re Na - net - te Chan-toit sur



sa Mu - set - te, Au doux



bruit de l'Eau. Ah! qu'il

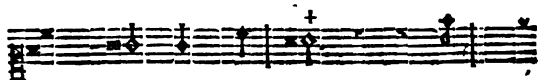


est vo - la - - - ge, qu'il

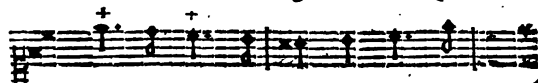


est vo - la - ge, Mon ai-

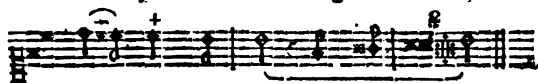
mable



ma-ble Ber-ger! Que



n'ai-je le con-ra-ge de vou-



loir m'en van-ger. Ah! qu'il, &c. ger.

SECOND COUPLET.



Il me pro-mèt à tout mo-



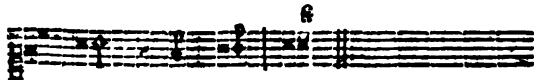
ment qu'il me se-ra fi-del-



le: A la pré-mière



Beb - le, Il en fait au-

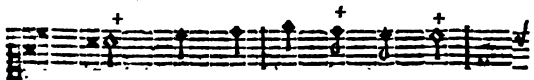


tant. Ah! qu'il, &c.

TROISIEME COUPLET.



Lors-que je lui don - ne des



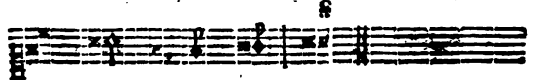
Fleurs, Pour gar - nir sa Hou - let -



te; Il les por - te à Li -



set - te, Ou les don - ne ail -



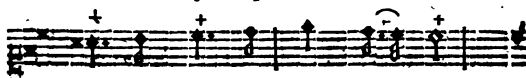
leurs. Ah! qu'il, &c.

QUA-

QUATRIEME COUPLET.



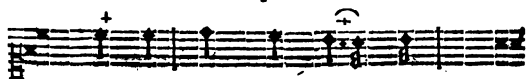
Son Trou-peau plus re-con- nois-



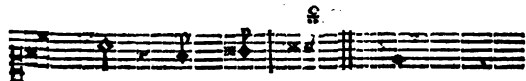
sant A - vec le mien vient pai-



tre, Auf - si pour lui son

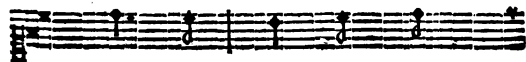


Mai-tre De- vient in - conf-



tant. Ah! qu'il, &c.

CINQUIEME COUPLET.



Pour a - voir me - na-



cé le Chien, D'u - ne



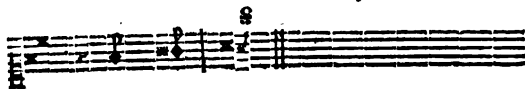
jeu - ne Ber - gè - re, Il



m'en fit u - ne af - fai - re,



Et bat - tit le mien.



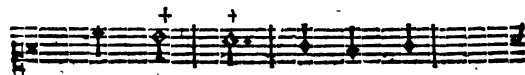
Ah ! qu'il, &c.



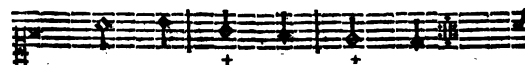
PETIT AIR.

Tendre & Bachique.

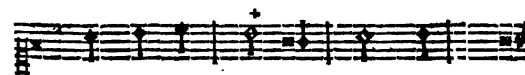
I - ris pour s'af - fu-



rer mon Cœur, Le laif-fe en



gar-de à ma Bou - teil - le.



Je l'aime ab - sen - te & mon bon-



heur Est de l'at - ten - dre



sous la Treil - le, Je gou-te à

longs



longs traits la dou-cœur, D'être A-



mant fi - del - le & Bu - veur.



L'INDIFFERENT CONVERTI.

AIR SÉRIEUX.



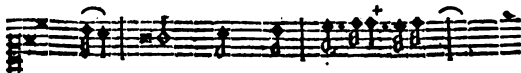
A-mour ou - bli - ez ma



fier - té Si mon Cœur vous a

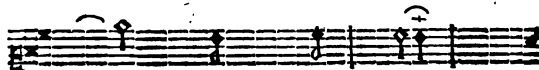


ré - fîf - té, J'i - gno - rois les

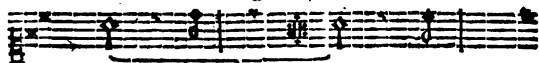


dou - ceurs que vos flam-

mes



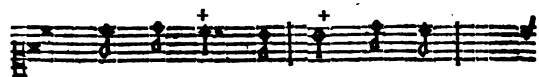
mes font nai-



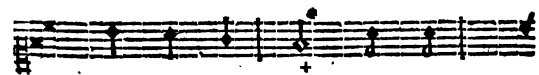
tre. A-, &c. tre. Vos



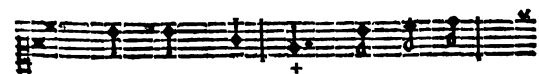
fers ont des a - pas vos



trou-bles font char-mans, Et vous



é - tes van - gé, quand je

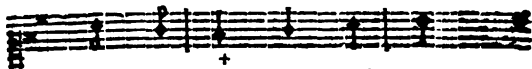


son-ge aux mo-mens, Que j'ai pas-



sé fans vous con - noi - tre,

Et



Et vous é - tes van - gé



quand je son - ge aux mo -



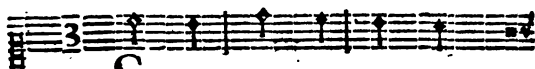
mens, Que j'ai pas - sé sans



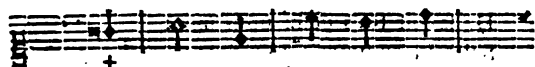
vous con - noi - tre



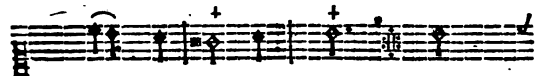
EXHORTATION BACHIQUE.

Air à Boire.

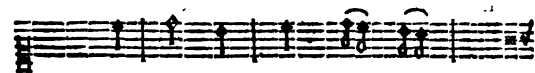
SI l'A-mour te fit a-



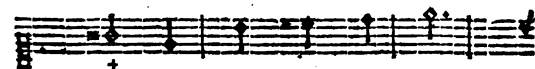
do - ra - ble, Ba - chus re-



le - ve tes at - traits: Non,



tu n'ès ja - mais plus ai-



ma - ble, Que quand tu bois



de ce Vin frais.

A chaque coup grace nouvelle,
 Qui range les Cœurs sous ta Loi,
 Pfiché pouvoit être aussi belle,
 Mais buvoit-elle comme toi ?



Bachus a déjà l'avantage,
 De savoir tous deux nous unir :
 S'il a sù commencer l'Ouvrage,
 C'est à l'Amour à le finir.

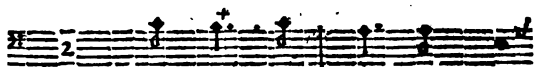


Faisons une Bachique Guerre,
 L'Amour n'en fera pas fâché ;
 Peut-être Iris au fond du Verre,
 Ce Dieu se trouvera caché.

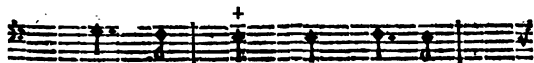


L'EFFET DU VIN.

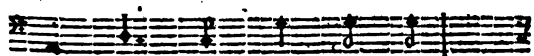
RECIT DE BASSE.



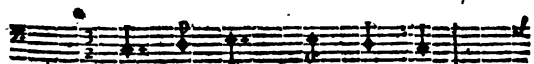
G Ré - goi - re à Jeun, Gré -



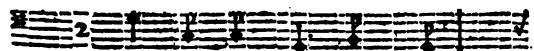
goi - re à Ta - ble, Est un



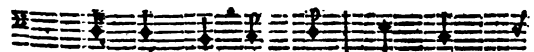
Hom - me tout dif - fé -



rent à jeun, C'est un Re -



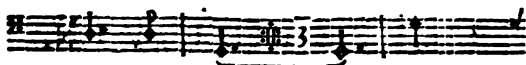
veur, ta - ci - tur - ne, in - trai -



ta - ble, Dont l'i - gno - ran - ce

D d 2

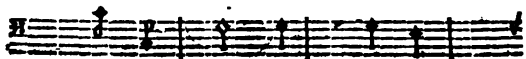
vous



vous sur- prend, prend. Mais



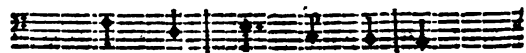
fai- tes boi- - - re l'A-



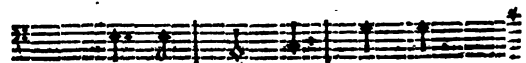
mi Gré - goi - re, Il rai-



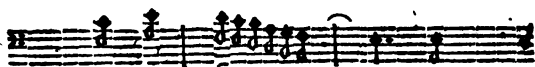
son-ne, Il rai- - -



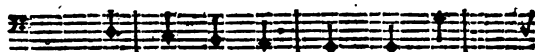
ne en Doc - teur, c'est un Hom-



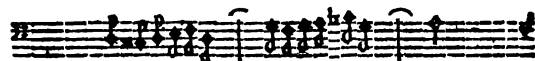
me di - vin, Des Af- tres,



il des - cend - - au



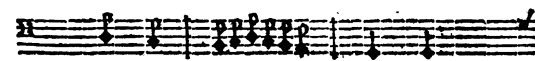
cen - tre de la Ter - re, Il



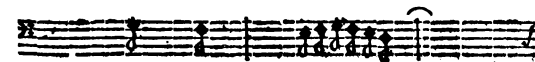
court - - - -



l'un & l'autre Hé-mis-phè-re,



Il tri - om - - phe,



Il tri - om - -



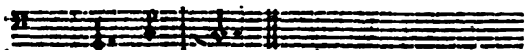
- - - - -

D d 3.

phe



phe de tout dans la cha-



leur du Vin.

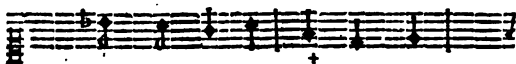


C O N S E I L.

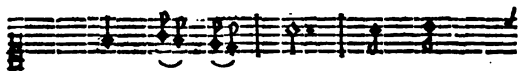
Mennèt Rondeau.



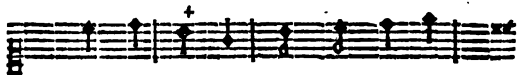
C'est peu d'être bel-le,



Quand on est re-bel-le, Aux



traits de l'A-mour: U-ne

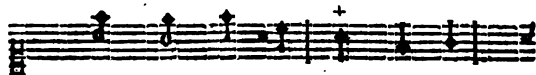


Beau-té fiè-re, D'u-ne a-me fé-

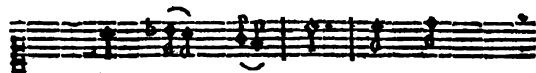
vère;



vè-re, Se re-pent un jour:



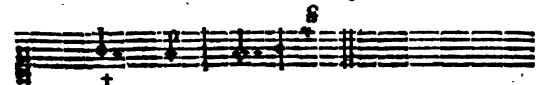
La Beau-té se pas-se, Et



n'a qu'un Prin-tems, La Ver-



tu se las-se, Quand il



n'est plus tems. &c.



ROBIN PRECEPTEUR.

Chanson à Danser.

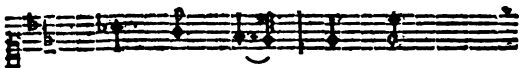
AU-près d'un Buif - son,



Cueil-lant des Fleu - ret - tes,



Ro - bin & Fan - chon, par-loient



d'a - mou - ret - tes. Ho,



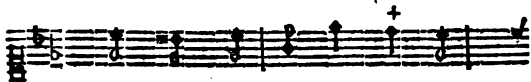
Refrain.

ho, Ro - bin, ah! ce dit-

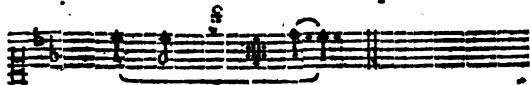


el - le, o lon lan la,

L'A:



L'A-mour n'est-il donc que ce-



la ? Ho, &c. la ?



Oui, dit le Berger,
Un Amour extrême,
Force à négliger
Tout pour ce qu'on aime.
Ho, ho, Robin, ha, ha, ce dit-elle, o lon lan la,
L'Amour n'est-il donc que cela ?



Il nous fait lever
Bien avant l'Aurore,
Fait toujours rêver
Aux yeux qu'on adore.
Ho, ho, Robin, ha, ha, ce dit-elle, o lon lan la,
L'Amour n'est-il donc que cela ?



On,

On se plaint tout bas ,
Sans cesse on soupire ,
Quand le Cœur n'a pas
Tout ce qu'il désire.
Ho , ho , Robin , ah , ah , ce dit-elle , o lan lan la ,
L'Amour n'est-il donc que cela ?



Robin comprenant ,
Dit à la Bergère ,
Tout en badinant ,
Ce qu'on vouloit taire.
Ho , ho , Robin , ah , ah , ce dit-elle , o lon lan la ,
L'Amour n'est-il donc que cela ?



S'ils furent heureux ,
Je n'ose le dire ,
Ils s'aimoient tous deux ,
Cela doit suffire.
Ho , ho , Robin , ah , ah , ce dit-elle , o lon lan la ,
Qu'est-ce que l'Amour sans cela ?



VENUS NAISSANTE.

ARRIETTE.



LA Fable en-tre mil-le



Plai-firs, Et mil-le Flots ba-



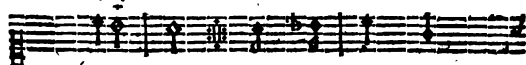
dins, con-duits par des Zé-



phirs, Fit nai-tre u-ne Vê-



nus de l'E-cu-me de

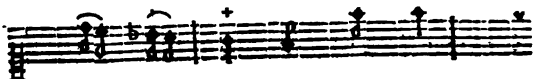


l'On-de: Que la Gré-ce

mur-



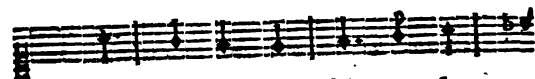
mur - mu - re, Ou que la



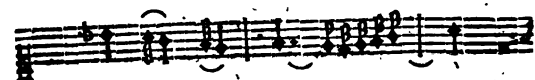
Fa - ble gron - de, La Cham-



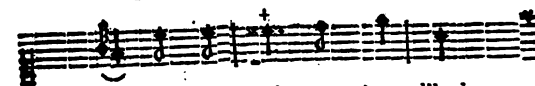
pa - gae le Ver-re en main, A



l'af - peç des pref - soirs que sa



Li-queur in - non-



de, La fait nai-tre au-jour-d'hui



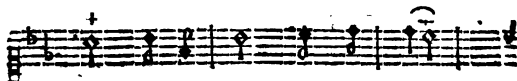
de la mouf - se du Vin.



LE BATU CONTENT.



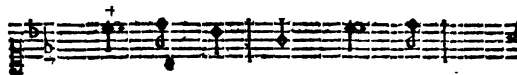
L'Ors-que vous me chan-



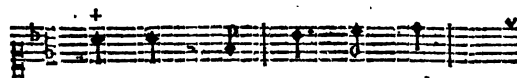
gez pour u-ne au-tre Ber - gè-



re, Je vou-drois me Van-



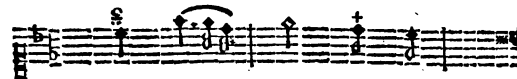
ger de vô-tre hu-meur lé-



gè - re, Et fui - vre mes



trans-ports ja - loux : loux :

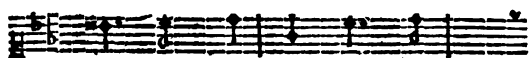


Mais, hé - las ! mon A-

Tomé III.

Ec

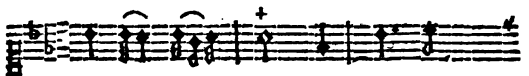
mour



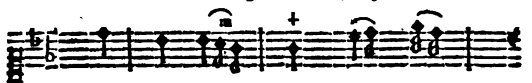
mour ap - pai - se ma co-



lè - re, Et quand, je cef-



se de vous plai - re, Je me



trou - ve cent fois plus cou-

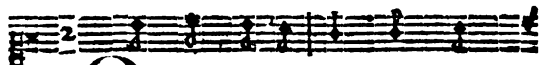


pa - ble que vous. vous.



L'EM-

L'EMBARAS.



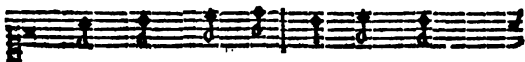
Que je suis à plaindre en cet-



te Dé - bau - che, Mon Cœur



n'est point en re - pos:



J'ai Ba - chus à droite, & l'A-



mour à gau-che, Qui sem-blent deux



Chiens a - près un Os.



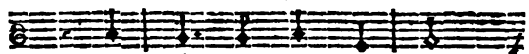
Ec 2

ME

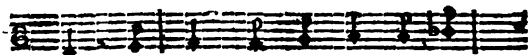
M E N A C E S.



HE - las ! Hé - las !



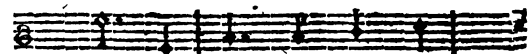
quel fruit de ma Conf- tan-



ce, Mes vœux sont tou-jours re - bu-



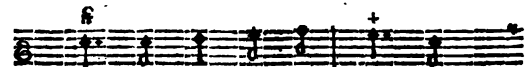
tez, L'A-mour s'of- fen- ce en



fin de tant de ré - fis-



tan - ce. ce. De ce



Dieu que vous ir - ri - tez Crai-

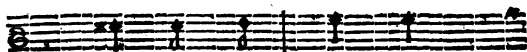
gnez



gnez d'é-prou-ver la puis-san-



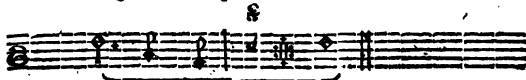
ce, Et qu'il ne por-te au-f- fi



loin fa ven-gean-ce,



Que vous por-tez vos cru-au-



tez. De ce, &c. tez.



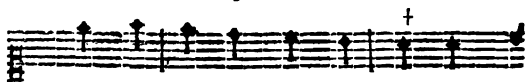
LA VOISINE.



MA Voi - si - ne est très-jo - li - e,
El - le est tou-jours en - dor-mi - e,



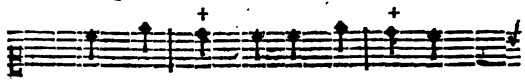
Mais ce qui me dé-plait fort :
Son Ma - ri ja - mais ne dort.



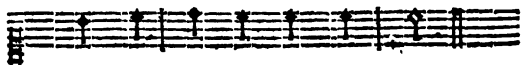
Quand leur hu-meur me cha - gri - ne,



Je por - te chez eux d'un Vin,



Qui re - veil - le la Voi - si - ne,



Et fait dor-mir le Voi - sin.

Le Mari à sa Femme.

Mon Voisin me dit sans cesse,
Qu'il me veut fournir de Vin,
Je connois bien sa finesse,
Mais je suis encor plus fin;
Fais semblant d'être facile,
Je ferai semblant de rien,
Pendant qu'il fera le Gille;
Je lui boirai tout son bien.

La Femme.

Mon Mari, je suis très-sage,
Mais mon Cœur simple & bénin,
N'aura jamais le Courage,
De tromper un bon Voisin,
Et s'il faisoit la dépense,
D'apporter du Vin chez nous,
Je croirois en Conscience,
Devoir le payer pour vous.



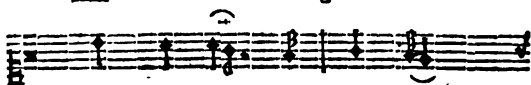
LE BERGER JALOUX.

GAVOTTE.

Tendrement.



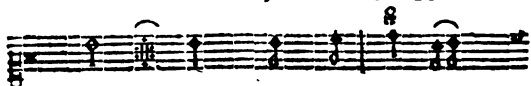
L'ais - se tes A-gneaux Er-



rer dans la Prai - ri - e,



Vien ma Phi - lis, sous ces Or-



meaux: meaux: Vien gué - rir la



ja - lou - si - e Que me cau-

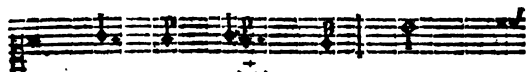


sent tous mes Ri - vages; Un

seul



seul Bai - ser suf - fit, Hé-



las ! pour m'ap - pai - ser ;



Pou - rois - tu me le



re - fu - ser ? Vien gué-, &c. ser ?



Du haut du Côteau,
J'apperçus dans la Plaine,
Un jeune Berger du Hameau :
Tu l'écoutois, Inhumaine,
Et tu caressois son Troupeau :
Un seul Baïser suffit, hélas ! pour m'appaiser ;
Pourois-tu me le refuser ?



Mes

Mes tristes accens ,
Ma Flûte & ma Musette ,
Chantent les Maux que je ressens :
Et par tout l'Echo repette ,
Et tes mépris & mes tourmens :
Un seul Baïser suffit , hélas ! pour m'appaiser ,
Pourois-tu me le refuser ?

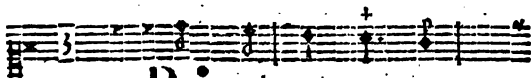


Touché de mes pleurs ,
Zéphire , en son langage ,
Te reproche aussi tes rigueurs :
Les Oiseaux dans leur Ramage ,
Ne chantent plus que mes malheurs !
Un seul Baïser suffit , hélas ! pour m'appaiser ,
Pourois-tu me le refuser ?



P L A I N T E S.

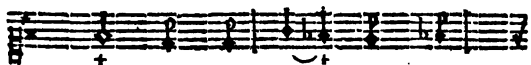
AIR SERIEUX.



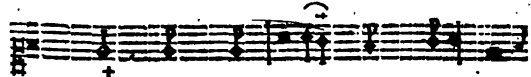
RE - veil - lez, com - me



moi, Par les soins de l'A-



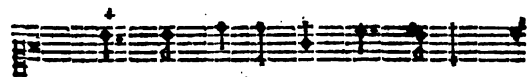
mour, Nuit & jour, Ros - si-



gnols, vous chan - tez vo - tre



fiâ - me, Et je chan-te à mon



tour les transf - ports de mon

ame,



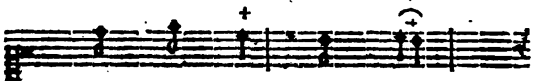
a - me, me, Nous



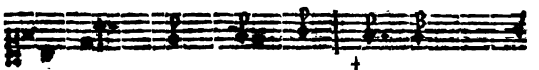
som - mes tous é - ga - le-



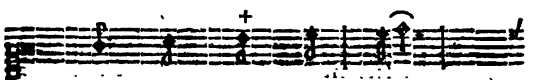
ment char - mez, Mais nous n'en



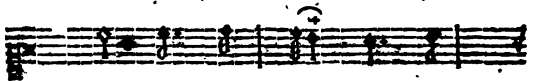
par - lons pas de mê-



me, Vous vous louï - ez de

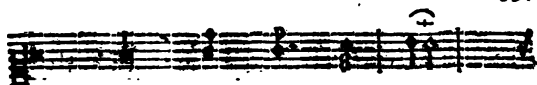


ce que vous ai - mez ;

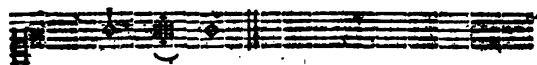


Et je me plains, je me

plains



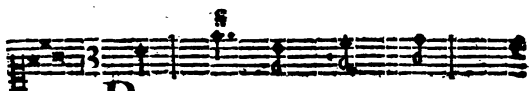
plains de ce que j'ai-



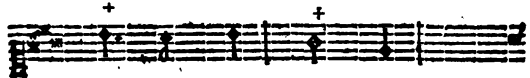
me. me.



LA SAGE BERGERE.



BEr - gè - res, vou - lez-



vous m'en croi - re, Au



dan - ge - reux A - mour

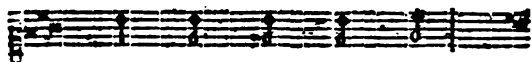


dis - pu - tons la Vic-

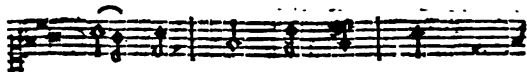
Tout III,

Ff

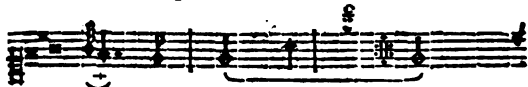
toire,



toi - re, Il faut pay-



er trop cher ses Plai - firs



les plus doux: Ber-, &c. doux:



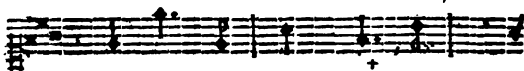
Nous gar-dons nos Mou - tons a-



vec un foin ex - trê-

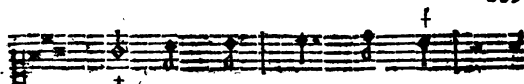


me; Gar-dons nos Cœurs de mê-

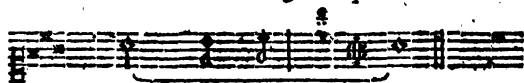


me, Et crai - gnons plus en-

cor



cor les Ber - gers que les



Loups. Nous gar-, &c. Loups.

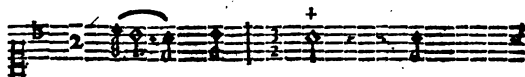


L'AMANTE MECONTENTE.

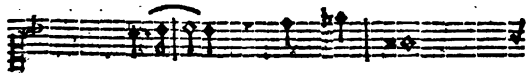
R O N D E A U.



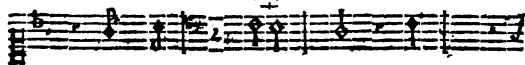
T U te plains que j'ai



peu d'A - mour, Hé-



las! c'est à moi



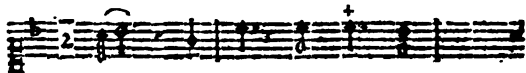
de me plain - dre, Mon

F f. 2

Cœur



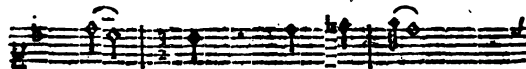
Cœur te don - ne cha - que



jour, Des mar-ques d'une ar-



deur que rien ne peut é-



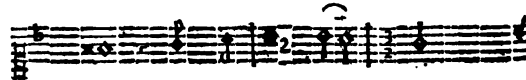
tein - dre: Tu te plains



que j'ai peu d'A - mour,



Hé - las! c'est à

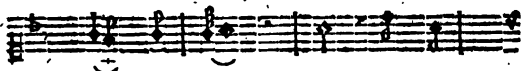


moi de me plain - dre;

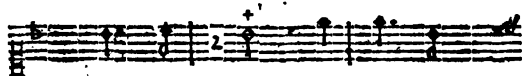
Je



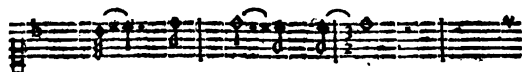
Je me flat - tois d'un



doux re - tour : Mais, de ton



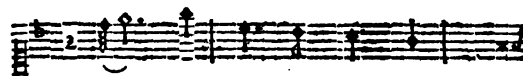
Cœur le - ger, que n'ai - je



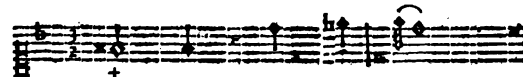
pas à crain - dre !



Ah, que pour me tra-



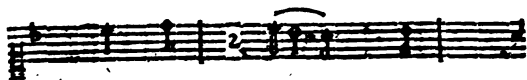
hir In - grat - tu fais bien



fein - dre : Tu te plains

Ff 3

que



que j'ai peu d'A-



mour, Hé - las!



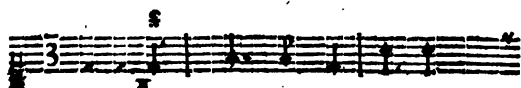
c'est à moi de me



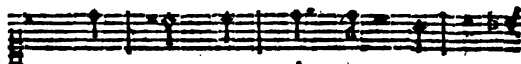
plain - dre.



L'AMANT TROMPÉ.



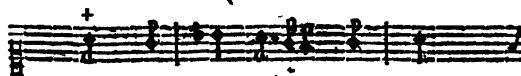
J'E - tois A-mant vif &



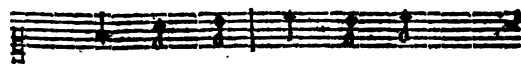
fin - ce - re ; Et trop con-



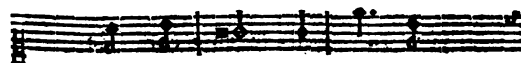
tent de sou - pi - rer Pour u-



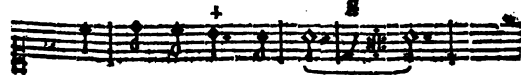
ne Beau - té j'en - ne & fiè-



re, Je croy - ois que l'es-



pour de plai - re, Ne lais-



soit rien à dé - fi - rer : rer :

Ff

Mais ;



Mais, hé - las! qu'u - ne Ber-



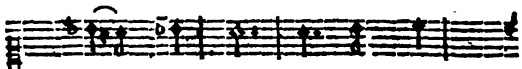
gè - re Laif - se en - cor de



vœux à fai - re, Quand el-



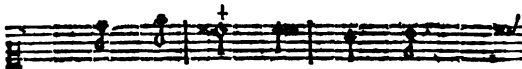
le per - mèt d'ef - pé - rer.



Mais hé - las! qu'u - ne Ber-



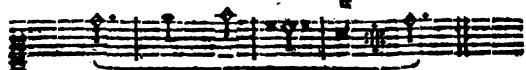
gè - re Laif - se en - cor de



vœux à fai - re, Quand el-



le per - mèt d'ef - pé-



rer. Mais, hé - las! &c. rer.



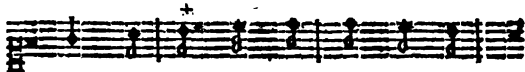
LA DOUCE BLESSURE.

VAUDEVILLE.

Gracieusement. 2



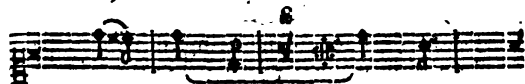
C'est pour vous a - do - rer tou-



jours, Que du Dieu des ten-dres A-

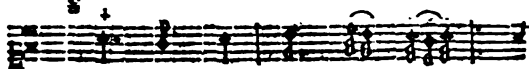


mours, Mon Cœur ché-rit tant la Bles-

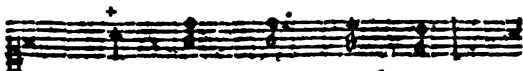


su - re; C'est, &c. re: Ma

vic:



vi - e en fi - ni - ra - le



cours; Si je dé - fi -



re qu'el - le du - re, C'est



pour vous a - do - rer tou -



jours. Ma, &c. jours.



Je n'ai de Plaisir qu'avec vous:
 Quand on est blessé par vos coups,
 L'on ne connoît plus d'autre Empire:
 Mais je sens des transports jaloux;
 Pour les calmer, daignez me dire:
 Je n'ai de Plaisir qu'avec vous.

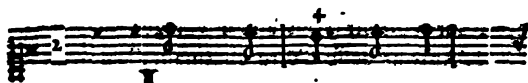
Contentez-vous d'un seul Amant,
Je vous aime trop tendrement,
~~Pour~~ vouloir vous aimer volage:
L'Amour cesse d'être charmant,
Quand il peut souffrir le partage,
Contentez-vous d'un seul Amant.



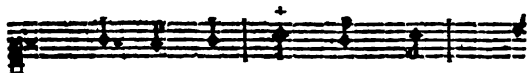
L'Amour m'a prêté tous ses feux ?
Ne cherchez point dans d'autres Vœux,
Les vives ardeurs qu'il inspire:
Il n'en reste que dans vos yeux;
Mais, c'est par eux que j'ose dire,
Qu'Amour m'a prêté tous ses feux.



LES LARMES.



LA Beau - té que je



fers é - toit fié - re & cru -



el - le, Et ce Ruif - seau



qui cou - le sur ces



Fleurs, N'est qu'un res - te des

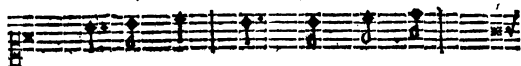


pleurs, Que j'ai ver - sé - - -



- pour el - le: le:

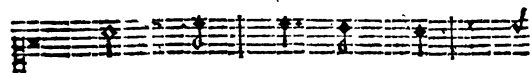
Mais



Mais au-jour - d'hui qu'à mes sou-



pirs, El - le a ren - du les ar-



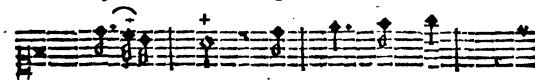
mes; Je goû - te en - cor



plus de Plai - firs, Que



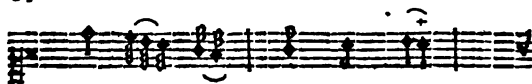
je n'ai ré - pan - du de



Lar - mes. Je goûte en - cor



plus de Plai - firs, Que je



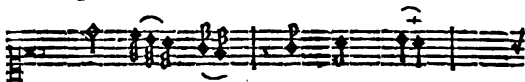
n'ai ré - pan - du de Lar-



mes, Je goût-te en - cor



plus de Plai - firs , Que je



n'ai ré - pan - du de Lar-



mes. mes.

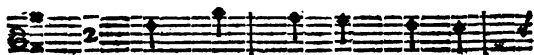


Part

Paroles sur

L'AMOUREUSE.

Contredanse.



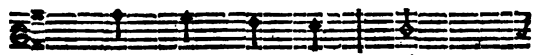
Que l'on goûte un Bien su-



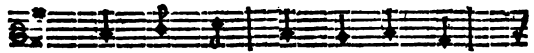
+
pré - me, Quand on est ai-



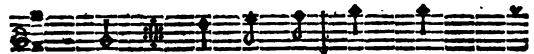
+
mé comme on ai-me, Ce n'est



+
qu'aux sen - si - bles Cœurs,



+
Qu'Amour dis - pen - se ses dou-



ceurs: Il est des mo - mens

G g 2

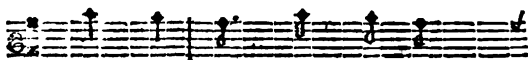
pré



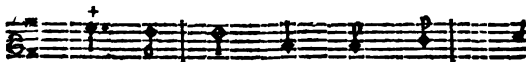
pré - ci - eux, Dé - li - ci -



eux, Que ce Dieu n'ac - cor -



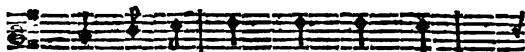
de ja - mais, Qu'en blef - fant



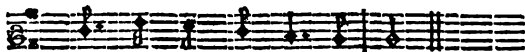
de ses traits: Sans ces - se



de nou - veaux Plai - firs



Se mê-lent aux plus doux sou -



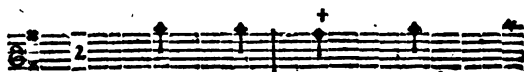
pirs, Et com-blent nos dé - firs.



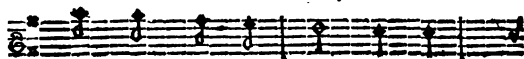
Paroles sur

LE CORDON BLEU.

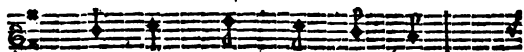
Contredanse.



EN A - mour on



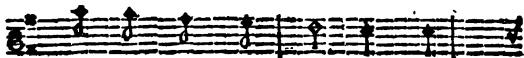
ne rend point rai - son, Cha-cun.



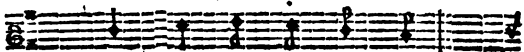
a son goût, & sa ma-



niè - re, Ce Ber - ger sur



le naîf-sant Ga - zon, Fo - lâ-



tre a - vec sa ten - dre Ber-

G g 3

gère;

Réprise.



+
gè - re; Ce Guer-rier en Her - cu-



le nou - veau, Brusque a - vec au-



+ da - ce, La plus fiè - re + pla - ce;



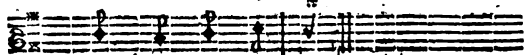
Maî-tre Ro-bin fait le pied de



Veau, Moi je fais l'A - mour sur



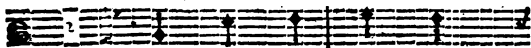
le cul d'un Ton - neau.



Ce Guer-rier en, &c.



LA FINE BERGÈRE.



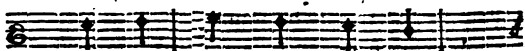
L'Au - tre jour - au jeu -



ne Co - lin; L'au - tre jour

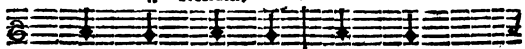


au jeu - ne Co - lin, Do-

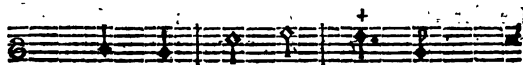


ris di - soit d'un air ma-

§ Refrain,



lin: Vous m'en con - tez, vous



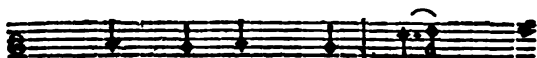
m'en con - tez tou - jours, A



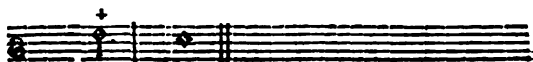
d'au - tres; Je fais tous les

Gⁿg 4

tours



tours Du Jar - gon des



A - mours.



Vous voulez m'aimer, mais en vain: *Bis.*
 Aujourd'hui moi, Philis demain ;
 Vous m'en contez, vous m'en contez toujours,
 A d'autres ; je fais tous les tours
 Du Jargon des Amours.



Beau Berger, je vous connois bien: *Bis.*
 Les Sermons ne vous content rien ;
 Vous m'en contez, vous m'en contez toujours,
 A d'autres ; je fais tous les tours
 Du Jargon des Amours.



Vorte

Votre Cœur doubl'e & scélerat , *Bis.*
Est-il content devient Ingrat ;
Vous m'en contez, vous m'en contez toujours,
A d'autres; je fais tous les tours
Du Jargon des Amours.



Ne m'arrêtez plus en chemin : *Bis.*
Tircis m'attend, adieu Colin ;
Contez-en bien, contez-en bien toujours,
A d'autres; je fais tous les tours
Du Jargon des Amours.



NOUVEAU RECUEIL
LA SAVANTE.

Contredanse.



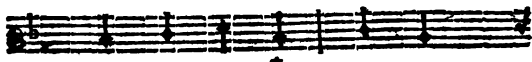
AUS-si- tôt qu'en cherche à nous



plai- re, On pa- roit doux, ten-



dre & po- li, Mais on a-



git d'au- tre ma- niè- re,



Quand on est de- ve- nu Ma-

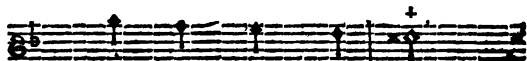


ri: Pour é- vi- ter ce

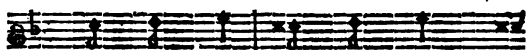
ton



ton sé - vè - re, Je ne pen-



se qu'à vol - ti - ger;



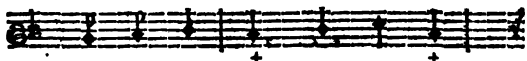
Al - lons gai, al - lons gai



mon Ber - ger, Al - mons-nous,



sans nous en - ga - ger;

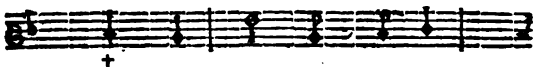


Auf-fi - tôt qu'on cherche à nous



plai - re, On pa - roit doux, ten-

dre



dre & po - li; Mais on a-



git d'au - tre ma - niè - re,



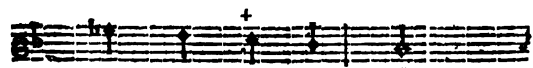
Quand on est de - ve - nu Ma-



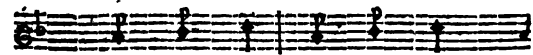
ri; Que de Ser - mens d'ê-



tre fin - cè - re, S'é - va - nou-

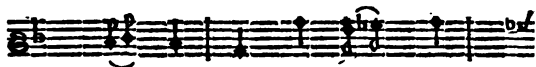


if - sent à l'inf - tant:

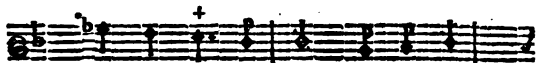


Al - lons gai, Al - lons gai

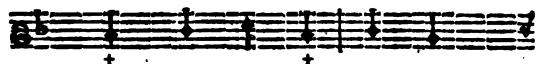
mon



mon A - mant, Je crain - drois



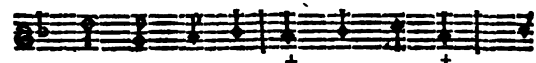
trop le chan - ge - mant. Auf - si - tôt



qu'on cherche à nous plai - re,



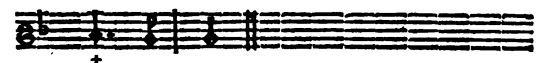
On pa - roit doux, tendre & po -



li, Mais on a - git d'au - tre ma -



niè - re; Quand on est de - ve -



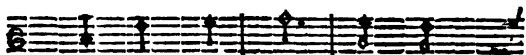
nu Ma - ri.



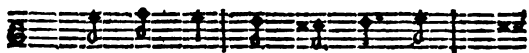
M E N U E T.



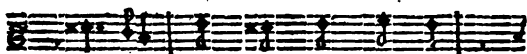
P En - dant l'heu - reux cours



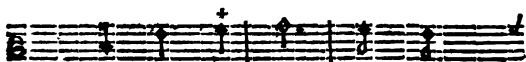
De tes beaux Jours, Au Dieu



des A-mours li - vre ta Jeu-



nes - se; Ré - gle tes Plai - firs



Par tes dé - firs, Lais - se

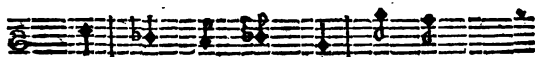


sou - pi - rer la Vieil - les - se:

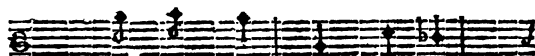


Heu - reux les A - mans Qui pro-

fitent



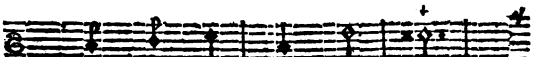
fi - tent des mo-mens, Oû sans



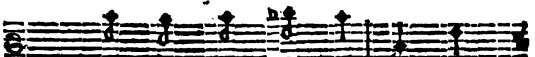
nuls tour-mens, On gou-te



des Biens char-mans, Le plus



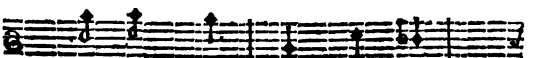
beau Prin-tems N'a qu'un tems:



Dans cet - te Sai-son, Crain la



bar - ba - re rai-son, Sa trif-



te Le - çon, N'est qu'un fu-



+
nes - te poi - son Que sui-



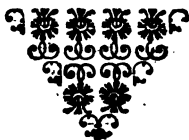
+
vent de près, De vains re - grêts.



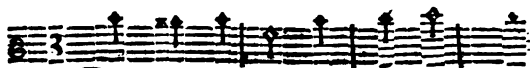
Malgré le courroux
De ton Epoux,
Je veux, belle Iris, suivre ton empire,
Malgré le courroux
De ton Epoux,
Mon Cœur pour toi seule soupire :
Profitons du tems,
Et passons d'heureux instans.
Tromper un Jaloux,
Est un Plaisir des plus doux :
Contentons nos vœux
Tous les deux ;
Unissons nos Cœurs,
Et goûtons mille douceurs,
Suivons les Amours,
Et nous aurons de beaux Jours,
Sans les tendres feux ;
Rien n'est heureux.

Dieu.

Dieu d'Amour, tes traits
Sont pleins d'attraits,
Heureux à jamais les Cœurs que tu charmes,
Les Ris & les Jeux
Comblent leurs vœux,
Tu leur offre un sort sans allarmes :
En vain les Amans
Poussent des gémissemens,
Tu les rend contens,
Par mille Plaisirs charmans,
Hélas! leurs tourmens
N'ont qu'un tems;
Non, rien n'est si doux,
Que de ressentir tes coups;
Mortels, aimez tous,
En aimant que craignez-vous,
Est-il de beaux Jours
Sans les Amours.



M E N U E T.



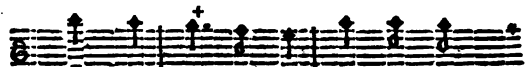
BU-vons A-mis, cinq ou six



coups, Dé-pé-chons-nous, Bu-vons A-



mis, de ce Vin doux: L'A-



mour m'at-tend, je ne puis res-ter



a - vec vous: L'Amour ce pe-tit



Fou, De Ba-chus est ja-loux.

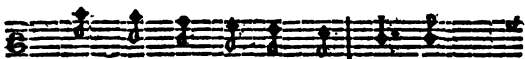


Ce pe - tit Dieu ba - din Nous

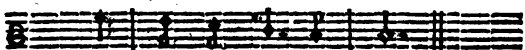
pré-



pré-pa-re un trait ma-lin: A-mis,



en vain re-sis-to-rions-nous; L'A-



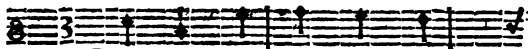
mour est sûr-de ses coups.



Imite-moi, méprise sa vaine fureur,
Imite-moi, lâche Buveur:
Quand son Flambeau
S'allume dans ton foible Cœur,
Suis-moi, viens au Tonneau,
Eteindre son ardeur;
Et tout malin qu'il est,
Nous nous rions de ses traits;
Bachus, Ami de notre Bonheur,
Sera notre Défenseur.



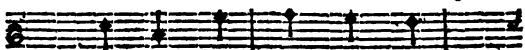
P O R T R A I T.



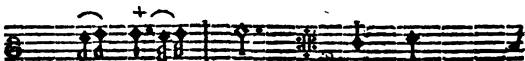
C Es - sez de me croi - re A -



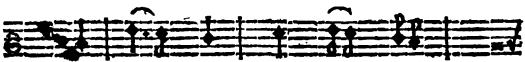
mant, Je fuis la Ten -



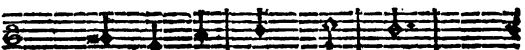
dref - se, J'en con - nois trop



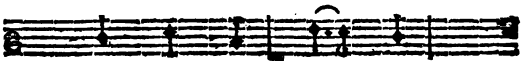
le tour - ment: A - vec



a - dref - se, U - ne Mai -

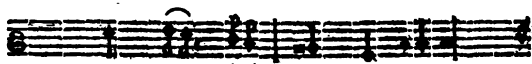


tref - se A l'air sou - mis;

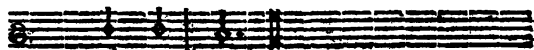


Mais la Lu - cref - se

De



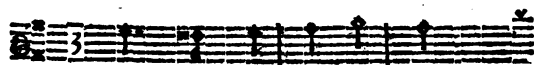
De - vient Dia - blef - fe, Quand



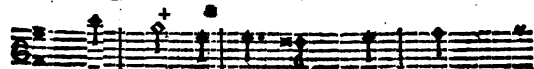
on est pris.



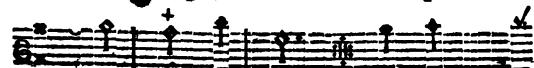
LES PLAISIRS DU VILLAGE.



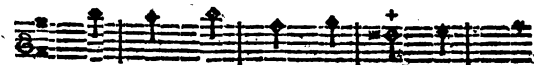
Les Plai - sirs de nô - tre



Vil - la - ge, Va - lent mieux' que



ceux de la Cour: Soir &



ma - tin dans un Boc - ca - ge

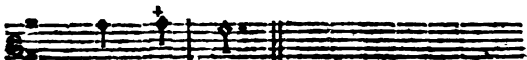
D'a



D'a - len - tour, On en - tend



le doux ba - di - na - ge



De l'A - mour.



Avec Plaisir & sans contrainte,
On s'y divertit galamment:
Chacun y parle à son Aminte,
Librement,
Et l'on n'entend jamais la plainte
D'un Amant.



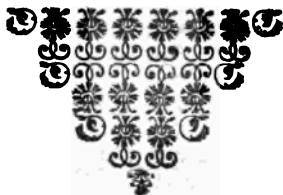
Les Bergers n'y sont point volages,
Chez eux il n'est point de détour:
Ils n'offrent jamais leur hommage
Sans amour:
Aussi goûtent-ils l'avantage.
Du retour.

S'il

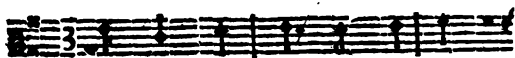
S'il en est quelqu'un peu sincère,
Il est banni de ce séjour :
Et la peine la plus sévère,
Est qu'à son tour ,
Il doit aimer une Bergère
Sans retour.



L'Amour, las de mon Inconstance ;
Fit Serment de fixer mes vœux ;
Mais il n'en trouve l'assurance
Qu'en vos Yeux ,
Jugez , Iris , de la puissance
De mes feux.



L'USAGE DU TEMS.



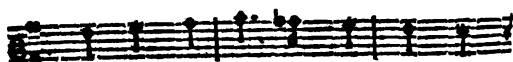
J Eu - nes Beau - tez , ce - dez à



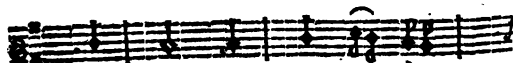
la ten - dref - se , Pro - fi - tez



bien du Prin - tems de vos jours :



Un Zé - phir vo - le a - vec moins de



vi - tes - se , Que les inf -



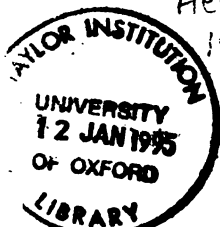
tans qui sont dûs aux A - mours.

F I N.

Heurtebise

16. 12. 94

8 sols



941753

